

X

LA POLOGNE ÉCONOMIQUE

EN

1926

par

STEFAN STARZYSKI,

Directeur du Département Général

au

Ministère des Finances



VARSOVIE, 1927.

Publiée par le Ministère des Finances

1. SPPS
nr. 4.407
11.11.1927

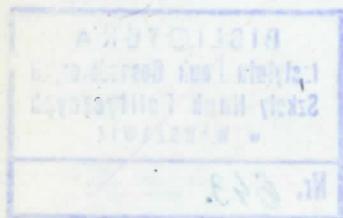
LA POLOGNE ÉCONOMIQUE



338

Imprimé
par
Jean Burian,
11, rue Mazowiecka,
Varsovie

3068/



VARSOVIE 1927
Biblioteka Wielkopolska
Biblioteka Politechniki Wielkopolskiej

BUDGET ET FINANCES DE L'ETAT.

Nous ne pouvons examiner la situation financière de l'Etat en 1926 que par rapport aux **AVANT-PROPOS**.

Dans la préface de sa brochure publiée en polonais au mois de Septembre 1926 sous le titre de: „Revue de la vie économique en Pologne pendant la période de Mai à Septembre 1926“, le professeur Casimir Bartel, Président du Conseil des Ministres écrivait ce qui suit: „La révolution de Mai — bien qu'on l'ait appelée „révolution morale“ — ne s'est pas limitée exclusivement au domaine politique, mais elle a exercé aussi une large influence sur la vie économique“. Les chiffres afférents à la période indiquée par le titre de la publication que je viens de mentionner confirment entièrement la déclaration du Président du Conseil.

Disposant actuellement des renseignements statistiques relatifs à la vie économique de Pologne pour l'année entière 1926, qui confirment l'évolution progressive de la vie économique du pays pendant les premiers mois succédant à la révolution de Mai, j'ai cru opportun de rappeler ici les mots écrits il y a quelques mois par Mr. Bartel, Président du Conseil des Ministres.

En étudiant le développement de la vie économique, nous constatons que l'époque de la révolution de Mai coïncide avec la cessation de la crise économique. Il est vrai qu'une série de facteurs d'ordre économique constituait déjà un ensemble de symptômes favorables bien avant les événements de Mai, (comme, par exemple, la balance commerciale), mais, cependant, ce n'est que pendant la seconde moitié de 1926 que l'on observe le réveil de la vie économique toute entière. L'ancien pessimisme, proche souvent de la résignation, disparut pour faire place à la confiance dans l'avenir, à l'appréciation tranquille et raisonnée de la situation et à un travail intensif tendant à assurer un caractère durable aux changements dont nous avons été les spectateurs.

Stefan Starzyński.

Varsovie. Mai 1927.

BUDGET ET FINANCES DE L'ÉTAT.

Nous ne pouvons examiner la situation budgétaire de l'État en 1926 que par rapport aux deux dernières années, 1924 et 1925, car à l'époque antérieure, c'est-à-dire, au temps de l'inflation, le budget était forcément déficitaire.

D'abord, nous constaterons qu'en 1926, pour la première fois, l'équilibre budgétaire fut effectivement atteint et même que la plus-value des recettes sur les dépenses s'éleva à 53,6 millions de zlotys.

Tableau 1.
Recettes et dépenses budgétaires

Désignation	1924	1925	1926
	En millions de zlotys		
Recettes	1349.7	1576.1	1895.2
Dépenses. . . .	1539.1	1801.4	1841.6
Déficit	189.4	225.3	—
Plus-value	—	—	53.6

Le déficit budgétaire de 1924 et 1925 fut couvert dans une faible proportion par l'emprunt et en majeure partie par l'émission de bilлон et de coupures.

Les recettes et dépenses extrabudgétaires^{*)} se présentaient pendant les années susmentionnées de la manière suivante:

Tableau 2.

Designation	1924	1925	1926
	En millions de zlotys		
Recettes extrabudgétaires:			
Emprunts d'État	68.2	12.0	17.8
Frais de la frappe du bilion et de l'impression des coupures	150.7	289.4	17.4
Total	218.9	301.4	35.2
Dépenses extrabudgétaires:			
Frais de la frappe du bilion et de l'impression des coupures	21.0	36.9	—
Total	21.0	36.9	—
Solde net des postes extrabudgétaires	197.9	264.5	35.2

^{*)} Les mots: „Recettes et dépenses extrabudgétaires“ doivent s'entendre dans le sens que leur donne le Projet du Budget révisé pour 1926 de Zdziechowski. Les résultats des années antérieures ont été ramenés aux groupes du schéma de ce projet.

En tenant compte des recettes et dépenses extrabudgétaires, nous obtiendrons le relevé général de toutes les recettes et dépenses publiques annuelles.

Tableau 3.
Recettes et dépenses réelles.

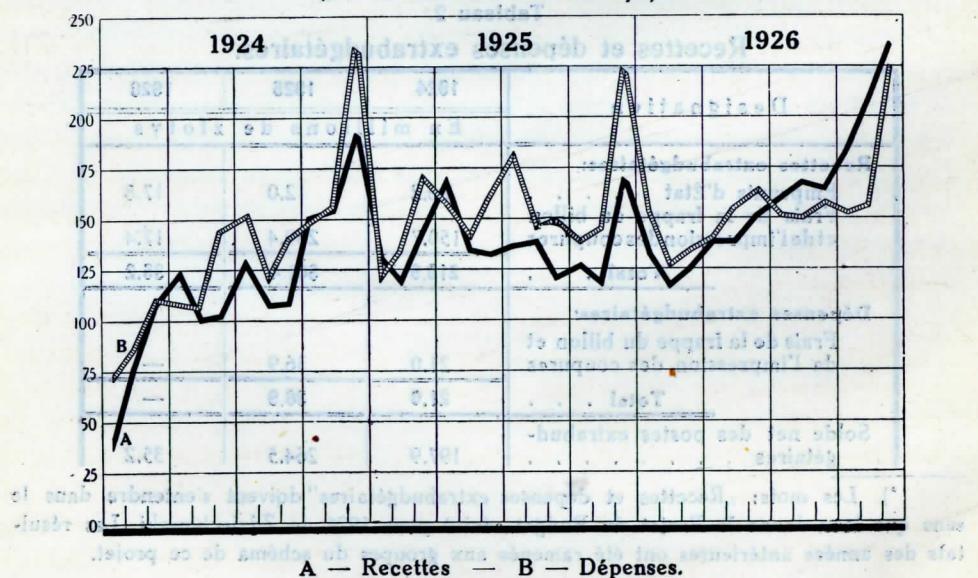
Désignation	1924	1925	1926
	En millions de zlotys		
Recettes:			
a) budgétaires . .	1349.7	1576.1	1895.2
b) autres . .	218.9	301.4	35.2
Total . .	1568.6	1877.5	1930.4
Dépenses:			
a) budgétaires . .	1539.1	1801.4	1841.6
b) autres . .	21.0	36.9	—
Total . .	1560.1	1838.3	1841.6
Plus-value. . .	8.5	39.2	88.8

Le résultat général de l'exécution du budget de 1926 est d'autant plus remarquable, que l'équilibre budgétaire, comme nous l'avons vu plus haut, a été atteint sans autres rentrées que les recettes budgétaires.

La comparaison des recettes et des dépenses budgétaires mensuelles de l'État pendant les trois dernières années démontre l'importance de l'effort entrepris pour atteindre l'équilibre budgétaire en 1926.

Graphique 1.

Recettes et dépenses budgétaires mensuelles pendant les années 1924, 1925 et 1926.
(En millions de zlotys)



Les dépenses budgétaires pendant les années 1924 et 1925 et la première moitié de 1926 ont, à l'exception de quelques mois, constamment, dépassé les recettes. A partir de juillet 1926, nous enregistrons des plus-values budgétaires constantes et même en décembre, c. à. d. au mois où l'excédent des dépenses sur les recettes, à raison des échéances des emprunts d'État, est exceptionnellement élevé, nous sommes parvenus à une plus-value des recettes se chiffrant par 11,3 millions de zlotys. La tendance à la hausse que montrent ces excédents de recettes budgétaires de Juillet à Novembre prouve la stabilité de ce redressement.

Le projet de réforme monétaire de 1924 de Mr. Grabski se basait, en principe, sur l'équilibre budgétaire, néanmoins, il n'a pu être réalisé dans le budget préliminaire, voté dans la loi fondamentale des finances du 24 juillet 1924 qui fait ressortir un excédent de dépenses de 169,6 millions de zlotys. L'accroissement désordonné des prix, qui date du 1-er juillet 1924, entraîna l'augmentation des dépenses budgétaires, surtout des traitements des fonctionnaires et agents d'État subalternes, basés sur l'indice du coût de la vie. Pour la même raison, le total des diverses dépenses administratives dut être nécessairement augmenté d'où il résulta en définitive, un déficit budgétaire effectif de 189,4 millions de zlotys. On s'efforça de diminuer au minimum ce déficit par l'introduction et l'application rigoureuse de la méthode des budgets mensuels.

Il en fut de même, mais à un degré moindre, du déséquilibre du budget de 1925 qui se solda dans la loi du 30 juin 1925, avec un déficit de 8,5 millions de zlotys. Mais contrairement au budget de 1924, dans lequel les prévisions des recettes et des dépenses extrabudgétaires avaient été totalement omises, les recettes du budget pour l'année 1925 englobèrent aussi les recettes extrabudgétaires se montant à 128,0 millions de zlotys contre 44,0 millions de zlotys de dépenses de la même catégorie.

La mauvaise récolte de la campagne 1923/1924 provoqua et soutint une tendance continue à la hausse des prix et, par suite, de l'indice du coût de la vie; aussi, pendant que d'un côté les dépenses publiques augmentaient, d'autre part, certaines recettes faisaient défaut. Dans l'exécution du budget on parvint, toutefois, à réduire sensiblement les dépenses en appliquant strictement la méthode des budgets mensuels.

Le premier budget préliminaire pour 1926 fut déposé devant la Diète en Septembre 1925, sous le Gouvernement de Mr. Grabski. Ce budget prévoyait un excédent insignifiant des recettes se montant à 1,4 million de zlotys seulement. Si l'on déduit, toutefois, des recettes présumées les bénéfices à prévoir du fait de l'émission de billon (40,0 millions de zlotys) on obtient au lieu d'un surplus des recettes, un déficit de 38,6 millions de zlotys. En tenant compte de la modification concernant les Postes et Télégraphes, dont la rubrique figure pour la première fois au budget préliminaire

de 1926 *) parmi les bénéfices nets (comme entreprise de l'État), on peut dire que les dépenses présumées pour 1926 dépassaient de peu les dépenses effectives de 1925. Mais la baisse rapide du zloty à la fin de 1925 et l'augmentation des prix en zlotys-papier laissaient prévoir avant le début même de l'année budgétaire que le budget préliminaire ne pourrait être que fictif.

Le nouveau Cabinet qui comptait Mr. Georges Zdziechowski comme Ministre des Finances, arrivant au pouvoir en novembre 1925, se trouva en face de la nécessité impérieuse de réduire les dépenses budgétaires. Le programme des réductions budgétaires est inclus dans le budget provisoire pour le premier trimestre de 1926 et dans la loi du 22 Décembre 1925, relative aux voies et moyens à employer pour obtenir l'équilibre budgétaire.

Cette loi qui modifiait les lois antérieures relatives aux traitements des fonctionnaires d'État, stabilisa ces traitements, malgré l'augmentation rapide des prix, au niveau atteint en décembre 1925. De plus, elle en diminua le montant de 4½ à 6 p.c. pour le 1-er trimestre, et cette réduction fut étendue au 2-e trimestre de 1926. La même règle fut appliquée aux pensions et aux allocations des invalides de guerre. Les économies ainsi obtenues sur les traitements des fonctionnaires et agents d'État subalternes ainsi que sur les appointements des employés des entreprises et des monopoles de l'État se chiffraient pour une année par 185 millions de zlotys, et sur les pensions et allocations d'invalides de guerre par 35 millions de zlotys, soit au total: 220 millions de zlotys. Une nouvelle loi relative à la construction et à l'entretien des écoles primaires, réduit les dépenses prévues à cet effet de 26 millions de zlotys par an. De plus, la part revenant aux administrations autonomes sur le produit de l'impôt sur le revenu fut aussi réduite, d'où résultèrent 15 millions d'économies.

En poursuivant la réduction des dépenses, qui au 1-er trimestre n'avait touché presque exclusivement que les traitements des fonctionnaires d'État civils et militaires, les pensions et allocations des invalides de guerre, on diminua, en première ligne, les dépenses militaires, puis celles afférentes à l'instruction publique, au Trésor et aux affaires intérieures.

Malgré la réduction considérable des dépenses qui avait été effectuée surtout au dépens des classes laborieuses, on diminua en outre sensiblement les prévisions de recettes, quoique la chute du zloty facilita la rentrée des impôts et c'est ainsi que les prévisions purent être réalisées entièrement.

*) Si l'on applique aux dépenses présumées pour 1926 le mode de calcul d'après lequel on a obtenu le montant de 1801,4 millions de zlotys pour les dépenses effectives de 1925, on obtiendra le chiffre de 1847,0 millions de zlotys.

Tableau 4.
Réduction des dépenses.

Dépenses	Premier budget préliminaire de Mr. Grabski	Budget préliminaire modifié par Mr. Zdziechowski	Budget préliminaire rapporté au budget préliminaire modifié		
	(En millions de zlotys)			Augmentation	Diminution
Administration	1847,0	1719,5	—	—	127,5
Entreprises de l'État	—	—	—	—	—
Monopoles	—	—	—	—	—
Total	1847,0	1719,5	—	—	127,5
Détail des réductions des dépenses					
Armée	689,0	554,1	—	—	134,9
Instruction publique	315,0	270,0	—	—	45,5
Divers	547,4	490,8	—	—	56,6
Détail des augmentations des dépenses:					
Travail et Assistance Publique	31,3	77,6	46,3	—	—
Pensions et allocations	145,2	169,8	24,6 *)	—	—
Dettes	75,1	108,1	33,0	—	—
Divers.	43,5	49,1	5,6	—	—

Tableau 5.

Réduction des recettes.

Recettes	Premier budget préliminaire de Mr. Grabski	Budget préliminaire modifié par Mr. Zdziechowski	Budget préliminaire rapporté au budget préliminaire modifié		
	(En millions de zlotys)			Augmentation	Diminution
Administration	1269,0	1012,9	—	—	256,1
Entreprises de l'État	134,9	50,3	—	—	84,6
Monopoles	444,5	454,5	10,0	—	—
Total	1848,4	1517,7	—	—	330,7
Y compris:					
Contribution publiques	986,0	813,0	—	—	173,0
Bénéfice réalisé sur l'émission de bilion	40,0	—	—	—	40,0

Par suite de ces réductions de recettes, le budget préliminaire modifié présentait encore un déficit de 201,8 millions de zlotys. Suivant l'opinion

*) L'ac croissement effectif des dépenses relatives aux pensions et allocations, malgré la réduction du coefficient, s'explique par un nouveau mode de calcul basé sur les résultats effectifs de l'année entière 1925 qui ne pouvaient être pris en considération dès le mois de Septembre 1925.

d'un auteur compétent *) le déficit aurait dû atteindre 250 millions de zlotys, si l'on tient compte de la suppression, à partir de Juin, de la réduction des traitements des fonctionnaires d'Etat, de la chute eventuelle du zloty, de l'accroissement des prix et des moins-values des recettes douanières résultant de la réglementation des importations.

Un nouveau projet de loi déposé devant la Diète à la fin d'avril 1926 contenait les dispositions relatives à la couverture du déficit en question. Il prévoyait la prolongation pour le 2-e trimestre des réductions appliquées aux traitements, pensions et allocations, la limitation même du droit à pension des invalides de guerre ainsi que la diminution du montant de ces pensions, la suspension du recrutement des fonctionnaires, et enfin la compression des dépenses des différents ministères, l'augmentation partielle des impôts déjà existants, ainsi que l'introduction de nouvelles contributions.

Cette lourde compression des dépenses pesa principalement sur le Ministère de la Guerre, dont le budget fut encore réduit de 23 millions de zlotys.

L'augmentation projetée des impôts consistait d'abord dans une contribution supplémentaire de 10 p.c. ajoutée aux contributions publiques, qui devait fournir 65 millions de zlotys. Une autre source importante de recettes provenait de l'augmentation des prix de l'alcool qui devait apporter 50 millions de zlotys; une troisième, enfin, résultait de l'augmentation des tarifs de chemins de fer (30 millions de zlotys). Des catégories moins importantes comprenaient les suppléments aux taxes déjà existantes et des taxes nouvelles.

C'est ainsi que devait s'équilibrer le budget de 1926 conformément au projet de Mr. Zdziechowski. Il est difficile de juger, à l'heure actuelle, si ce projet était réalisable. Il est seulement certain que, depuis l'époque où il avait été élaboré et déposé devant la Diète, la situation monétaire et économique du pays s'était beaucoup aggravée.

Les dépenses figurant au budget amendé de Mr. Zdziechowski, avait été calculées sur le cours de 1 dollar = 6,50 zlotys. Déjà, dans la première moitié de janvier, le dollar équivalait à Zl. 7,50. Au moment de la discussion du budget préliminaire par la Commission du Budget, c. à. d. pendant la période immédiatement antérieure aux événements de Mai, et plus exactement en fin Avril, — le cours du dollar s'était élevé jusqu'à 9,70 zlotys. L'indice du coût de la vie s'était accru et la crise dite "de confiance" était devenue de plus en plus aiguë. Si cette situation avait duré, la réalisation de l'équilibre budgétaire serait devenue certainement impossible.

C'est alors que survint la révolution de Mai.

*) Budget pour l'année 1926. Revue financière 1926. Nos. 6 et 7. Alexandre Dubieński, Docteur en Droit.

La crise dite "de confiance" prit une autre tournure. Le cours du zloty ne commença à se redresser et même à se stabiliser qu'après les événements de Mai. Cependant tous les facteurs qui peuvent exercer une influence sur la monnaie, comme le retour à une balance des paiements favorable, la restriction des émissions de coupures et l'amélioration relative du budget existaient déjà depuis le début de l'année. Ce fut seulement après la révolution qu'une amélioration se fit sentir dans tous les domaines de la vie économique.

L'augmentation des recettes du Trésor permit de satisfaire plus largement les demandes des administrations de l'Etat pendant le 3-e et le 4-e trimestres de 1926 et de supprimer à partir du 1-er juillet 1926 les réductions sur les traitements introduites par la loi relative aux voies et moyens à employer pour obtenir l'équilibre budgétaire; on put même effectuer en fin de 1926 des dépenses afférentes au 1-er trimestre de 1927.

Crédits affectés au 1-er trimestre 1926	Loi du 22 Déc. 1925	406,5 millions de zl.
	Loi du 31 Mars 1926	23,7 millions de zl. 430,2 mil. de zl.

Crédits affectés au 2-e trimestre 1926	Loi du 31 Mars 1926	143,4 millions de zl.
	Loi du 30 Avril 1926	3,7 millions de zl.
	Loi du 1 Juillet 1926	311,2 millions de zl. 464,7 mil. de zl.

Crédits affectés au 3-e trimestre 1926	Loi du 1 Juillet 1926	457,8 millions de zl.
	Loi du 30 Sept. 1926	16,7 millions de zl. 474,5 mil. de zl.

Crédits affectés au 4-e trimestre 1926	Loi du 30 Sept. 1926	450,0 millions de zl.
	Loi du 18 Déc. 1926	38,9 millions de zl. 488,9 mil. de zl.

Au total 1858,3 mil. de zl.

En fait, bien que les crédits par rapport aux prévisions de Mr. Zdziechowski aient été augmentés de 258,8 millions de zlotys, l'année 1926 a été close avec une plus-value de 53,6 millions de zlotys. Il n'y a point de doute que l'on doit ce résultat, en grande partie, à l'évolution qui s'est produite dans l'opinion publique et dans l'esprit des masses après les événements de Mai et que ces événements exercèrent aussi une action favorable sur la situation économique. La grève minière anglaise y contribua également jusqu'à un certain point; mais, on a tort d'exagérer l'importance de ce facteur pour notre pays. Les résultats favorables de la campagne agricole 1925/1926 eurent aussi leur part d'heureuse influence, ainsi que l'extension

de la production et l'augmentation des exportations qui en fut la conséquence.

Des indices certains permettent de croire que l'équilibre budgétaire obtenu en 1926 sera durable. D'abord le projet de Budget pour le 1-er trimestre 1927 et les prévisions budgétaires pour 1927/1928 (du 1-er Avril 1927 au 31 Mars 1928) reposent sur des bases réelles élargies encore par la Commission du Budget de la Diète. Celle-ci porta en effet l'excédent des recettes sur les dépenses prévu par le Gouvernement, de 0,6 millions de zlotys à 4,2 millions de zlotys, en même temps qu'elle augmentait l'Actif et le Passif du Budget de 85 millions de zlotys environ.

Les recettes furent calculées sur la base des recettes de 1926, mais avec une légère augmentation qui se justifie par l'accroissement régulier des recettes observé pendant les trois dernières années.

En analysant les chiffres des recettes ou des dépenses présumées et effectives en 1926 et pendant les années précédentes, représentées dans le tableau 6, ci-dessous nous constaterons l'inégalité des écarts existant entre les réalisations et les prévisions.

En 1924, le pourcentage des recettes effectives par rapport aux recettes prévues se montait à 126, en 1925 à 99 et en 1926 à 127, tandis que pour les dépenses il s'élevait à 96 p.c. en 1924, à 96 en 1925 à 107 p.c. en 1926. Les causes en ont été examinées plus haut. Les autres chiffres trouvent leur justification dans la situation déjà exposée.

Graphique 2.
Recettes et dépenses effectives et présumées pendant les années
1924, 1925 et 1926.

(En millions de zlotys)

Dépenses

Recettes

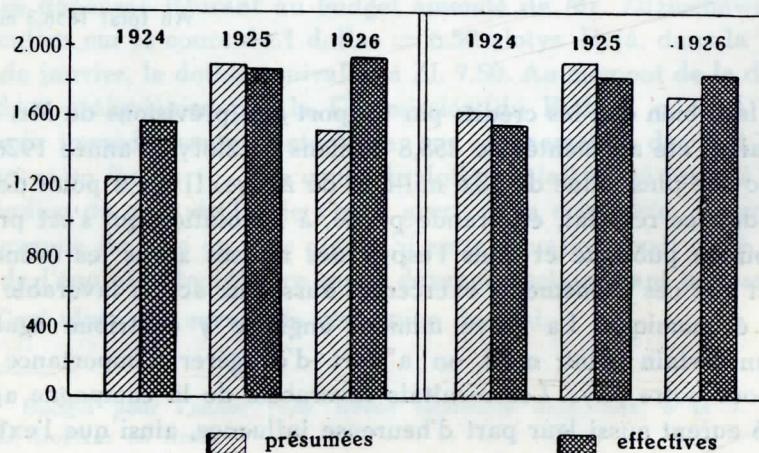


Tableau 6.
Exécution du Budget en 1924, 1925 et 1926
ramené aux groupes du schéma du budget préliminaire pour 1926.

Nature des recettes et des dépenses	Recettes ou dépenses effectives			Recettes ou dépenses présumées			Rapport des réalisations aux prévisions			
	1924	1925	1926	1924	1925	1926	1924	1925	1926	
	en millions de zlotys									en pour cent
Ensemble des recettes	1568,6	1877,5	1930,4	1246,9	1892,3	1517,7	126	99	127	
Recettes budgétaires	1349,7	1576,1	1895,2	1246,9	1764,3	1517,7	108	89	125	
se répartissant comme suit:										
Administration	154,0 ¹⁾	201,6	190,2	161,0 ²⁾	240,3	176,2	96	84	108	
Pensions et allocations	13,3	23,9	23,1	13,9	17,2	23,7	96	139	98	
Contributions publiques	891,3	922,8	1004,2	879,2	1090,6	813,0	101	85	123	
Monopoles	291,9 ³⁾	405,5 ⁴⁾	578,1	192,8 ⁵⁾	375,4 ⁶⁾	454,5	151	108	127	
Entreprises de l'État	—	22,3	99,6	—	40,8	50,3	—	55	198	
Recettes autres que celles budgétaires	218,9	301,4	35,2	—	128,0	—	—	—	235	
se répartissant comme suit:										
Emprunts d'État	68,2	12,0	17,8	—	—	—	—	—	—	
Bénéfice réalisé sur l'émission de billon et de coupures	150,7	289,4	17,4	—	128,0	—	—	226	—	
Ensemble des dépenses	1560,1	1838,3	1841,6	1626,2	1911,7	1719,5	96	96	107	
Dépenses budgétaires	1539,1	1801,4	1841,6	1626,2	1867,7	1719,5	95	96	107	
se répartissant comme suit:										
Administration	1375,8 ⁷⁾	1593,5	1508,7	1466,6 ⁸⁾	1684,3	1441,6	94	95	105	
Pensions et allocations	95,3	166,5	187,7	114,7	129,3	169,8	83	129	111	
Dette publique	11,0	41,4	145,2	41,2	54,1	108,1	27	77	134	
Entreprises de l'État	57,0	—	—	3,7	—	—	1540	—	—	
Dépenses autres que celles budgétaires	21,0	36,9	—	—	44,0	—	—	84	—	
se répartissant comme suit:										
Dette publique	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Rachat de billon et de coupures	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Frais occasionnés par la frappe du billon et l'impression des coupures	21,0	36,9	—	—	44,0	—	—	84	—	

¹⁾ Y compris les domaines de l'État pour le montant de 4,5 millions de zlotys.

²⁾ Y compris les domaines de l'État pour le montant de 6,5 millions de zlotys.

³⁾ Ce chiffre comprend le droit sur les alcools 131,8 millions de zlotys, l'impôt régional sur les débits et la vente au détail de spiritueux 0,1 million de zlotys; le droit sur le sel (dans l'ancienne Pologne Prussienne) 1,4 million de zlotys et la taxe sur les allumettes 4,1 millions de zlotys.

⁴⁾ Ce chiffre englobe l'impôt régional sur les débits et la vente au détail de spiritueux 5,3 millions de zlotys et la taxe sur les allumettes 5,3 millions de zlotys.

⁵⁾ Y compris le droit sur les alcools 100,0 millions de zlotys, le droit sur le sel (dans l'ancienne Pologne Prussienne) 0,8 million de zlotys et la taxe sur les allumettes 3,0 millions de zlotys.

⁶⁾ Y compris l'impôt régional sur les débits et la vente au détail de spiritueux 8,0 millions de zlotys, et la taxe sur les allumettes 5,0 millions de zlotys.

⁷⁾ Y compris les domaines de l'État 0,7 million de zlotys.

⁸⁾ Y compris les domaines de l'État 1,1 million de zlotys.

Remarques: 1) Budget de 1924, Loi du 29 Juillet 1924 (Journal des Lois No. 76/1924 div. 747); Loi du 19 Décembre 1924 (Journal des Lois No. 10/1925, div. 75). Loi du 22 Juillet 1925 (Journal des Lois No. 90/1926 div. 634).

2) Budget de 1925. Loi du 30 Juin 1925 (Journal des Lois No. 66/1925 div. 465); Loi du 22 Juillet 1925 (Journal des Lois No. 83/1925 div. 570) et projet de loi relatif à l'amendement du Budget pour 1925 déposé devant les Chambres législatives.

3) Budget de 1926, — Budget provisoire modifié.

En examinant les recettes et dépenses budgétaires de 1924 à 1926 en pourcentage des totaux et les budgets de 1925 et 1926 rapportés au budget de 1924 nous constatons, en premier lieu, un accroissement général des

Tableau 7.

Recettes et dépenses effectives pendant les années 1924, 1925 et 1926, ramenées aux groupes du schéma du budget préliminaire de 1926.

Nature des recettes et des dépenses	1924	1925	1926	1924	1925	1926
	Pourcentage par rapport au total des recettes ou dépenses			Pourcentage par rapport au budget de 1924		
Ensemble des recettes	100	100	100	100	120	123
Recettes budgétaires	86	84	98	100	117	141
se répartissant comme suit:						
Administration	10	11	10	100	131	123
Pensions et allocations	1	1	1	100	180	174
Contributions publiques	57	49	52	100	104	113
Monopoles	18	22	30	100	139	198
Entreprises de l'État	—	1	5	—	—	—
Recettes autres que celles budgétaires	14	16	2	100	138	16
se répartissant comme suit:						
Emprunts d'État	4	1	1	100	18	26
Bénéfices réalisés sur l'émission de billet et de coupures	10	15	1	100	192	12
Ensemble des dépenses	100	100	100	100	118	118
Dépenses budgétaires	99	98	100	100	117	120
se répartissant comme suit:						
Administration	88	87	82	100	116	110
Pensions et allocations	6	9	10	100	175	197
Dette publique	1	2	8	100	376	1320
Entreprises de l'État	4	—	—	100	—	—
Dépenses autres que celles budgétaires	1	2	—	10	176	—
se répartissant comme suit:						
Dette publique	—	—	—	—	—	—
Rachat de billet et de coupures	—	—	—	—	—	—
Frais occasionnés par la frappe du billet et l'impression des coupures	—	—	—	100	176	—

recettes et des dépenses, auquel, toutefois, le fléchissement du zloty ne fut pas étranger.*).

Nous constatons des résultats plus favorables encore dans l'augmentation constante des recettes budgétaires par rapport au total des revenus publics. Leur pourcentage s'exprimait par 86% pour 1924, par 84% pour 1925 et par 98% pour 1926. Parmi les différentes catégories de revenus budgétaires, une hausse poursuivie se produit nettement dans les rentrées des monopoles de l'État, due à l'accroissement constant de leur rendement et aussi en partie à l'extension de leur activité. Le pourcentage de cet accroissement pendant les trois années en question, se chiffre respectivement par 18, 22 et 30 p.c.

Une augmentation sensible, quoique les chiffres qui la concernent soient relativement faibles, se manifeste dans les recettes des entreprises de l'État. Tandis qu'en 1924, le pourcentage de

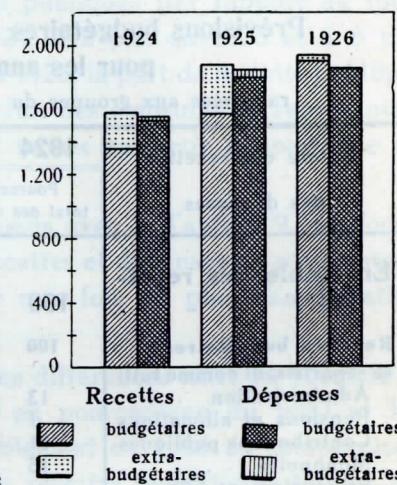
*) La question des changements apportés aux recettes et aux dépenses publiques par la baisse du zloty est très complexe. Un relevé des recettes et des dépenses exprimées en fonction d'une unité stable de mesure des valeurs pourrait jusqu'à un certain point l'éclairer.

Tableau 8.
Recettes et dépenses publiques effectives
exprimées en unités stables de mesure des valeurs.

Nature des recettes et des dépenses	I-er relevé			II- ^e relevé		
	1924	1925	1926	1924	1925	1926
	en millions de francs or			en millions de zlotys (zlotys convertis en indices de marchandises)		
Ensemble des recettes	1568,6	1729,5	1125,9	1398,5	1390,9	1132,8
se décomposant comme suit:						
Contributions publiques	891,3	851,0	585,2	787,2	683,2	588,8
Monopoles	291,1	373,0	338,4	258,0	301,7	340,6
Recettes budgétaires diverses	167,3	227,3	183,0	148,1	183,1	183,0
Recettes extrabudgétaires	218,9	278,2	19,3	205,2	222,9	20,4
Ensemble des dépenses	1560,1	1673,5	1078,0	1383,1	1358,3	1087,9
se décomposant comme suit:						
Administration	1375,8	1449,9	883,8	1218,4	1177,2	891,9
Dette publique	11,0	36,9	83,8	10,2	29,7	84,3
Dépenses budgétaires diverses	152,3	155,7	110,4	137,0	124,7	111,7
Dépenses extrabudgétaires	21,0	36,0	—	17,5	26,7	—

Le tableau ci-dessus contient deux relevés: le premier indique les sommes exprimées en or, et le second les sommes exprimées en zlotys convertis en "indices" de marchandises représentant des unités monétaires théoriques au pouvoir d'achat d'avant-guerre, calculées sur la base des indices des prix de gros.

Graphique 3.
Recettes et dépenses publiques effectives pendant les années 1924, 1925 et 1926.
(En millions de zlotys)



leur déficit par rapport au total des dépenses accusait 4%, elles rapporterent un bénéfice de 1 p.c. en 1925 et de 5 p.c. en 1926 par rapport au total des revenus.

Tableau 9.

Prévisions budgétaires des recettes et dépenses publiques pour les années 1924, 1925 et 1926.

ramenées aux groupes du schéma du budget préliminaire de 1926.

Nature des recettes et des dépenses	1924	1925	1926	1924	1925	1926
	Pourcentage par rapport au total des recettes ou des dépenses			Pourcentage par rapport à l'année 1924		
Ensemble des recettes	100	100	100	100	152	122
Recettes budgétaires	100	93	100	100	100	122
se répartissant comme suit:						
Administration	13	13	12	100	149	109
Pensions et allocations	1	—	1	100	124	171
Contributions publiques	71	57	54	100	124	92
Monopoles	15	20	30	100	195	236
Entreprises de l'État	—	2	3	—	—	—
Recettes diverses	—	7	—	—	—	—
se répartissant comme suit:						
Emprunts d'État	—	—	—	—	—	—
Bénéfice réalisé sur l'émission de billon et de coupures	—	7	—	—	—	—
Ensemble des dépenses	100	100	100	100	118	106
Dépenses budgétaires	100	98	141	100	115	106
se répartissant comme suit:						
Administration	90	88	84	100	115	98
Pensions et allocations	7	7	10	100	113	148
Dette publique	3	3	6	100	131	262
Entreprises de l'État	0	—	—	100	—	—
Dépenses diverses	—	2	—	—	—	—
se répartissant comme suit:						
Dette publique	—	—	—	—	—	—
Rachat de billon et de coupures	—	—	—	—	—	—
Frais occasionnés par la frappe du billon et l'impression des coupures	—	—	—	—	—	—
	—	2	—	—	—	—

Au „Passif“ (Tableau 7) nous constatons, par contre, la diminution des dépenses administratives, ce qui, en principe est un signe favorable, mais en réalité cette diminution n'est due que partiellement à la compression des dépenses administratives proprement dites, ou à la

réduction de l'appareil administratif, elle est due en majeure partie à la réduction des traitements de fonctionnaires. Il importe de remarquer que l'augmentation des dépenses affectées aux pensions et allocations est passée de 6% en 1924 à 9% en 1925, et même à 10% en 1926 et enfin que le pourcentage d'augmentation des dettes publiques par rapport au total des dépenses s'est élevé de 1 p.c. en 1924, à 2 p.c. en 1925 et à 8 p.c. en 1926. Il convient de souligner que si, en 1926, la part de la dette publique atteignait 8% des dépenses totales, le produit des emprunts ne représentait que 1% des recettes. Ceci fait d'autant mieux ressortir l'importance de l'excédent budgétaire obtenu en 1926.

La comparaison du Tableau 7., ci-dessus avec le Tableau 9., analogue contenant les prévisions budgétaires des recettes et dépenses en pourcentage de l'ensemble, nous permet de constater une fois de plus l'amélioration survenue dans la situation budgétaire.

Il résulte de cette comparaison que les différences entre les recettes et dépenses réelles des diverses catégories en pourcentage du total et les prévisions budgétaires s'atténuèrent sensiblement en 1926 en comparaison des années précédentes. L'écart pour les recettes budgétaires totales est de 2% seulement; les positions respectives des „Monopoles“ et des „Pensions et allocations“ sont exactement les mêmes, tandis que le pourcentage des recettes effectives de „l'Administration“ est un peu inférieur à celui du budget préliminaire. Il en est de même pour les contributions publiques; par contre, les produits des entreprises de l'État ont augmenté de 3 à 5 p.c.

Les chiffres relatifs des dépenses indiquent une situation similaire: ceux des dépenses d'administration vont en diminuant; les dépenses relatives aux pensions et allocations sont exactement les mêmes; les chiffres afférents à la dette publique ne montrent qu'une très faible augmentation, ce qui s'explique par la régularité qui caractérise, en principe, ces dépenses.

Les chiffres du Tableau 8 montrent que le total des dépenses en 1926 qui comprend exclusivement les dépenses budgétaires, dépasse de 3,3 millions de zlotys à peine celui de 1925 et que les dépenses publiques n'ont presque pas augmenté grâce à l'application rigoureuse du régime d'économies. En même temps les recettes budgétaires se sont fortement accrues de 1.576,1 millions de zlotys en 1925 à 1.895,2 millions en 1926.

En examinant les recettes budgétaires de l'État en 1926 par rapport aux années précédentes nous observons un progrès considérable sous tous les rapports, ce qui témoigne des progrès constants réalisés dans le mécanisme fiscal.

Les produits des contributions publiques et des monopoles ont augmenté dans les proportions suivantes:

Tableau 10.

Produits des contributions publiques et des monopoles.

Années	Contributions publiques	Monopoles	Contributions publiques et monopoles réunis
	En millions de zlotys		
1924	891,3	291,1	1182,4
1925	922,8	405,5	1328,3
1926	1004,2	578,1	1582,3

Le pourcentage par rapport aux prévisions budgétaires des rentrées effectives afférentes aux trois années envisagées est respectivement de 110, 91, 125.

Nous remarquerons à ce sujet que l'impôt sur la fortune, qui est une contribution extraordinaire, figure sous la rubrique budgétaire des contributions publiques, et que la produit de cet impôt diminua sensiblement par rapport à 1924, puisqu'il tomba de 189,5 millions de zlotys en 1924 à 58,5 millions en 1925 et ne remonta en 1926 qu'à 62,9 millions seulement; ceci démontre l'importance de l'accroissement des recettes provenant des contributions ordinaires.

Les rentrées de l'impôt sur la fortune en 1924 par rapport aux prévisions budgétaires s'exprimaient par 57 p.c. C'est un rendement très faible en comparaison des autres contributions (à part l'impôt sur le revenu dont le pourcentage est de 51%). En 1925 cette proportion diminua encore et n'atteignit que 20% pendant que l'impôt sur le revenu accusait 82%. Aussi ne fut-il prévu dans le budget de 1926 pour les rentrées de l'impôt sur la fortune qu'un minimum de 60 millions de zlotys au lieu de 300 millions en 1925 et 333 millions en 1924, et c'est seulement grâce à cette circonstance que le pourcentage des recettes de cet impôt par rapport aux prévisions budgétaires a pu atteindre le chiffre de 105%.

L'augmentation des produits des contributions ordinaires indiqués au Tableau 11, s'exprime par les chiffres suivants:

Année 1924	701,8 millions de zlotys
" 1925	864,3 " "
" 1926	918,2 " "

Toutes les positions relatives aux contributions publiques démontrent un accroissement constant, sauf les recettes douanières, dont la diminution est due à la réglementation nouvelle tendant à restreindre les importations.

Tableau 11.

Exécution du Budget des contributions publiques et des monopoles pendant les années 1924, 1925 et 1926 ramené aux groupes du schéma du budget provisoire pour 1926.

Désignation des produits	Recettes effectives			Recettes présumées			Pourcentage des recettes effectives par rapport aux prévisions		
	1924	1925	1926	1924	1925	1926	1924	1925	1926
	en millions de zlotys						en pour cent		
Contributions publiques et monopoles réunis									
Contributions publiques	891,3	922,	1 004,2	879,2	1 090,6	813,0	101	85	123
Impôt sur la fortune . . .	189,5	58,5	62,9	333,0	300,0	60,0	57	20	105
Surtaxe extraordinaire 10%	—	—	23,1	—	—	—	—	—	—
Contributions publiques ordinaires	701,8	864,3	918,2	546,2	790,6	753,0	128	109	122
Contributions directes	290,5	357,9	463,9	297,8	327,1	332,6	98	109	140
Impôts sur les bénéfices industriels et commerciaux	174,7	196,8	209,8	150,0	165,0	170,0	116	119	123
Impôt sur le revenu	39,1	61,6	104,3	77,0	75,0	70,0	51	82	149
Impôts fonciers	48,4	49,4	76,2	55,0	55,0	50,0	88	90	152
Impôts sur les immeubles urbains et certains immeubles ruraux	8,0	22,4	35,8	4,0	20,0	25,0	200	112	143
Autres taxes	20,3	27,7	37,8	11,8	12,1	17,6	178	229	215
Produits du timbre et de l'enregistrement	79,6	114,2	127,1	48,9	100,0	111,5	163	114	114
Produits des droits de douane	238,4 ¹⁾	284,8	189,6	129,6 ²⁾	270,0	200,0	184	105	95
Contributions indirectes	93,3	107,4	137,6	69,9	93,5	108,9	133	115	126
Droit sur le sucre	54,1	60,2	87,2	45,0	60,0	70,0	120	110	125
Droits et taxes divers	39,2	47,2	50,4	24,9	33,5	38,9	157	141	130
Monopoles	291,1	405,5	578,1	192,8	375,4	454,5	151	108	127
Tabacs	138,8	182,4	270,0	70,0	162,5	200,0	191	112	135
Alcools	131,9 ³⁾	178,1 ⁴⁾	250,6	100,0 ⁵⁾	175,0 ⁶⁾	211,0	132	102	119
Divers	25,4 ⁷⁾	45,0 ⁸⁾	57,5	22,8 ⁹⁾	37,9 ¹⁰⁾	43,5	111	119	132

¹⁾ Y compris le droit de sortie: 10,7 millions de zlotys.²⁾ Y compris le droit de sortie: 9,6 millions de zlotys.³⁾ Ce chiffre comprend le droit sur les alcools 131,8 millions de zlotys; l'impôt régional sur les débits et la vente au détail de spiritueux 0,1 million de zlotys.⁴⁾ Ce chiffre englobe l'impôt régional sur les débits et la vente au détail de spiritueux 5,3 millions de zlotys.⁵⁾ Y compris le droit sur les alcools.⁶⁾ Y compris l'impôt régional sur les débits et la vente au détail de spiritueux 8,0 millions de zlotys.⁷⁾ Y compris le droit sur le sel dans l'ancienne Pologne Prussienne 1,4 million de zlotys et la taxe sur les allumettes 4,1 millions de zlotys.⁸⁾ Y compris la taxe sur les allumettes 5,3 millions de zlotys.⁹⁾ Y compris le droit sur le sel (dans l'ancienne Pologne Prussienne) 0,8 million de zlotys et la taxe sur les allumettes 3,0 millions de zlotys.¹⁰⁾ Y compris la taxe sur les allumettes 5,0 millions de zlotys.

Remarques: 1) Budget de 1924 Loi fiscale du 29 juillet 1924 (Journal des Lois N° 76/1924, div. 747).

2) Budget de 1925. Loi fiscale du 30 Juin 1924 (Journal des Lois N° 95/1925, div. 465).

3) Budget de 1926 — Budget provisoire modifié.

L'augmentation des recouvrements des contributions directes est la plus notable. En 1924 ils indiquaient 290 millions de zlotys, en 1925 — 357,9 millions et en 1926 ils s'élèverent à 463,9 millions de zlotys. Il en est de même des produits du timbre et de l'enregistrement. Ceux-ci s'élevaient en 1924 à 79,6 millions de zlotys. En 1925 ils se montèrent à 114,2 millions et en 1926 atteignirent le chiffre de 127,1 millions de zlotys.

La comparaison des produits effectifs des contributions directes rapportés aux prévisions budgétaires accuse pour les trois années successives de 1924 à 1926 un pourcentage de 98, 109 et 140. Le pourcentage analogue des produits du timbre s'exprime par 163, 114, 114. Ceci indique que les prévisions budgétaires pour les années 1925 et 1926 furent établies avec une égale prudence.

La plus importante des contributions directes est l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux, dont le total en 1926 s'élevait à 209,8 millions de zlotys contre 196,8 millions en 1925 et 174,7 millions en 1924. L'impôt sur le revenu occupe la deuxième place pour l'importance des rentrées, dont l'accroissement est particulièrement notable:

Année 1924	39,1 millions de zlotys
" 1925	61,6 " " "
" 1926	104,3 " " "

Les rentrées de l'impôt foncier sont relativement restreintes, si l'on tient compte du fait que la Pologne est un pays agricole par excellence. En 1926 elles se montaient à 76,2 millions de zlotys pour 49,4 millions en 1925 et 48,4 millions de zlotys en 1924. Les recouvrements de l'impôt sur les immeubles se chiffraient par 35,8 millions de zlotys en 1926, pour 22,4 millions en 1925 et 8,0 millions en 1924. L'ensemble des produits des diverses contributions directes accusait en 1924 — 20,3 millions de zlotys, en 1925 — 27,7 millions et en 1926 — 37,8 millions de zlotys.

Parmi les recouvrements des contributions directes seules les recettes douanières diminuèrent en 1926 par rapport à 1925.

Tableau 12.

Produits des droits de douane.

Années	Recettes effectives	Recettes présumées
	En millions de zlotys	
1924	238,4	129,6
1925	284,8	270,0
1926	189,6	200,0

Le pourcentage des rentrées effectives par rapport aux prévisions est respectivement de: 184, 105 et 95 p.c.

En ce qui concerne les contributions indirectes (en dehors des monopoles) leur rendement atteignit en 1926 137,6 millions de zlotys contre 107,4 millions en 1925 et 93,3 millions en 1924. Les plus importants recouvrements proviennent du droit sur le sucre, qui dépasse en 1926 la somme de 87,2 millions de zlotys contre 60,2 millions en 1925 et 54 millions en 1924.

La plus forte plus-value dans les recettes publiques est fournie par les monopoles, en particulier par les tabacs et les alcools. En 1926, les monopoles, à eux seuls, rapportèrent 578,1 millions de zlotys, autrement dit, leur pourcentage par rapport à l'ensemble des produits des contributions publiques s'éleva à 58 p.c. La progression des recettes provenant des monopoles publics se précise comme suit:

Tableau 13.
Produits des monopoles pendant les années 1924, 1925 et 1926.

Années	Sucre	Sel	Allumettes	Tabacs	Alcools	Loterie de l'Etat	T o t a l	Pourcentage des produits des monopoles par rapport au total des rentrées des contributions directes
	En millions de zlotys							
1924	0,1	17,7 ¹⁾	4,1 ²⁾	133,8	131,9 ⁴⁾	3,5	291,1	33
1925	0,2	32,1	7,1 ³⁾	182,4	178,1 ⁵⁾	5,6	405,5	44
1926	0,1	42,3	8,5	270,0	250,6	6,6	578,1	58

Le développement des monopoles, et surtout de celui des alcools, n'est encore qu'à son début; il s'ensuit qu'une organisation plus rationnelle permettra d'en obtenir un rendement meilleur. L'application du monopole des alcools au territoire entier de la Pologne aura lieu en 1927.

Le Tableau 14., ci-dessous indique le pourcentage des recouvrements des contributions indirectes et des monopoles par rapport aux prévisions:

Tableau 14.
Pourcentage des recettes effectives par rapport aux prévisions.

Années	Contribu-tions indirectes	Monopoles
1924	133	151
1925	115	108
1926	126	127

¹⁾ Y compris le droit sur le sel dans l'ancienne Pologne Prussienne.

²⁾ Taxe sur les allumettes.

³⁾ Ce chiffre englobe la taxe sur les allumettes.

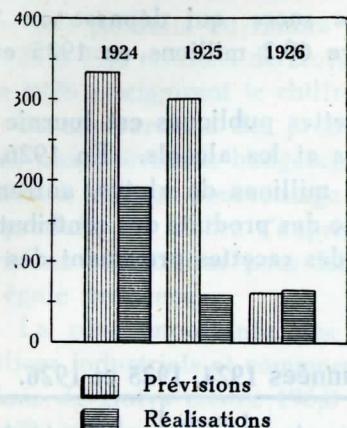
⁴⁾ Droit sur les alcools et droit sur les débits et sur la vente au détail de spiritueux.

⁵⁾ Ce chiffre comprend le droit sur les débits et sur la vente au détail de spiritueux.

Graphique 4.

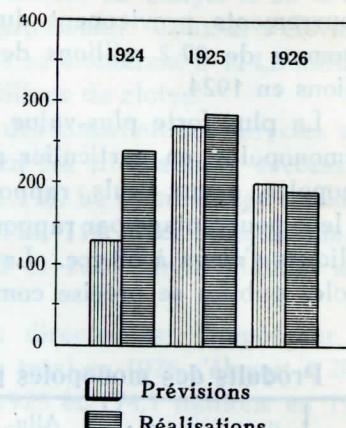
Impôt sur la fortune.

Prévisions et recouvrements réalisés pendant les années 1924, 1925 et 1926.
(En millions de zlotys).

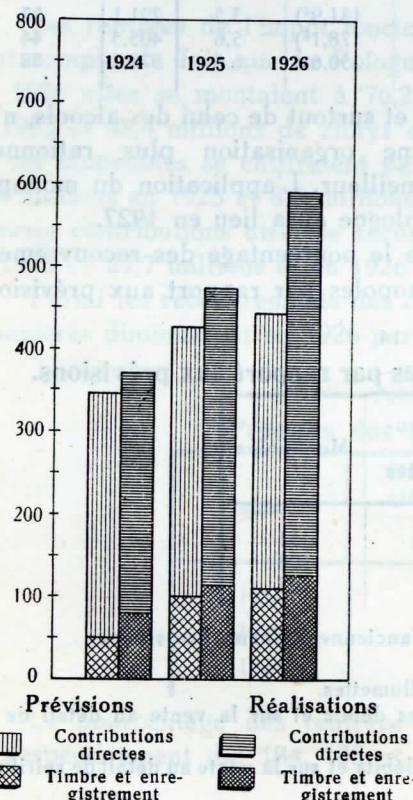
**Graphique 5.**

Droits de douane.

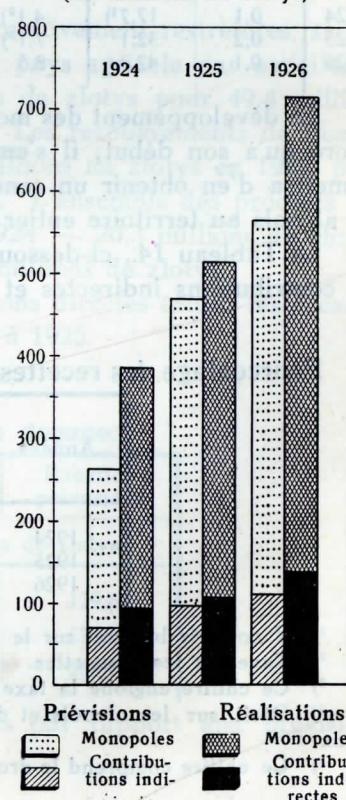
Produits effectifs et prévisions pendant les années 1924, 1925 et 1926.
(En millions de zlotys).

**Graphique 6.**
Contributions directes, timbre et enregistrement.

Prévisions et recouvrements réalisés pendant les années 1924, 1925 et 1926.
(En millions de zlotys).

**Graphique 7.**
Contributions indirectes et monopoles.

Recouvrements réalisés et prévisions pendant les années 1924, 1925 et 1926.
(En millions de zlotys).

**Tableau 15.**

Recettes effectives des contributions publiques et des monopoles pendant les années 1924, 1925 et 1926.

ramenées aux groupes du schéma du budget préliminaire de 1926.

Désignation des produits	1924	1925	1926
	Pourcentage par rapport au total des produits des contributions publiques et monopoles réunis		
Contributions publiques et monopoles réunis	100	100	100
Contributions publiques	76	70	63
Impôt sur la fortune	16	5	4
Surtaxe extraordinaire 10%	—	—	1
Contributions publiques ordinaires	60	65	58
Contributions directes	25	27	29
Impôts sur les bénéfices industriels et commerciaux	15	15	13
Impôt sur le revenu	3	4	7
Impôts fonciers	4	4	5
Impôt sur les immeubles	1	2	2
Taxes autres que celles ci-dessus désignées	2	2	2
Produits du timbre et de l'enregistrement	7	9	8
Produits des droits de douane	20	21	12
Contributions indirectes	8	8	9
Sucre	5	5	6
Produits divers	3	3	3
Monopoles	24	30	37
Tabacs	11	14	17
Alcools	11	13	6
Divers	2	3	14

Si l'on passe en revue les recettes effectives des diverses contributions, on constate une augmentation dans les produits des monopoles et une diminution dans les recouvrements des contributions publiques.

Le pourcentage des monopoles s'est accru de 24% en 1924 à 30% en 1925 et même à 37% en 1926, tandis que le pourcentage des contributions publiques a diminué de 76% en 1924 à 70% en 1925 et à 63% en 1926.

Un fléchissement du pourcentage des recouvrements des contributions publiques se produit tant pour les contributions extraordinaires que pour les contributions ordinaires. (Le pourcentage de l'impôt sur la fortune, qui rentre dans la première des deux catégories, s'élève pendant les trois années envisagées à 16% en 1924, à 5% en 1925 et à 4% en 1926. La surtaxe extraordinaire de 10% sur les contributions publiques rentrant dans la même catégorie que l'impôt précédent accuse 1% seulement en 1926). De même le pourcentage des contributions ordinaires baissa de 65 en 1925 à 58% en 1926 (sur 60% en 1924).

La réduction du pourcentage des contributions ordinaires provient entièrement des droits de douane, dont le pourcentage tomba de 21% en 1925 à 12% en 1926, et, en partie, du pourcentage du timbre. Le pourcentage des contributions directes s'accrut, par contre, de 25% en 1924 à 27 en 1925 et à 29 en 1926. La hausse du pourcentage des contributions indirectes fut moins accélérée, puisque elle se chiffra par 8% en 1924 et 1925 et par 9% en 1926.

Tableau 16.

Cote moyenne des charges provenant des contributions publiques et des monopoles à supporter par la population pendant les années 1924, 1925 et 1926.

Désignation des produits	1924	1925	1926
	Charges de recettes effectives par tête d'habitant (en zlotys)		
Contributions publiques et monopoles réunis	41,24	45,71	53,70
Contributions publiques	31,09	31,75	34,08
Impôt sur la fortune	6,61	2,01	2,14
Surtaxe extraordinaire 10%	—	—	0,78
Contributions publiques ordinaires	24,84	29,74	31,16
Contributions directes	10,13	12,31	15,74
Impôts sur les bénéfices industriels et commerciaux	6,09	6,77	7,12
Impôt sur le revenu	1,36	2,12	3,54
Impôts fonciers	1,69	1,70	2,59
Impôt sur les immeubles	0,28	0,77	1,21
Taxes autres que celles ci-dessus désignées	0,71	0,95	1,28
Produits du timbre et de l'enregistrement	2,78	3,93	4,31
Produits des droits de douane	8,31	9,80	6,44
Contributions indirectes	3,26	3,70	4,67
Sucre	1,89	2,07	2,96
Produits divers	1,37	1,63	1,71
Monopoles	10,15	13,96	19,62
Tabacs	4,67	6,28	9,16
Alcools	4,60	6,13	8,51
Divers	0,88	1,55	1,95

Si l'on recherche quelle est la charge, par tête d'habitant, qui résulte des contributions publiques et des monopoles, on constate que ces charges vont en augmentant, en liaison avec le rétablissement de l'équilibre budgétaire.

La charge effective en zlotys par tête d'habitant se chiffrait par 41,24 zlotys en 1924; par 45,71 zl. en 1925 et par 53,70 zl. en 1926.

L'augmentation des charges par tête d'habitant pour les contributions directes s'exprime par: 10,13 zl. en 1924; 12,31 zl. en 1925 et 15,74 zl. en

1926. Les charges par tête d'habitant, au titre des accises (impôts indirects de consommation: droits sur les vins, bières, sucres et levures, taxes sur les huiles minérales, les briquets, l'acide acétique ainsi que les produits des patentés sur la fabrication des articles soumis à l'accise), sont sensiblement inférieures aux précédentes, puisqu'elles s'élevaient à Zl. 3,26 en 1924, à Zl. 3,70 en 1925 et à Zl. 4,67 en 1926. Par contre, les charges par tête d'habitant provenant des monopoles sont très lourdes par rapport à celles résultant des contributions indirectes. L'augmentation en est aussi plus rapide. Ces impositions en 1924 grevaient chaque tête d'habitant de Zl. 10,15 contre Zl. 13,96 en 1925 et Zl. 19,62 en 1926.

Tableau 17.

Charges des contributions dans quelques pays européens en 1924.

Charges totales des contributions publiques et monopoles réunis	Charges des taxes de consommation et des monopoles réunis	Pourcentage des rentrées des taxes de consommation et des monopoles réunis par rapport au total des recouvrements des contributions publiques et des monopoles réunis
Angleterre . . . 355,37frcs. or	Angleterre . . 112,94frcs. or	Pologne. 32,35%
France . . . 180,05 ..	Pays-Bas . . . 37,91 ..	Angleterre . . . 31,78%
Pays-Bas . . . 137,45 ..	France 34,77 ..	Tchécoslovaquie . . . 30,41%
Allemagne. . . 135,72 ..	Allemagne. . . 27,18 ..	Autriche 30,09%
Belgique . . . 100,07 ..	Autriche . . . 27,13 ..	Italie. 28,76%
Autriche . . . 90,19 ..	Tchécoslov. . . 26,87 ..	Pays-Bas 27,59%
Tchécoslov. . . 88,39 ..	Italie. 24,44 ..	Allemagne. 20,03%
Italie. 84,97 ..	Pologne. 13,24 ..	France 19,31%
Pologne. 41,24 ..	Belgique 13,20 ..	Belgique 13,20%
Alcool		Sucres
par tête d'habitant		
Angleterre . . . 26,30frcs. or	Pays-Bas . . . 12,48frcs. or	Angleterre. . . 27,16fr.zl.
Pays-Bas . . . 14,61 ..	Angleterre . . . 10,74 ..	Autriche . . . 19,31 ..
France 5,89 ..	Allemagne. . . . 4,66 ..	Italie. 12,41 ..
Belgique 5,17 ..	Italie. 3,87 ..	Allemagne. 12,13 ..
Pologne. 4,58 ..	France 3,69 ..	Tchécoslov. 11,63 ..
Tchécoslov. 3,84 ..	Tchécoslovaquie 1,94 ..	France 10,36 ..
Allemagne. 3,02 ..	Pologne. 1,88 ..	Pologne. 4,65 ..
Italie. 2,00 ..	Belgique 1,72 ..	Pays-Bas 4,50 ..
Autriche 1,81 ..	Autriche 0,72 ..	Belgique 2,60 ..

Les charges par habitant au titre des contributions publiques sont relativement faibles, en comparaison des divers pays européens. En ce qui concerne le total de ces charges par tête d'habitant comparées à celles des 8 pays européens susvisés, la Pologne occupe la dernière (soit la neuvième) place. Les charges des impôts en Pologne par rapport à l'Angleterre ne constituent que 11,6%; par rapport à la France — 22,9%; par rapport aux Pays-Bas 41,2%; par rapport à l'Autriche — 45,2%; par rapport à la Tchécoslovaquie 46,8% et par rapport à Italie — 48,5%.

La comparaison des produits des droits et taxes de consommation et des monopoles avec l'ensemble des rentrées des contributions publiques et des monopoles, montre que la Pologne se place en tête des pays européens ci-dessus, alors que pour les charges supportées au titre des droits et taxes de consommation et des monopoles, elle occupe à peine la huitième place, ceci prouve que le montant des contributions tant directes qu'indirectes peut et sera, sans aucun doute, augmenté.

Tableau 18.

Prévisions des recettes des contributions publiques et des monopoles pour les années 1924, 1925 et 1926.
ramenées aux groupes du schéma du budget préliminaire de 1926.

Désignation des produits	1924	1925	1926	1924	1925	1926
	Pourcentage par rapport au total des contributions publiques et monopoles réunis			Charges par tête d'habitant (en zlotys)		
Contributions publiques et monopoles réunis	100	100	100	37,39	50,45	43,04
Contributions publiques	82	74	64	30,66	37,53	27,61
Impôt sur la fortune	31	20	5	11,61	10,32	2,04
Surtaxe extraordinaire 10%	51	54	59	19,05	27,21	25,57
Contributions publiques ordinaires	27	22	26	10,39	11,26	11,30
Contributions directes						
Impôts sur les bénéfices industriels et commerciaux	14	11	13	5,23	5,68	5,77
Impôt sur le revenu	7	5	6	2,69	2,58	2,38
Impôts fonciers	5	4	4	1,92	1,89	0,70
Impôt sur les immeubles	0	1	2	0,14	0,69	0,85
Autres taxes	1	1	1	0,41	0,42	0,60
Autres taxes	5	7	8	1,70	3,44	3,78
Produits du timbre et de l'enregistrement	12	19	16	4,52	9,29	6,79
Produits des droits de douane	7	6	9	2,44	3,22	3,70
Contributions indirectes						
Sucre	4	4	6	1,57	2,07	2,38
Produits divers	3	2	3	0,87	1,15	1,32
Monopoles						
Tabacs	18	26	36	6,73	129,2	15,43
Alcool	7	11	16	2,44	5,59	6,79
Divers	9	12	17	3,49	6,02	7,16

La Mission Américaine du professeur Kemmerer, après une étude approfondie de la situation financière et économique de la Pologne, en vue d'assurer l'équilibre budgétaire, a conseillé de relever les impôts indirects à la base, de rétablir l'impôt sur le charbon en fixant le taux à 1 zloty par tonne, d'augmenter les tarifs de l'impôt sur le chiffre d'affaires (l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux), et même de valoriser les impôts en proportion de la baisse du cours du zloty et de la hausse des prix. La situation actuelle du pays n'exige pas, toutefois, l'application de tous ces moyens. Le Gouvernement se borna donc à prolonger seulement pour l'année 1927 la surtaxe extraordinaire de 10% sur les contributions publiques, établie déjà par la loi du 1-er Juillet 1926. En outre, comme l'a indiqué Mr. Czechowicz, Ministre des Finances, dans son exposé du 13 novembre 1926 à l'occasion du dépôt à la Diète du budget pour l'exercice 1927/1928, le Gouvernement se propose d'accroître les recettes publiques par une exploitation plus intensive des sources des revenus, et surtout par le perfectionnement du régime fiscal et l'amélioration de l'organisation des monopoles de l'Etat.

Il va sans dire que la législation fiscale en Pologne est loin d'être parfaite, car elle est un héritage des trois puissances copartageantes de la Pologne et d'autre part elle a subi l'influence de l'inflation fiscale. Aussi le Ministre des Finances actuel, dans l'exposé indiqué plus haut, a manifesté l'intention d'introduire la réforme du régime de l'impôt. Dans ce but, une Commission spéciale placée auprès du Ministère des Finances étudie cette question, en puisant des renseignements dans les travaux de la Mission du Prof. Kemmerer. En outre une délégation de fonctionnaires d'Etat sera envoyée à l'étranger pour y étudier les divers systèmes fiscaux et leur technique.

La réforme du régime fiscal s'opérera d'abord par la révision de l'impôt sur le revenu dont on améliorera le rendement et ensuite, en transférant le soin de la perception de certains impôts sur le revenu aux groupements administratifs autonomes.

Les résultats de l'exercice budgétaire 1926 contribuèrent à améliorer la situation des réserves de caisse du Trésor, qui de 63 millions de zlotys environ au 31 décembre 1925 passèrent à 152 millions au 31 décembre 1926 en augmentation de 89 millions de zlotys.

Il résulte de la comparaison de la situation financière du Trésor Public au 31 décembre 1926 à celle au 31 décembre 1925 (voir page 30) que malgré une très faible variation dans le solde de l'encaisse et les titres portant intérêt réunis, se trouvant dans les caisses du Trésor, le Passif du Trésor Public a diminué en 1926 de 52,7 millions de zlotys, il est en effet passé de 77,7 millions (Banque de Pologne: 53,0; Caisse d'Épargne Postale 5,0; divers passifs 19,7), à 25,0 millions (Banque de Pologne); de son côté l'Actif augmentait de 89,8 millions, car en même temps, les fonds autres que ceux

du Trésor dits „fonds de gestion“ s'accroissaient de 50,7 millions de zlotys, (l'accroissement total des réserves de caisse en 1926 se chiffre par 88,8 millions de zlotys), au 31 décembre 1926 elles se montaient à 152,2 millions de zlotys.

La situation des réserves au 31 décembre 1925 et au 31 décembre 1926, calculées sur la base des bilans des fonds liquides du Trésor Public, se présente de la manière suivante:

A c t i f s	S i t u a t i o n		S i t u a t i o n	
	au 31.XII. 1925	au 31.XII. 1926	au 31.XII. 1925	au 31.XII. 1926
En millions de zlotys				
Encaisse	103,3	108,7	Banque de Pologne	53,0 25,0
Titres portant intérêt	28,9	17,5	Avances gratuites	50,0 25,0
Banques de l'État	30,3	106,5	Autres avances	3,0 —
Banque de l'Économie Nationale	13,6	88,6	Banques de l'État	5,0 —
Banque Agricole d'État	16,7	17,9	Caisse d'Épargne Postale	5,0 —
Avances et placements	71,8	59,5	Produits de l'Emprunt Américain	15,4 20,4
Fonds destinés aux avances consenties aux fonctionnaires d'État en instance des traitements	27,4	33,9	Fonds autres que ceux du Trésor	102,2 147,9
Divers actifs	—	19,4	Comptes courants	43,5 55,7
Total	258,7	345,5	Fonds spéciaux	4,1 21,2
			Fonds communaux	19,8 26,1
			Dépôts	31,8 44,9
			Divers passifs	19,7 —
			Réserve de caisse	63,4 152,2
			Total	258,7 345,5

L'insuffisance des réserves a été et continue d'être l'une des plus grandes difficultés de la Trésorerie. Les résultats favorables de l'exercice 1926, indiquent, toutefois, un progrès notable sur la situation antérieure.

Devant la tendance heureuse à l'amélioration de la situation financière de la Pologne et le faible endettement de l'État, nous pouvons affirmer que la situation du pays ne se présente pas sous un jour défavorable.

Nos dettes publiques sont minimes par rapport aux autres pays, puisque leur ensemble se monte à 3.572.095.317 zlotys et converties en dollars ne représentent que \$ 396.899.000. Au 1-er janvier 1927 les dettes extérieures se chiffraient au total par 3.274.909.317 zlotys soit \$ 363.879.000, se répartissant entre les catégories suivantes:

1) Emprunts contractés par voie d'émissions	623.984.484 zlotys
2) Emprunts contractés envers les Gouvernement étrangers	2.292.638.370 "
3) Emprunts contractés envers les institutions légales	28.384.938 "
4) Dettes de liquidation d'après-guerre passées par l'ancien Empire d'Autriche . . .	329.901.525 "
Au total	3.274.909.317 zlotys

L'ensemble des dettes extérieures de la Pologne se décompose de la manière suivante:

Emprunt contracté envers les États Unis d'Amérique pour le montant de \$ 231.207.449 soit 63 p.c. du total des dettes.

Emprunt contracté envers la France \$ 41.522 soit 11 p.c.

Emprunt contracté envers l'Angleterre \$ 23.534.000.

Emprunt contracté envers l'Italie \$ 20.592.000, et ainsi de suite.

Le pourcentage des dettes intérieures par rapport aux dettes extérieures s'élève à 8 p.c. à peine pour un chiffre de 297.186.000 zlotys, soit \$ 33.020.000. Elles se décomposent comme suit:

Emprunts intérieurs publics	248.000.000 zlotys
Avances concédées au Trésor par la Banque de Pologne	25.000.000 "
Avances concédées au Trésor par la Banque de l'Économie Nationale	24.186.000 "
Au total	297.186.000 zlotys

Si l'on évalue les charges de la dette publique par tête d'habitant on obtient en Pologne le chiffre de 132.00 zlotys soit \$ 14,69. En comparant ce chiffre à celui des charges analogues dans divers pays étrangers, et en le rapportant à la valeur de la fortune publique, il est facile de voir qu'à cet égard la Pologne se trouve dans des conditions exceptionnellement bonnes et qu'elle est encore en mesure d'absorber des quantités énormes de capitaux d'investissement.

En ce qui concerne la charge de la dette publique, elle pèse en Pologne sur chaque tête d'habitant 62 fois moins qu'en Angleterre, 36 fois moins qu'en France, 20 fois moins qu'en Belgique, 14 fois moins qu'en Italie, 12 fois moins qu'en Norvège, 12 fois moins qu'en Allemagne, 5 fois moins qu'en Tchécoslovaquie, 4 fois moins qu'en Autriche et 2½ fois moins qu'en Yougoslavie.

Les dépenses budgétaires affectées à l'amortissement et au paiement des intérêts de la dette publique ont déjà été commentées plus haut. Elles constituent un pourcentage minime des dépenses publiques.

MONNAIE ET CIRCULATION MONÉTAIRE.

Au 1-er janvier 1926 la situation monétaire en Pologne était critique. Après la chute du zloty qui eut lieu le 27 juillet 1925, celui-ci fléchit en 5 mois jusqu'à 62,4 p.c. de sa valeur nominale. Au 31 décembre 1925 le dollar était coté 8,30 zlotys. Mais le cours du zloty le plus bas fut coté le 16 décembre (lorsque le dollar valait Zl. 10,50) et depuis cette date jusqu'au 13 janvier 1926 le cours du zloty remonta jusqu'à 7,10 = 1 dollar. Toutefois, cette hausse qui dura 4 semaines à peine ne fut que passagère, elle ne modifia point l'aspect général de la situation monétaire en Pologne. A partir du 14 janvier le zloty continua de baisser sans relâche, sauf pendant un court intervalle en février où il se maintint à peine quelques jours au même niveau, ce dont il n'y a pas lieu de tenir compte. Au moment de la chute du Gouvernement de coalition, Skrzyński, le cours du dollar atteignit Zl. 9,70. La „Bourse noire“ réagit immédiatement à la formation du Cabinet Witos et la Bourse Officielle ne manqua pas de suivre son exemple. Il s'ensuivit que le cours du dollar s'éléva à Zl. 9,90 le 4 mai, à Zl. 10,20 le 6 du même mois, et à Zl. 10,40 le 10 mai, c'est - à - dire presque à la veille du coup d'État.

Les événements de Mai débutèrent le 12 mai. Le 15 mai, c. à. d. après la révolution, le dollar coté à la Bourse valait Zl. 10,0 c. à. d. qu'il avait fléchi de Zl. 0,40 par rapport aux jours précédant les événements de Mai. Dans la seconde moitié de mai le zloty montra une tendance à la baisse, mais aussitôt après le manifeste caractérisant la nature de la révolution et annonçant la légalisation de celle-ci par la Diète, le zloty remonta et déjà au 7 juin le dollar fut coté à raison de 1 dollar = Zl. 10,0. Depuis juin jusqu'à fin août on constate un accroissement constant du zloty et en septembre il se stabilisa sur la base de 57,6% de la parité. Le cours du dollar se maintint à 9 zlotys depuis le 31 août jusqu'à la fin de l'année.

Le relevé du pourcentage des cours mensuels du dollar et du zloty par rapport à la parité nous montre l'évolution de la crise monétaire.

Graphique 8.
Pourcentage des cours journaliers du zloty par rapport à sa parité or
pendant la période du 1-er Août au 31 Décembre 1926.

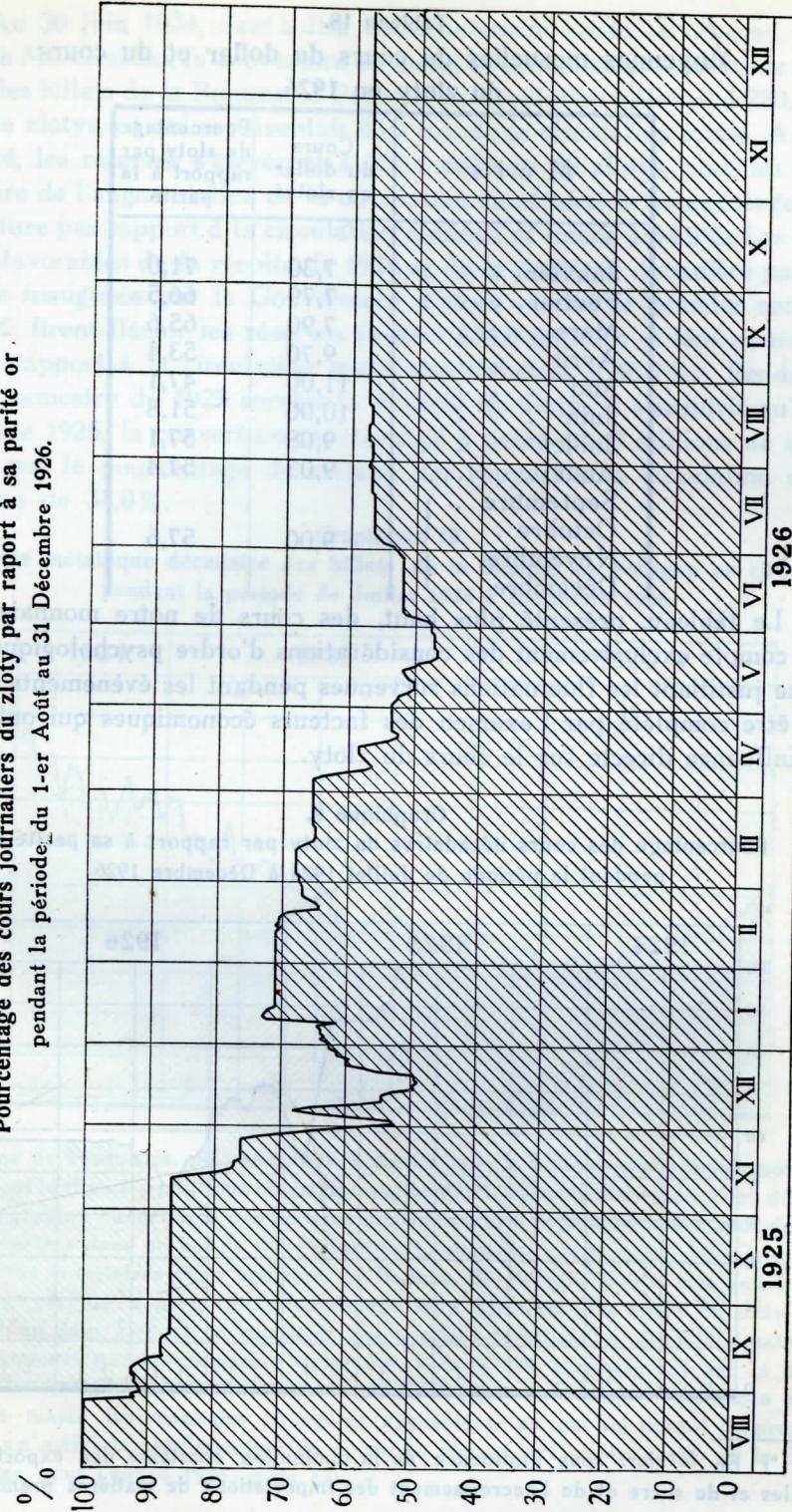


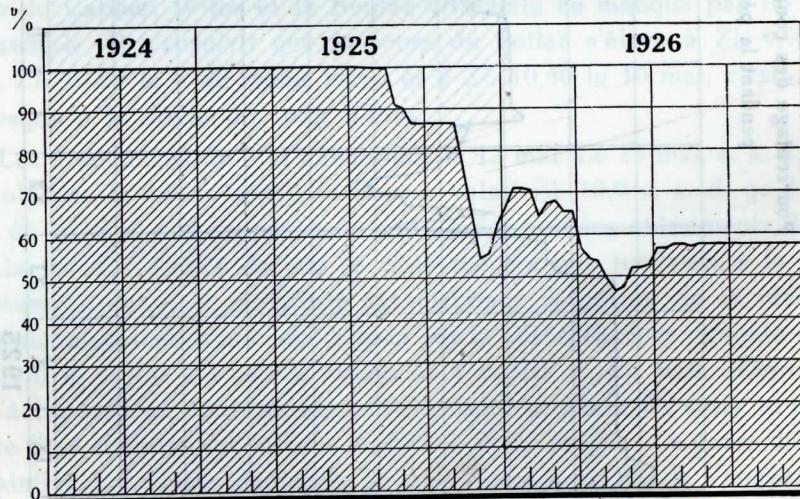
Tableau 18.
Moyennes mesuelles du cours du dollar et du cours du zloty en 1926.

Mois	Cours du dollar en zlotys	Pourcentage du zloty par rapport à la parité
Janvier . . .	7,30	71,0
Février . . .	7,79	66,5
Mars . . .	7,90	65,6
Avril . . .	9,70	53,4
Mai . . .	11,00	47,1
Juin . . .	10,00	51,8
Juillet . . .	9,08	57,1
Août . . .	9,03	57,4
Septembre . . .		
Octobre . . .	9,00	57,6
Novembre . . .		
Décembre . . .		

Le tableau, présenté plus haut, des cours de notre monnaie en tenant compte exclusivement des considérations d'ordre psychologique et politique justifiant les fluctuations survenues pendant les événements de Mai, doit être complété par l'examen des facteurs économiques qui ont exercé une influence directe sur le cours du zloty.

Graphique 9.

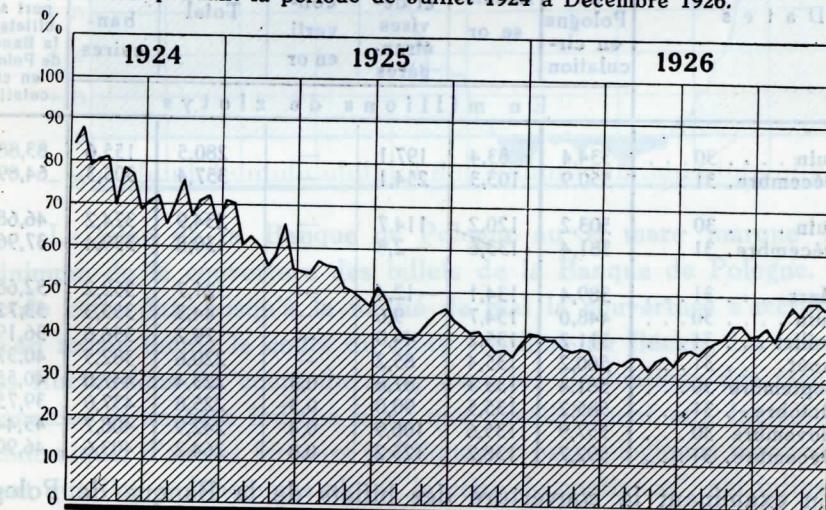
Pourcentage des cours décadaires du zloty par rapport à sa parité or pendant la période de Juillet 1924 à Décembre 1926.



*) En février, sous l'influence de la diminution constante des exportations de céréales et de sucre et de l'accroissement des importations de matières premières pour

Au 30 juin 1924, c'est à dire immédiatement après la réforme monétaire de Mr. Grabski, la couverture en métal et en monnaies ou devises étrangères des billets de la Banque de Pologne en circulation s'élevait à 280,5 millions de zlotys, ce qui représentait 83,9 p.c. de la circulation totale. A la fin de 1924, les réserves s'élèverent à 357,4 millions de zlotys, mais au fur et à mesure de l'augmentation de la circulation monétaire, le pourcentage de la couverture par rapport à la circulation diminua et tomba à 64,9%. Les résultats défavorables de la récolte de 1924 et de la politique douanière par trop libérale inaugurée par le Gouvernement d'alors — dès le premier semestre de 1925, firent flétrir les réserves jusqu'à 234,9 millions et leur pourcentage par rapport à la circulation monétaire s'abaisse à 46,7%. Pendant le second semestre de 1925 survint la débâcle du zloty; il s'ensuivit qu'au 31 décembre 1925, la couverture représentait à peine 130,8 millions de zlotys, tandis que le pourcentage de celle-ci par rapport à la circulation n'était plus que de 38,0%.

Graphique 10.
Couverture métallique décadaire des billets de la Banque de Pologne en circulation pendant la période de Juillet 1924 à Décembre 1926.



les besoins de l'industrie, on commença à douter que la balance commerciale pût rester favorable, et la situation politique incertaine augmentait les appréhensions au sujet du maintien de l'équilibre budgétaire. Ces facteurs contribuèrent à augmenter la demande des monnaies appréciées dans un but de théâtralisation et amenèrent une nouvelle débâcle du zloty. Les réserves monétaires étant épuisées, la Banque de Pologne limita son activité pendant cette période à parer aux fluctuations trop brusques des cours du zloty. C'est seulement en Juin, lorsque se manifesta une certaine stabilisation dans la situation politique intérieure que les monnaies étrangères accumulées réapparurent sur le marché en quantités considérables et c'est alors que la Banque de Pologne commença de racheter en masse les monnaies étrangères appréciées, ce qui lui permit de prendre à nouveau en mains la régularisation du cours du change. (Compte rendu de la Banque de Pologne pour l'année 1926, page 17).

C'est dans ces conditions que s'ouvrit l'année 1926. Il y avait bien quelques symptômes favorables tels que le retour à l'activité de la balance commerciale à partir du mois de septembre de l'année précédente, mais les réserves continuèrent, néanmoins, de fondre. Au 31 mars 1926 elles se réduisaient à 121,7 millions seulement, tandis que leur rapport à la circulation fiduciaire tombait à 32,7 p.c. En avril 1926, la situation s'aggravait encore pour s'améliorer ensuite progressivement. Déjà, au 30 juin, la couverture s'élevait à 144,3 millions de zlotys et son pourcentage par rapport à la circulation monétaire s'exprimait par 33,7 p. c. Depuis cette date, elle s'accrut rapidement de telle sorte qu'au 31 décembre elle atteignit le chiffre de 264 millions de zlotys et son pourcentage par rapport à la circulation, 49,9%.

Tableau 19.

Couverture des billets de la Banque de Pologne en circulation.

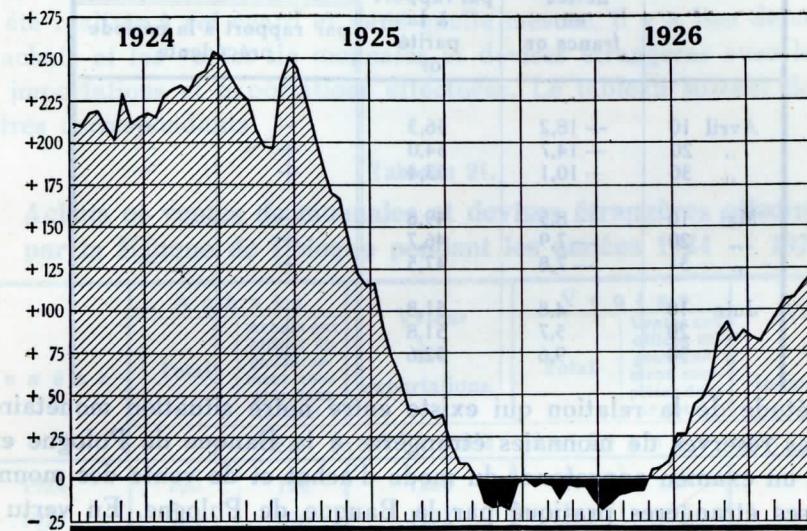
Dates	Billets de la Banque de Pologne en circulation	Couverture métallique				Pourcentage des réserves métalliques par rapport aux billets de la Banque de Pologne en circulation
		Encaisse or	Monnaies et devises étrangères	Argent converti en or	Total	
En millions de zlotys						
1924 Juin . . . 30 . . .	334,4	83,4	197,1	—	280,5	83,88%
Décembre. 31 . . .	550,9	103,3	254,1	—	357,4	64,89%
1925 Juin . . . 30 . . .	503,2	120,2	114,7	—	234,9	46,68%
Décembre. 31 . . .	381,4	133,6	—2,8	—	130,8	37,96%
1926 Mars . . . 31 . . .	389,4	134,1	—12,4	—	121,7	32,68%
Juin . . . 30 . . .	448,0	134,7	9,6	—	144,3	33,72%
Juillet . . . 31 . . .	511,2	135,2	44,0	—	179,2	356,6
Août . . . 31 . . .	560,2	135,4	85,2	—	220,6	36,19%
Septembre 30 . . .	581,4	135,3	87,8	0,3	223,4	40,37%
Octobre . . . 31 . . .	585,2	135,5	90,0	0,3	225,8	40,55%
Novembre 30 . . .	557,9	135,6	106,9	0,4	242,9	45,44%
Décembre. 31 . . .	592,7	138,2	125,2	0,8	264,2	46,90%

En examinant la couverture des billets de la Banque de Pologne, qui passa au cours du second semestre 1926 de 33,7% à 46,9%, nous envisagerons séparément les éléments dont elle se compose.

L'encaisse or en 1924 et pendant la première moitié de 1925 constituait la partie la moins importante de la couverture des billets de la Banque de Pologne, qui possédait alors des réserves considérables en monnaies et devises étrangères. Ces réserves à partir du début de 1925 disparurent rapidement, de sorte qu'au 31 décembre 1925, la Banque de Pologne accusait un déficit de 2,8 millions de zlotys en monnaies étrangères. Ce déficit s'accrut rapidement, pour atteindre 12,3 millions de zlotys au 31 mars 1926. A la fin de mai il s'élevait encore à 7,8 millions de zlotys, mais déjà en juin il avait disparu entièrement. A partir de juin,

les réserves nettes de monnaies étrangères à la Banque de Pologne augmentèrent constamment, de sorte qu'au 31 décembre elles se chiffraient par 125,2 millions de zlotys.

Graphique 11.
Réserves nettes décadaires à la Banque de Pologne pendant la période de Juillet 1924 à Décembre 1926.
(En millions de francs or).



Le bilan de la Banque de Pologne au 31 mars marque le point minimum de la couverture des billets de la Banque de Pologne. A partir de cette date jusqu'à la moitié de mai la couverture s'accroît, tandis qu'en même temps le cours du zloty continue de fléchir. La comparaison des fluctuations du cours du zloty avec les fluctuations des réserves des monnaies étrangères indique bien, que parallèlement aux facteurs d'ordre économique, d'autres facteurs politiques et psychologiques mentionnés plus haut que l'on a dénommés alors „la crise de confiance“, ont influencé sensiblement le cours du zloty.

L'augmentation des réserves de monnaies étrangères à la Banque de Pologne lui permit de rembourser les dettes contractées à l'étranger en vue de soutenir le cours du zloty. En premier lieu, dans la période de juin à août, l'emprunt de 10 millions de dollars garanti par un dépôt d'or à la Banque d'Angleterre fut remboursé à la „Federal Reserve Bank“ de New York, en outre les obligations du Trésor provenant du crédit d'intervention furent réduites de 10,9 millions de francs or, de sorte qu'il ne resta plus à payer en 1927 que 3,9 millions de francs or, dont la moitié fut remboursée en janvier dernier.

Tableau 20.
Fluctuations des réserves des monnaies étrangères par rapport
aux fluctuations du cours du zloty
pendant la période du 10 Avril au 30 Juin 1926.

Dates	Réserves des monnaies étrangères nettes en francs or	Pourcentage du court du zloty par rapport à la parité or	Augmentation (+) ou diminution (-)	
			des réserves des monnaies étrangères nettes	du cours du zloty
			par rapport à la période précédente	
Avril 10	— 18,2	56,3	—	—
" 20	— 14,7	54,0	+	—
" 30	— 10,1	53,4	+	—
Mai 10	— 8,5	49,8	+	—
" 20	— 7,9	46,7	+	—
" 31	— 7,8	47,5	+	+
Juin 10	4,8	51,8	+	+
" 20	5,7	51,8	+	+
" 30	9,6	52,6	+	+

L'étude de la relation qui existe entre notre situation monétaire et l'état des réserves de monnaies étrangères à la Banque de Pologne exige d'abord un examen approfondi du mode d'achat et de vente des monnaies et devises étrangères pratiqué par la Banque de Pologne. En vertu des règlements en vigueur la Banque de Pologne alimente sa réserve de monnaies étrangères aux sources suivantes:

1. achats effectués dans le commerce privé et à la Bourse,
2. sommes en monnaies étrangères dues à l'État.
3. sommes dues pour les produits exportés se décomposant de la manière suivante:
 - a) marchandises non réservées à la Banque de Pologne,
 - b) marchandises exclusivement réservées à la Banque de Pologne.

La Banque de Pologne rachète obligatoirement à exportateur une partie des monnaies étrangères qu'il reçoit à raison des exportations afférentes au second groupe de marchandises.

D'autre part elle ouvre à l'exportateur en question deux comptes: l'un en zlotys répondant au montant des monnaies étrangères rachetées par la Banque à l'exportateur, et l'autre, en monnaies étrangères correspondant au reste de ces monnaies.

L'exportateur a le droit de disposer du compte en monnaies étrangères seulement en couverture des paiements justifiés qu'il doit faire à l'étranger. Dans le cas où il voudrait prélever des monnaies étrangères en vue de les utiliser à l'intérieur du pays, la Banque de Pologne lui en remet

l'équivalent en zlotys. Les chèques en monnaies étrangères sont vendus aux entreprises et aux particuliers, seulement sur la preuve présentée par eux que ces chèques leur sont nécessaires pour régler des transactions se justifiant au point de vue fiscal. Toutefois, l'acheteur du chèque ne le reçoit pas en mains propres, mais il indique quelle en est la destination.

L'opération technique d'achat de monnaies étrangères a aussi une certaine influence sur la situation monétaire. Pour constater si des progrès ont été réalisés à cet égard et dans quelle mesure, il y a lieu de comparer les achats et les ventes de monnaies et devises étrangères avec la valeur des importations et exportations effectuées. Le tableau suivant donne les chiffres correspondants:

Tableau 21.

Achats et ventes de monnaies et devises étrangères effectués par la Banque de Pologne pendant les années 1924 — 1926.

Années	A c h a t s		V e n t e s		Valeur des importations
	Total	Achats aux offices du gouvernement compris dans le total	Valeur des exportations.	Total	
1924	780	114	1266	615	1478
1925	964	296	1272	1251	1603
1926	826	82	1306	683	896

Années	Pourcentage du total des achats effectués par la Banque de Pologne	Pourcentage des achats effectués par la Banque la Pologne, en dehors des achats aux offices du gouvernement	Pourcentage du total des ventes de la Banque de Pologne, en dehors des ventes aux offices du gouvernement.	Pourcentage du total des ventes de la Banque de Pologne, en dehors des ventes aux offices du gouvernement.
			par rapport à la valeur des exportations	par rapport à la valeur des importations
1924	62%	53%	42%	33%
1925	76%	53%	78%	64%
1926	63%	57%	76%	51%

L'ensemble des sommes achetées et vendues dépend de la valeur des exportations et des importations; la comparaison de leurs pourcentage renseigne surtout sur l'opportunité technique de ces opérations. En ce qui concerne les achats de monnaies étrangères, on constate, en général, un certain progrès. Tandis que pendant les années 1924 et 1925 le pourcentage du total des achats de la Banque de Pologne diminués des achats aux offices du gouvernement (pour ces derniers d'autres facteurs entrent en ligne de compte) se maintenait invariablement à 53%, — en 1926 il s'éleva à 57%.

En ce qui concerne les ventes de monnaies étrangères, on constate en 1926 la diminution du pourcentage par rapport à la valeur des importations. Ce pourcentage relativement peu élevé en 1924 s'explique par la présence de réserves de monnaies étrangères chez les importateurs, provenant d'anciens achats, ce qui explique l'accroissement survenu en 1925.

Dans tous les cas, on constate une amélioration dans ce domaine, résultant probablement du redressement général qui se manifesta dans la seconde moitié de 1926. Une amélioration constante des procédés d'achat et de vente de monnaies étrangères contribuera à améliorer sensiblement cette situation. En janvier 1927 le Ministère des Finances introduisit de nouvelles prescriptions plus rigoureuses relativement aux monnaies étrangères provenant des exportations.

Le Tableau 22, ci-dessous indiquant les chiffres trimestriels des achats et des ventes de monnaies étrangères fait ressortir une hausse, très sensible des achats en espèces au cours des différents trimestres de 1926 par rapport à 1925. Cette hausse est une preuve éclatante que la crise dite „de confiance“ a été surmontée.

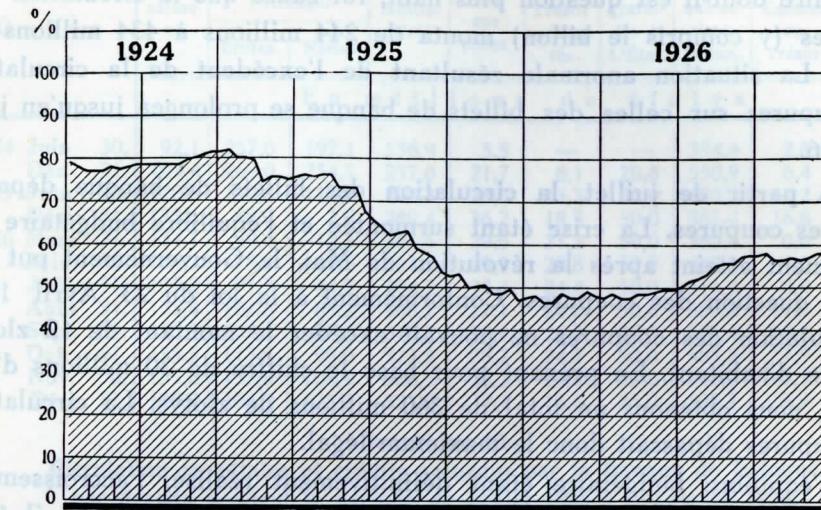
Tableau 22.

Détail trimestriel des achats et ventes de monnaies et devises étrangères effectués par la Banque de Pologne pendant les années 1924 — 1926.
(En millions de francs or).

Périodes	Sommes achetées			Sommes vendues						
	en espèces	en chèques et lettres de crédit		aux offices publics	Ensemble des achats	à la Bourse	à l'étranger (fonds d'intervention)	aux offices publics	à divers	Ensemble des ventes
		à l'industrie de la Haute Silésie	à divers							
Moyennes mensuelles										
1-er trimestre 1924	12	24	19	—	55	23	1	6	—	29
2-e	19	19	11	14	54	31	1	10	—	41
3-e	7	11	24	22	65	50	1	9	1	62
4-e	15	20	41	11	86	52	5	16	—	73
1-er trimestre 1925	12	18	25	46	101	74	3	21	6	104
2-e	10	21	35	17	83	98	3	25	3	129
3-e	5	49	24	24	77	53	35	15	7	110
4-e	13	35	12	59	35	18	15	15	6	74
1-er trimestre 1926	10	12	24	6	52	28	12	17	3	57
2-e	17	10	17	6	50	13	8	17	2	40
3-e	22	21	35	7	85	31	1	22	2	56
4-e	17	21	41	8	87	50	1	21	2	73

Graphique 12.

Montant décadaire des billets de la Banque de Pologne par rapport à la circulation monétaire totale pendant la période de Juillet 1924 à Décembre 1926.



La circulation monétaire en Pologne est en corrélation étroite avec le montant de la couverture des billets émis par la Banque de Pologne et en même temps avec le déficit budgétaire permanent des années 1924 et 1925 et du début de 1926. C'est ce qui ressort du tableau suivant:

Tableau 23.

Circulation monétaire

Dates	Total	Billets de la Banque de Pologne	Coupures et bilлон			Pourcentage des billets de la Banque de Pologne par rapport à la circulation monétaire totale		
			Ensemble	Coupures	Billon			
					En argent	d'autre métal		
			En millions de zlotys					
1924 Janvier . . .	1 . . .	674,0	550,9	123,1	88,0	2,8	31,5	81,7 %
1925 Juin . . .	30 . . .	747,1	503,2	244,0	107,9	83,4	52,6	67,3 %
“ Décembre . . .	31 . . .	815,0	381,4	433,6	281,8	90,0	61,8	46,8 %
1926 Mars . . .	31 . . .	815,2	389,4	425,8	284,5	88,0	53,3	47,8 %
“ Juin . . .	30 . . .	907,8	448,0	459,8	318,7	87,6	53,4	49,4 %
“ Juillet . . .	31 . . .	980,8	511,2	469,6	321,4	90,9	57,3	52,1 %
“ Août . . .	31 . . .	1.007,3	560,2	447,0	307,0	89,0	51,0	55,6 %
“ Septembre . . .	30 . . .	1.008,2	581,4	426,7	289,1	88,1	49,5	57,7 %
“ Octobre . . .	31 . . .	1.036,3	585,2	451,1	306,5	91,0	53,6	56,5 %
“ Novembre . . .	30 . . .	983,7	557,9	425,8	286,2	89,3	50,3	56,7 %
“ Décembre . . .	31 . . .	1.021,1	592,7	428,4	287,5	64,6	76,3	58,0 %

Par suite de la diminution des réserves en 1925 et de la crise monétaire, la circulation des billets se réduisit de 503,2 millions de zlotys au 30 juin à 381,4 millions au 31 décembre 1925. En même temps, le déficit budgétaire dont il est question plus haut, fut cause que la circulation des coupures (y compris le billon) monta de 244 millions à 434 millions de zlotys. La situation anormale résultant de l'excédent de la circulation des coupures sur celles des billets de banque se prolongea jusqu'en juillet 1926.

A partir de juillet, la circulation des billets de banque dépassa celle des coupures. La crise étant surmontée et l'équilibre budgétaire effectivement atteint après la révolution de Mai, le Gouvernement put régler la question des coupures. Conformément à la loi du 23 Avril 1924 la circulation des coupures ne pouvait excéder le montant de 12 zlotys par tête d'habitant. En prenant pour base le chiffre de 30 millions d'habitants, nous obtenons un total de 360 millions de zlotys. La circulation des coupures dépassait donc le maximum légal.

L'équilibre budgétaire étant définitivement réalisé, l'accroissement de cette circulation fiduciaire cessait d'être une menace. Comme il était nécessaire, toutefois, de régler cette question, le Président de la République Polonaise publia le décret du 22 Octobre 1926 en vertu duquel les coupures émises jusqu'à ce jour devaient être converties en billets d'Etat. Ce décret prévoit que le montant total des billets d'Etat et du billon ne devra pas excéder le montant de la circulation totale à la date du 22 Octobre 1926, soit 460 millions de zlotys. A partir du 1-er juillet 1927 le Trésor devra opérer le retrait des billets d'Etat à raison de 11 millions de zlotys par an au minimum, en affectant à cette opération une partie des recouvrements de l'impôt indirect sur le sucre. Dans le cas où après le versement des tranches d'armortissement et des intérêts dûs sur les obligations de l'Emprunt Americain 8% 1925, — le reliquat des recettes de l'impôt indirect sur le sucre excéderait les sommes nécessaires au rachat des billets d'Etat, — le Trésor Public employera le surplus à l'achat d'argent qu'il déposera à la Banque de Pologne en garantie des billets d'Etat restant en circulation.

Les données qui précédent, au sujet de la circulation monétaire et de sa couverture, donnent une idée assez nette de la situation de la Banque de Pologne.

Le Tableau 24, ci-dessous qui contient les principaux poste des bilans de la Banque de Pologne forme un exposé complet de la situation de l'institut d'émission indiquant le redressement survenu au cours de l'année 1926.

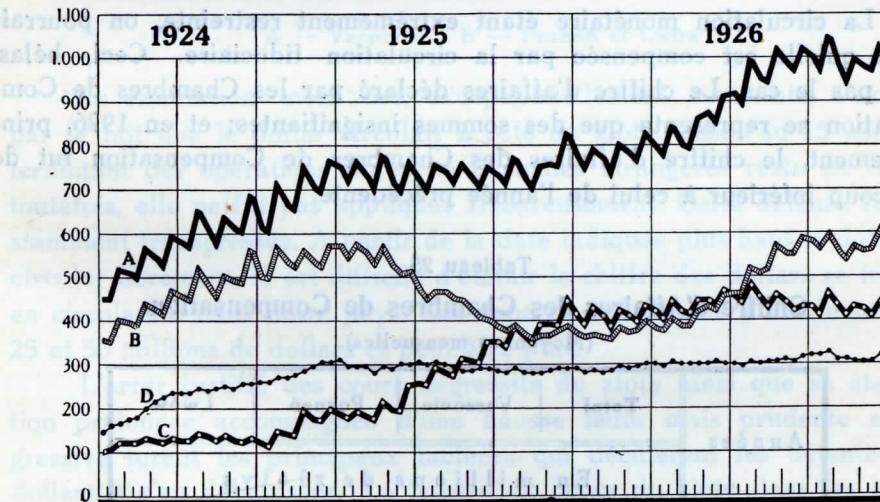
Tableau 24.
Les principaux postes des bilans de la Banque de Pologne.

D a t e s	En- caisse- or	Monnaies et de- vises étrangères et créances sur l'étranger		Porte- feuille- effets	Avan- ces sur titres	Bons du Trésor escom- ptés	Avan- ces gratu- ties à L'Etat,	Billets de ban- que en circu- lation.	Comptes courants		
		Brutes	Nettes						Caisses du Trésor	Autres caisses	
		E n m i l l i o n s d e z l o t y s									
1924	Juin 30,	92,1	257,0	197,1	138,9	5,5	—	—	334,4	2,8	38,1
"	Déc. 31,	103,4	269,0	254,1	257,0	21,7	8,1	20,8	550,9	6,4	57,7
1925	Juin 30,	120,2	119,8	114,7	299,3	28,5	13,7	50,0	503,2	11,2	53,9
"	Déc. 31,	133,6	69,7	— 2,8	289,4	36,2	18,3	50,0	381,4	16,6	49,0
1926	Mars 31,	134,1	49,4	— 12,3	301,5	29,5	21,2	50,0	389,4	0,0	42,3
"	Juin 30,	134,7	78,5	9,6	301,3	29,9	23,8	50,0	448,0	1,0	53,4
"	Juillet 31,	135,2	91,3	44,0	304,2	33,4	24,4	50,0	511,2	0,0	64,7
"	Août 31,	135,4	107,6	85,2	306,7	27,1	24,6	50,0	560,2	11,9	77,8
"	Sept. 30,	135,3	109,1	87,8	315,7	27,9	24,5	50,0	581,4	12,4	97,9
"	Oct. 31,	135,5	113,5	90,0	323,5	28,7	24,7	50,0	585,2	7,9	94,2
"	Nov. 30,	135,6	137,6	106,9	306,5	29,2	19,4	50,0	557,9	47,1	88,4
"	Déc. 31,	138,2	164,9	125,2	321,3	9,4	16,6	25,0	592,7	9,4	125,0

Graphique 13.

Circulation monétaire et crédits accordés par la Banque de Pologne, par décade pendant la période de Juillet 1924 à Décembre 1926.

(E n m i l l i o n s d e z l o t y s).



A — Circulation monétaire totale.

B — Billets de la Banque de Pologne en circulation.

C — Billon et coupures en circulation.

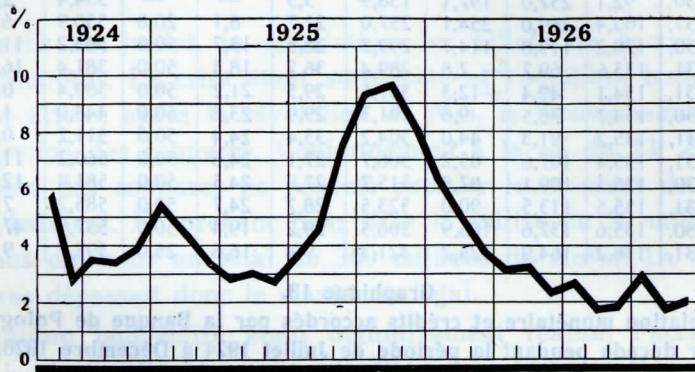
D — Portefeuille-effets de la Banque de Pologne.

En analysant le portefeuille de l'escompte de la Banque de Pologne nous ne constatons aucun changement sensible au courant de l'année, nous y notons seulement un léger accroissement. C'est la conséquence d'une politique de crédit très prudente nécessitée par la défense du cours du

zloty dont la tâche incombait à la Banque de Pologne. La diminution constante des effets protestés est une preuve éclatante de l'amélioration considérable du portefeuille de l'escompte de la Banque de Pologne.

Graphique 14.

Pourcentage des effets protestés à la Banque de Pologne par rapport aux effets échus au cours du mois pendant la période de Août 1924 à Décembre 1926.



La circulation monétaire étant extrêmement restreinte, on pourrait croire qu'elle est compensée par la circulation fiduciaire. Ceci, hélas, n'est pas le cas. Le chiffre d'affaires déclaré par les Chambres de Compensation ne représente que des sommes insignifiantes; et en 1926, principalement, le chiffre d'affaires des Chambres de Compensation fut de beaucoup inférieur à celui de l'année précédente.

Tableau 25.

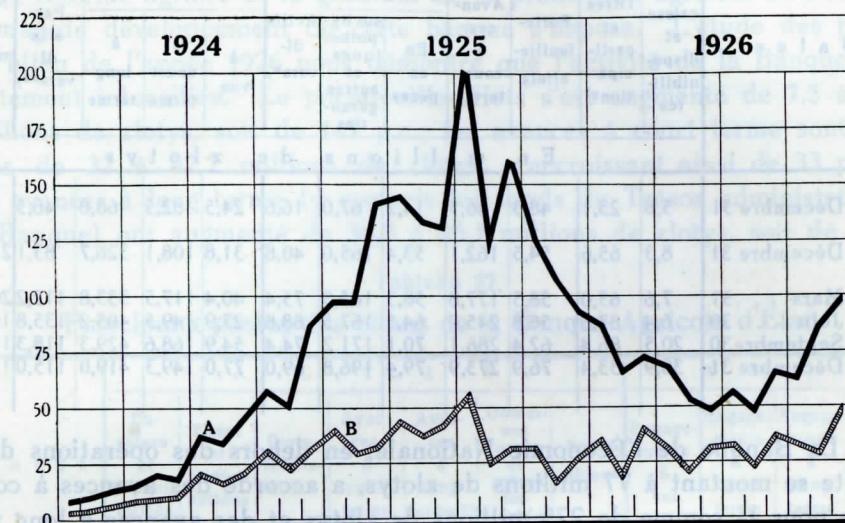
Chiffre d'Affaires des Chambres de Compensation.
(Moyennes mensuelles)

Années	Total	Varsovie	Poznań	Lwów
	En millions de zlotys			
1922	50,8	38,5	8,8	3,5
1923	32,2	24,1	6,4	1,7
1924	31,8	17,9	6,1	7,8
1925	132,7	100,1	12,8	19,8
1926	92,1	62,2	23,8	6,1

Graphique 15.

Chambres de Compensation.
Montant mensuel des titres présentés pendant les années 1924, 1925 et 1926.

(En millions de zlotys).



A — Varsovie; B — Poznań et Lwów.

La circulation monétaire, exceptionnellement restreinte, s'explique par le fait que le dollar circulait à côté du zloty. Jusqu'au 15 août l'interdiction des opérations libres en monnaies étrangères resta en vigueur, toutefois, elle ne fut pas appliquée rigoureusement. Cette défense fut constamment transgessée. A partir de la date indiquée plus haut le dollar put circuler librement. Il est difficile d'établir le chiffre des dollars se trouvant en circulation dans notre pays. Les experts en la matière l'estiment entre 25 et 50 millions de dollars et peut être plus.

L'arrêt justifié des cours dégressifs du zloty ainsi que sa stabilisation prolongée accompagnée d'une hausse lente mais prudente et progressive furent les principaux facteurs qui décidèrent les détenteurs de dollars à s'en débarasser. La hausse du cours du zloty dans les bourses étrangères, en Janvier 1927 fit jeter des quantités importantes de dollars sur le marché. Comme la situation économique et financière s'améliore de jour en jour, on peut admettre que les dollars se trouvant en circulation, commenceront à affluer à la Banque de Pologne.

En dehors de la banque d'émission qui pourvoit aux besoins économiques du pays par des crédits d'escompte dont le total dépasse 300 millions de zlotys, les sources principales de crédit en Pologne sont les banques d'Etat.

Tableau 26.

Principaux postes des bilans de la Banque de l'Économie Nationale.

D a t e s	A c t i f						P a s s i f						N a n t i s s e m e n t	
	En-caisse et disponibilités	Titres et participations	Portefeuille-effets	Avances à court terme	Avances à long-terme		Engagements			P a s s i f s d i v e r s **)				
					En espèces	sur hypothèques et autres garanties	Actifs à vue	à court terme	à long terme					
E n m i l l i o n s d e z l o t y s														
1924 Décembre 31	5,8	23,1	48,3	46,5	14,2	67,0	16,6	24,5	82,5	68,0	46,5	59,3		
1925 Décembre 31	8,3	65,6	54,5	162,1	53,4	165,0	40,8	31,8	108,1	326,7	83,1	218,4		
1926 Mars . . . 31	7,6	63,0	58,5	177,8	58,3	165,3	73,4	40,4	117,5	333,8	112,2	206,4		
“ Juin . . . 30	6,4	87,6	58,8	245,0	64,5	167,5	88,8	27,9	149,5	405,2	135,8	109,9		
“ Septembre 30	20,5	86,4	62,4	286,1	70,1	171,2	74,4	54,9	168,6	429,3	118,3	140,7		
“ Décembre 31	30,9	33,4	76,9	273,9	79,4	196,8	69,0	77,0	149,3	419,0	115,0	135,3		

La Banque de l'Économie Nationale, en dehors des opérations d'escompte se montant à 77 millions de zlotys, a accordé des avances à court terme pour la somme de 275 millions de zlotys et des avances à long terme s'élevant à plus de 275 millions de zlotys. Les avances à long terme sur hypothèques se sont maintenues presque constamment au même niveau, tandis que celles en espèces ont augmenté de 26 millions de zlotys. Les avances à court terme ont progressé au cours de l'année de 162 millions à 274 millions de zlotys, soit de 112 millions. En même temps le portefeuille-effets s'est accru de 55 à 77 millions de zlotys avec 40% de hausse. Tous ces chiffres sont la preuve du développement de la vie économique en Pologne. Au „Passif“ une diminution considérable des nantissements mérite d'être signalée.

L'activité du crédit de la Banque Agricole d'État est encore relativement restreinte. Les chiffres figurant au bilan du 31 Décembre 1926 (Tableau 27) indiquent les résultats suivants: escompte d'effets—18,5 millions de zlotys; avances à court terme—42,7 millions; avances à long terme—65,1 millions de zlotys (y compris 59,6 millions provenant des fonds du Trésor administrés par la Banque). Conformément au § 3 du Statut, „le but de la Banque Agricole d'État est de stimuler et d'effectuer le lotissement des terres, de favoriser la colonisation agraire ainsi que l'irrigation et l'amélioration des cultures et de prêter son appui au développement de l'agriculture, de l'industrie agricole et à la reconstruction de la vie économique dans les campagnes, enfin d'organiser le crédit agricole néces-

*) Y compris les immeubles et le mobilier.

**) Y compris le capital de la Banque.

saire aux petites et aux moyennes exploitations“. La seule comparaison des postes du bilan du 31 Décembre 1926 avec le programme statutaire de travail nous prouve que la Banque est encore au début de son développement. Devant la grande importance que présente le problème de la réforme agraire et la question de la production agricole en Pologne, un rapide développement de cette banque s'impose. L'étude des postes du bilan de l'année 1926 nous démontre que l'activité de la Banque s'est fortement intensifiée. Le portefeuille-effets s'est augmenté de 7,5 à 18,5 millions de zlotys, soit de 147 p.c.; les avances à court terme sont passées de 32 à 42,7 millions de zlotys, s'accroissant ainsi de 33 p.c. et les avances à long terme (y compris les fonds du Trésor administrés par la Banque) ont augmenté de 34,5 à 65,1 millions de zlotys, soit de 89%.

Tableau 27.
Principaux postes des bilans de la Banque Agricole d'État

D a t e s	A C T I F						P A S S I F					P a s s i f s d i v e r s **)	
	En-caisse et disponibilités	Titres et participations	Portefeuille-effets	Avances à court terme	Avances à long terme *)	Domaines ruraux et autres immeubles	Actifs divers	Engagements à vue		Engagements à court terme			
								En millions de zlotys	Engagements à long terme	Passifs divers	Engagements à long terme		
31.XII 1924	3,0	1,0	4,2	11,8	6,4	0,4	0,2	0,2	1,2	21,6	4,0		
31.XII 1925	2,4	0,3	7,5	32,0	34,5	9,3	1,4	0,2	7,8	63,8	15,7		
31.III 1926	2,9	0,4	16,1	30,1	41,4	9,3	6,5	2,6	11,6	70,9	21,7		
30.VI ..	4,9	1,0	17,5	35,3	45,6	10,6	5,6	0,9	18,9	77,0	23,7		
30.IX ..	3,4	0,9	22,7	40,5	55,0	9,5	8,9	2,0	27,8	85,8	25,2		
31.XII ..	6,5	3,5	18,5	42,7	65,1	7,6	7,2	2,1	28,2	87,3	33,6		

Au „Passif“ du bilan de la Banque Agricole d'État on constate pendant l'année 1926 un accroissement des engagements à court terme de 7,8 à 28,2 millions de zlotys, soit de 262 p.c., tandis que les chiffres des engagements à long terme se sont élevés de 63,8 millions de zlotys à 87,3 millions soit de 37 p.c.

L'activité de la Caisse d'Épargne Postale en 1926 s'est considérablement développée (Tableau 28). Le poste des „Titres“ a augmenté de 16,6 à 35,8 millions de zlotys, soit de 116 p.c. Les avances à court terme

*) Y compris les fonds du Trésor administrés par la Banque.

**) Y compris le capital de la Banque.

accusent une hausse de 30,4 à 49,5 millions de zlotys, soit de 63%. Au "Passif" on constate une forte augmentation des comptes courants de 52,4 à 103,7 millions de zlotys, soit de 98%, ainsi qu'un accroissement des dépôts d'épargne de 12,6 à 23,3 millions, donc de 85 p.c.

Tableau 28.

Principaux postes des bilans de la Caisse d'Épargne Postale.

D a t e s	A C T I F						P A S S I F				
	Encaisse et disponibilités	Titres et participations	Avances à court terme	Avances à long terme	Immeubles	Actifs divers	Dépôts à vue	Dépôts d'épargne	Engagements à long terme	Passifs divers	
			Compagnies courantes	Effets à payer							
E n m i l l i o n s d e z l o t y s											
31.XII 1924	24,4	12,2	21,3	—	19,5	2,9	37,5	12,4	7,5	—	22,9
31.XII 1925	18,4	16,6	30,4	—	20,3	11,8	52,4	13,7	12,6	0,3	18,5
31.III 1926	11,1	21,8	27,0	—	20,8	5,9	46,3	14,8	17,6	0,2	7,7
30.VI "	9,2	22,9	28,6	—	21,3	18,3	57,4	15,6	15,9	0,2	11,2
30.IX "	31,5	29,3	34,5	5,0 ¹⁾	21,9	6,2	74,0	18,6	20,7	0,2	14,9
31.XII "	48,3	35,8	49,5	5,0 ¹⁾	22,8	8,1	103,7	20,7	23,3	0,2	21,6

Étant donné que les fonds déposés dans cette institution en comptes courants et en dépôts d'épargne sont remboursables à vue, les réserves en espèces de la Caisse doivent être augmentées en conséquence. Les disponibilités de la Caisse d'Épargne Postale peuvent être estimées à 50% des fonds payables à vue, dont 41,6% en espèces déposées dans les caisses de l'institution même ou en compte à la Banque de Pologne. En ce qui concerne ses disponibilités en espèces la situation de la Caisse d'Épargne Postale s'est améliorée de 13,1 p.c. par rapport à l'année 1925.

La politique de crédit pratiquée par la Caisse d'Épargne Postale jusqu'à 1926 a subi une modification essentielle dans la suppression des prêts individuels accordés jusqu'alors. L'activité de la Caisse d'Épargne Postale a été limitée aux subventions de crédit accordées aux Caisses Communales d'Épargne et aux sociétés coopératives de crédit.

Les banques privées ne remplissent pas en Pologne le rôle qu'elles devraient jouer. A l'époque de l'inflation, leur nombre dépassa considérablement les besoins du pays. Le Gouvernement n'était pas assez énergique pour pouvoir remédier à une telle situation.

¹⁾ Fonds de roulement des Postes et Télégraphes ne portant pas intérêt.

Les banques privées furent l'objet des critiques justifiées du professeur Kemmerer.

Voici ce qu'il en dit dans son rapport:

"Au cours des quelques années qui suivirent la guerre, sous la poussée de l'inflation fiscale, des centaines de banques nouvelles furent fondées, et des succursales ou agences furent ouvertes sans la moindre restriction. La majorité de ces institutions nouvelles avait une direction incomptente et un personnel d'exécution inexpérimenté.

"L'inflation terminée, on constata que le capital de la majorité des banques était investi dans des immeubles. A l'heure actuelle la situation de beaucoup de banques est telle, qu'il est fort douteux qu'elles soient en état, dans les conditions économiques présentes, de réaliser, en cas de liquidation, des fonds suffisants pour payer en totalité leurs créanciers, même si elles parvenaient à vendre leurs immeubles et leurs actions à des prix élevés.

"En dehors de quelques banques financées par des capitaux étrangers et de quelques autres exclusivement polonaises, la plupart des banques privées se trouvent actuellement dans une situation qui exclurait toute possibilité de liquidation.

"Leur personnel consacre la majorité de son temps à gérer les propriétés de la banque et les gages en nantissement des avances accordées. De plus, la situation des banques s'aggrave du fait qu'elles ont des charges à supporter à cause de leurs immeubles. Les fonds restant disponibles pour alimenter les crédits nécessaires à la clientèle sont très restreints.

"Dans ces conditions il est manifeste que la plupart des banques ne font que végéter. Un retrait inopiné des dépôts en placerait plus d'une dans une situation difficile. Leur encaisse est minime et leur portefeuille d'effets à réescompter est très restreint et très souvent complètement vide. Si ces banques voulaient vendre à présent leurs immeubles ou les titres en nantissement des avances accordées, elles subiraient dans beaucoup de cas de grandes pertes. De plus, il est très peu probable, que la plupart de ces banques puissent, dans les conditions actuelles, obtenir directement des banques étrangères d'importantes avances nouvelles.

"Il est vrai, qu'il existe encore quelques banques bien administrées et prospères, mais l'impression d'ensemble n'est pas réconfortante, et un remède immédiat s'impose. Le public a le droit d'exiger qu'il ait des banques solides et bien administrées, et c'est au Gouvernement de créer les conditions qui rendraient possibles de telles banques en leur assurant une existence durable" *).

*) "Reports submitted by the American Commission of Financial Experts headed by Dr. E. W. Kemmerer", pages 253—255.

Les méthodes surannées d'intervention consistant en subventions importantes du Gouvernement sans assainissement préalable, sont aujourd'hui changées. La politique du Gouvernement après le mois de mai est orientée nettement vers la réduction du nombre des banques et tend à ne subventionner que les banques ayant une base financière saine.

L'inspecteur des banques a été réorganisé et la loi du 28 Décembre 1924 relative aux banques a été mise en vigueur. Au 1-er janvier 1927 la liquidation de 12 banques par actions a été ordonnée, de sorte que le nombre total des banques existant actuellement est réduit à 72.

Le volume des opérations des banques par actions est minime.

Tableau 29.

Principaux postes des bilans de 14 grandes banques par actions.

P é r i o d e s	En-caisse et disponibilités	Portefeuille d'escompte	Credit ouvert	Avances à terme	Dépôts à vue	Dépôts sur préavis	Réescompte
	E n m i l l i o n s d e z l o t y s						
Janvier 1925	14,0	118,6	100,0	1,0	24,3	60,9	68,6
Avril "	15,9	151,1	143,6	5,4	39,8	63,0	81,4
Juillet "	18,6	170,3	160,8	6,0	46,7	66,6	87,5
Octobre "	9,1	134,2	147,2	5,7	35,4	41,8	82,7
Janvier 1926	6,9	118,1	145,1	4,9	32,5	39,5	79,2
Avril "	7,5	123,8	157,8	5,4	40,9	45,5	79,9
Juillet "	11,7	127,8	159,5	5,4	43,5	50,7	78,9
Octobre "	11,4	140,5	166,4	5,9	48,1	59,4	83,0
Novembre "	12,3	146,9	171,3	5,7	49,6	63,0	85,5
Décembre "	19,4	149,1	171,4	5,7	51,2	71,1	85,6

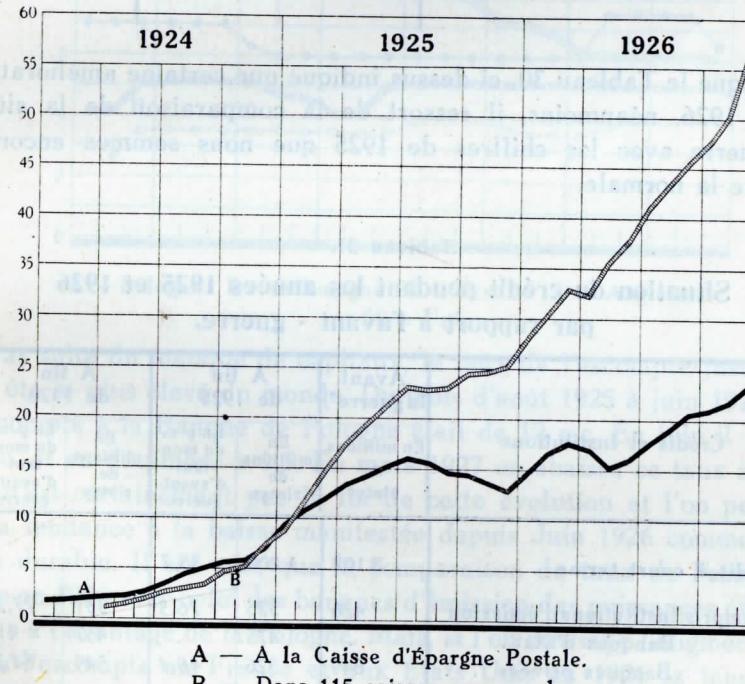
La comparaison des chiffres au 1-er juillet 1925 avec ceux des périodes ultérieures démontre nettement les résultats néfastes de la crise monétaire et économique que la Pologne a subie en 1925. En ce qui concerne les chiffres des divers mois de 1926, nous constatons que mai a été le mois critique. A partir de juin la situation des banques s'est beaucoup améliorée. La confiance du public renaît et s'accroît rapidement et les positions, telles que les „Dépôts à vue“ et „Dépôts sur préavis“ augmentent considérablement.

Ce revirement est encore mieux visible dans l'accroissement des dépôts d'épargne à la Caisse Postale d'Épargne et aux Caisses Communales d'Épargne, (Voir Graphique 16).

La période d'inflation avait complètement détruit toutes les facultés d'épargne, de sorte que les dépôts d'épargne avaient été réduits à zéro en 1924. Grâce à la réforme monétaire, les dépôts d'épargne accumulés dans les

banques au cours d'une année atteignirent au 31 juillet 1925 — 643 millions de zlotys ce qui représente un total assez important. La débâcle monétaire diminua de suite le total des dépôts à la Caisse d'Épargne Postale. Dans les Caisses Communales d'Épargne cette réduction est moins visible, ce qui s'explique facilement par la nature de la clientèle de ces institutions. La majorité des clients des Caisses Communales d'Épargne sont des paysans, qui par nature, sont moins impressionnables que la clientèle de la Caisse d'Épargne Postale. Vers la fin de décembre 1925 (sous l'influence de l'amélioration temporaire du cours du zloty) les dépôts affluèrent de nouveau rapidement; toutefois, au mois de mars, lorsque la crise dite „de confiance“ devint extrêmement aiguë, l'épargne fléchit et c'est seulement depuis mai que sa progression reprit régulièrement.

Graphique 16.
Dépôts d'épargne mensuels pendant les années 1924, 1925 et 1926.
(En millions de zlotys).



L'augmentation des dépôts permettra la reconstitution du crédit sur le marché intérieur, qui jusqu'à ce jour fut extrêmement restreint.

La comparaison des chiffres relatifs au crédit du 31 décembre 1926 avec ceux du 31 décembre 1925 indique un accroissement sensible.

Tableau 30.

Crédit à court terme accordé par les banques privées et les banques d'État.

Banques	Au 31 Décembre 1925	Au 31 Décembre 1926	Pourcentage du crédit par rap- port à la situa- tion au 31 dé- cembre 1925
	En millions de zlotys		
Banque de Pologne	325	331	101,9
Banque de l'Économie Nationale	228	305	133,8
Banque Agricole d'État . . .	53	114	215,1
Caisse d'Épargne Postale . . .	27	27	100,0
Banques par actions	326	549	242,9
Banques Communales	5	11	220,0
Total	964	1 337	138,7

Quoique le Tableau 30, ci-dessus indique une certaine amélioration du crédit en 1926, néanmoins, il ressort de la comparaison de la situation d'avant-guerre avec les chiffres de 1925 que nous sommes encore très éloignés de la normale.

Tableau 31.

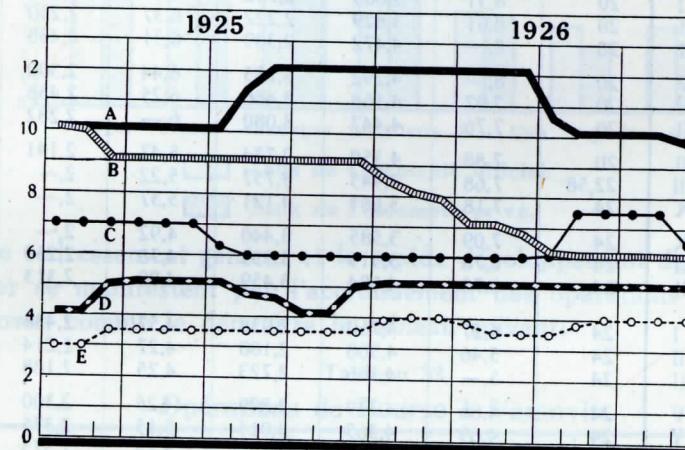
Situation du crédit pendant les années 1925 et 1926 par rapport à l'avant - guerre.

Crédit et Institutions	Avant la guerre*)	A fin de 1925		A fin de 1926	
	En millions de zlotys	En millions de zlotys	En p. c. du mon- tant d'avant- guerre	En millions de zlotys	En p. c. du mon- tant d'avant- guerre
Crédit à court terme	3 102	1 200	38,7	.	.
Y compris: Institutions d'émission	426	325	76,3	331	77,7
Banques d'État	475	.	457	.
Banques privées	849	326	48,4	549	64,7
Sociétés coopératives et caisses d'épargne	1 827	73	4,0	.	.
Crédit à long terme	5 012	500	10,0	.	.
Total	8 114	1 700	21,0	.	.

*) A fin de 1913.

En mettant fin à l'isolement financier de la Pologne par rapport aux puissances européennes et à l'Amérique, on pourrait, sans aucun doute, reconstituer immédiatement le crédit nécessaire à la vie économique du pays. Cet isolement nous paraît d'autant plus incompréhensible que, comme les chiffres nous le démontrent, la restauration du crédit du pays par ses propres moyens suit un cours relativement favorable. Aussi, nous ne doutons pas que l'époque de l'isolement ne prenne fin d'ici peu.

Graphique 17.
Taux de l'escompte mensuel dans les banques d'émission
en Pologne et dans quelques pays étrangers
pendant les années 1925 et 1926.



A — Pologne B — Allemagne C — France D — Angleterre
— États Unis.

Par suite du manque de capitaux, le taux de l'escompte jusqu'en juin 1926 a été le plus élevé du monde. Du mois d'août 1925 à juin 1926 le taux de l'escompte à la Banque de Pologne était de 12 p.c. En juin il fut réduit à 10 p.c. et en décembre à 9,5. En mars 1927 on abaissa ce taux à 8½ p.c., ce qui n'est certainement pas la fin de cette évolution et l'on peut considérer la tendance à la baisse manifestée depuis Juin 1926 comme un phénomène durable. Il est vrai, que la comparaison du taux de l'escompte en Pologne en 1926 avec celui des banques d'émission des puissances étrangères, n'est pas à l'avantage de la Pologne. Mais, si l'on envisage l'augmentation du taux de l'escompte en France et aux États Unis en 1926 la tendance est plutôt en notre faveur. La comparaison avec l'Allemagne est la plus fâcheuse, puisqu'en janvier 1925 le taux de l'escompte était le même en Pologne et en Allemagne. Toutefois, si l'on tient compte de l'afflux des capitaux étrangers en Allemagne, on devra convenir, qu'en somme, nous

*) Ce n'est qu'en Grèce qu'il existait en décembre 1926 un taux d'escompte plus élevé qu'en Pologne.

avons eu à surmonter des difficultés bien plus grandes en restant livrés à nos propres moyens.

Tableau 32.

Taux de l'escompte dans les banques privées en Pologne et dans quelques pays étrangers *).

Années et mois	Varsovie **)	Berlin	Londres	Amsterdam	Paris	Zürich	New-York
1925.	I 20	8,31	3,805	2,702	6,37	2,656	3,125
	II 20	8,01	3,829	2,222	6,37	2,250	3,219
	III 20	8,—	4,472	2,389	6,31	2,438	3,375
	IV 20	8,—	4,292	3,285	6,44	2,500	3,275
	V 20	7,97	4,568	3,486	6,25	2,438	3,375
	VI 20	7,76	4,443	3,080	6,—	2,282	3,375
	VII 20	7,88	4,350	2,734	5,47	2,141	3,188
	VIII 22,58	7,68	3,945	3,757	5,22	2,—	3,188
	IX 24	7,18	3,681	4,121	5,37	2,—	3,339
	X 24	7,09	3,585	3,440	4,92	2,—	3,438
	XI 24	6,78	3,919	3,333	4,78	2,250	3,445
	XII 24	6,75	4,684	3,459	4,80	2,313	3,438
1926.	I 24	6,27	4,760	2,938	4,57	2,438	3,563
	II 24	5,46	4,308	2,180	4,27	2,214	3,688
	III 24	5,—	4,366	2,723	4,25	2,188	3,688
	IV 24	4,86	4,339	2,899	4,25	2,300	3,474
	V 24	4,69	4,365	3,011	5,15	2,375	3,244
	VI 24	4,52	4,261	2,827	5,73	2,375	3,313
	VII 20	4,53	4,261	2,764	0,—	2,375	3,313
	VIII 20	4,61	4,448	2,671	7,—	2,344	3,566
	IX 16,80	4,88	4,542	2,899	6,98	2,531	3,813
	X 16	4,84	4,693	2,796	7,25	2,800	3,813
	XI 16	4,63	4,714	3,198	6,69	2,960	3,730
	XII 16	4,73	4,538	3,374	5,77	3,350	3,885

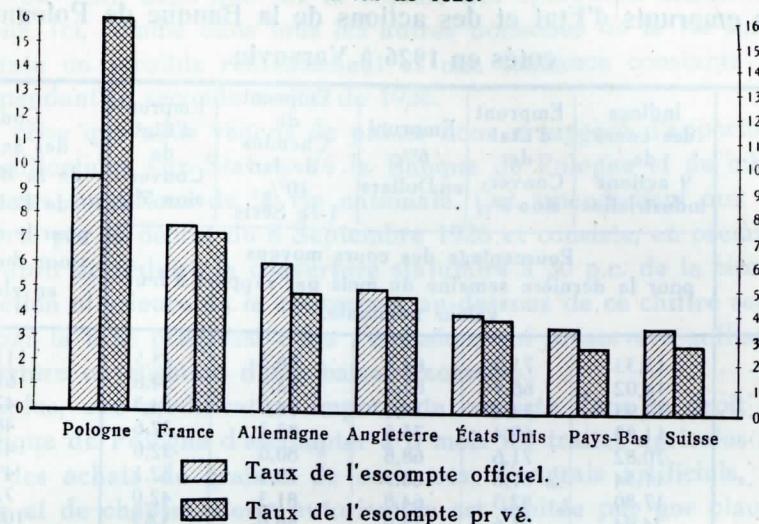
En raison même de la situation des banques privées décrites plus haut, le taux de l'escompte dans ces banques est excessivement élevé, surtout lorsqu'on le compare avec le taux des banques privées à l'étranger, qui souvent, est inférieur au taux officiel.

Toutefois, nous sommes heureux de pouvoir souligner l'énorme progrès réalisé en 1926. Le taux maximum appliqué par les banques par actions atteignait 24 p.c. en janvier 1926 et en décembre il a été abaissé à 16 p.c. En janvier 1927 il a été réduit à 14% seulement.

*) Vierteljahrshefte zur Konjunkturforschung 1. Jahrgang 1926., Heft 3, Berlin 1926.. Heft 4, Berlin 1927.

**) Taux légal maximum.

Graphique 18.
Taux de l'escompte en Pologne et dans quelques pays étrangers. à la fin de 1926.



Le redressement général et le rapide développement de notre marché financier se manifestent par l'accroissement des opérations de la Bourse à Varsovie, comme le démontre le tableau suivant:

Tableau 33.
Opérations de Bourse à Varsovie.

Périodes	Ensemble des opérations	Monnaies, billets de banque et devises	Actions	Obligations
			En millions de zlotys	
Moyennes mensuelles				
1-er trimestre 1925	67,0	61,6	3,1	2,3
2-e " "	85,0	81,9	1,6	1,5
3-e " "	50,4	48,8	0,8	0,8
4-e " "	39,2	37,5	0,8	0,9
1-er trimestre 1926				
2-e " "	44,1	40,8	1,6	1,7
3-e " "	26,8	24,9	0,7	1,2
4-e " "	64,2	57,6	4,5	2,1
	90,3	83,6	3,8	2,9

Nous voyons par le Tableau 33, ci-dessus que les chiffres afférents au 2-e trimestre sont les moins importants. Les opérations effectuées pendant les derniers mois de 1926 excèdent largement les moyennes de 1925.

En même temps que le nombre des opérations de Bourse s'accroît, une forte tendance à la hausse se manifeste dans les cours des actions et des titres.

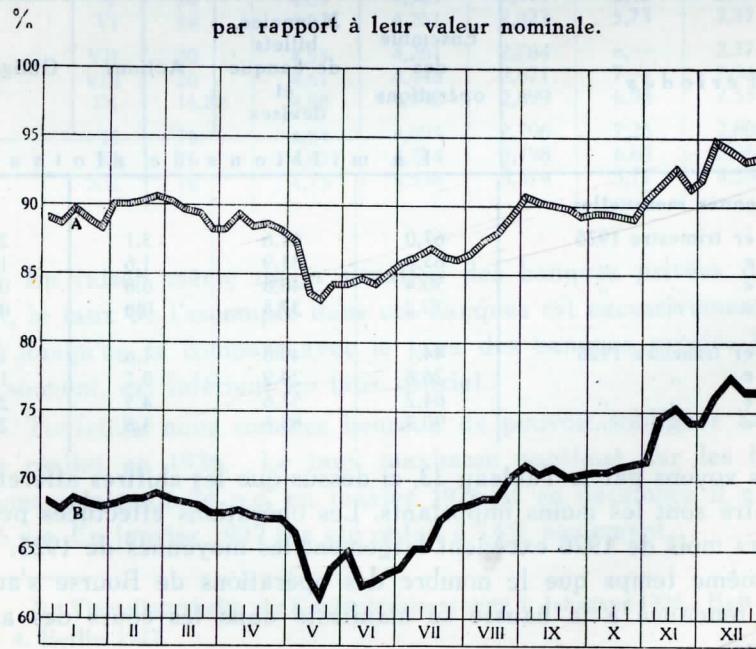
Tableau 34.

Indices des cours des diverses actions industrielles, des cours des emprunts d'État et des actions de la Banque de Pologne cotés en 1926 à Varsovie.

Mois	Indices des cours de 9 actions industrielles	Emprunt d'État de Conversion 8%	Emprunt 6% en Dollars	Emprunt de Chemins de fer 10% 1-re Série	Emprunt d'État de Conversion 5%	Cours des actions de la Banque de Pologne pour le dernier jour du mois en zlotys
Pourcentage des cours moyens pour la dernière semaine du mois par rapport à leur valeur nominale.						
Janvier . .	13,33	71,0	64,1	86,3	43,5	111,3
Février . .	14,02	66,5	65,7	82,3	34,8	61,3
Mars . .	12,93	72,2	74,0	84,0	34,3	47,5
Avril . .	11,83	69,4	75,6	83,3	32,6	48,6
Mai . .	10,82	71,6	68,8	80,0	32,0	47,2
Juin . .	11,54	81,6	68,5	79,5	32,1	49,6
Juillet . .	17,80	82,3	64,8	81,3	42,0	72,9
Août . .	24,94	91,6	75,0	86,6	52,3	103,7
Septembre . .	21,61	92,1	70,1	86,0	45,4	83,0
Octobre . .	22,53	92,5	72,5	87,0	45,9	84,6
Novembre . .	20,68	94,9	76,9	87,1	46,5	81,3
Décembre . .	19,86	96,7	81,4	93,2	47,9	84,8

Graphique 19.

Pourcentage des cours hebdomadaires des bons des Emprunts Polonais d'État cotés à la Bourse de New-York pendant l'année 1926



A — Emprunt en Dollars 8% 1925. B — Emprunt en Dollars 6% 1920.

L'amélioration générale de la situation monétaire et financière de l'État a eu une répercussion favorable sur les Emprunts d'État Polonais cotés à New-York ainsi que sur le volume des opérations concernant ces obligations. Ici, comme dans tous les autres domaines de la vie financière on constate un sensible redressement et une tendance constante vers le progrès pendant la seconde moitié de 1926.

La crise que nous venons de passer nous a suggéré d'apporter quelques modifications aux Statuts de la Banque de Pologne et de mieux les adapter aux conditions de la vie nationale. Cet amendement aux Statuts fut apporté par le décret du 8 Septembre 1926 et consiste, en premier lieu, dans le droit de réduire la couverture statutaire à 30 p.c. de la circulation. La réduction ultérieure de la couverture au-dessous de ce chiffre sera compensée par la taxe progressive sur l'émission, qui préservera suffisamment la couverture en question d'une baisse excessive.

De plus, une modification importante consiste dans le droit conféré à la Banque de Pologne d'escompter à 6 mois les traites agricoles en couverture des achats de graines de semences, d'engrais artificiels, d'outils agricoles et de cheptel. Cette autorisation est limitée par une clause concernant la fixation d'un maximum de ces traites par rapport au portefeuille-effets. Ce pourcentage ne doit pourtant pas excéder 20%. C'est cependant, une innovation importante pour les agriculteurs qui ne disposent jusqu'alors que de crédits à trois mois ne pouvaient profiter de l'escompte à la Banque de Pologne.

En outre, les nouveaux statuts autorisent des avances sur warrants qui permettront d'améliorer l'organisation du commerce des céréales.

Les statuts modifiés prévoient encore le droit d'accroître le capital de la Banque de 100 à 150 millions de zlotys. Toutefois, la situation actuelle de la banque n'exige pas l'utilisation de ce privilège.

Production agricole.

La campagne 1925/1926 ne fut pas très favorable à l'agriculture.*). Contrairement aux estimations optimistes formées au début de l'année, il apparut après la moisson que la récolte était à peine médiocre. Cependant, grâce aux prix mondiaux élevés peu différents des nôtres et à nos frais de production relativement faibles, la situation de l'agriculture s'est améliorée considérablement. Cette prospérité contribua même dans une certaine mesure à ranimer vers la fin de l'année l'activité de notre industrie, dont la production, stimulée par d'autres facteurs, se releva notamment au cours de l'année entière, mais particulièrement pendant le second semestre.

Le niveau généralement inférieur de la culture agricole en Pologne, surtout dans les régions de l'Est, (les provinces de l'Ouest font exception à cet égard par leur culture intensive), place l'agriculture à la merci des conditions météorologiques. Malgré cette infériorité, la diminution du rendement de notre production agricole, qui eut lieu pendant les premières années d'après-guerre, pour des raisons bien compréhensibles, fut rapidement enravée. Le rendement moyen pendant ces dernières années est revenu entièrement au niveau d'avant-guerre et même l'a dépassé non seulement en 1924/1925, qui fut une année exceptionnelle, mais aussi en 1925/1926. Il va de soi, qu'en 1923/1924, année où la récolte fut désastreuse, le rendement fut particulièrement faible.

Tableau 35.

Principales cultures et leur rendement à l'hectare en quintaux métriques.

Périodes	Froment	Seigle	Orge	Avoine	Pomme de terre
Moyennes pour les années de 1909 à 1913	12,4	11,2	11,8	10,2	103
Exercice 1921/22 . .	11,1	11,0	11,4	10,6	152
.. 1922/23 . .	13,3	12,8	13,8	14,0	116
.. 1923/24 . .	8,2	8,3	9,9	9,3	115
.. 1924/25 . .	14,4	13,3	13,7	12,8	123
.. 1925/26 . .	11,6	10,4	12,6	11,7	105

Pendant les années fertiles telles que 1922/1923 et 1924/1925 le rendement moyen de presque toutes les céréales, des légumes et des plantes potagères a dépassé les normes d'avant-guerre.

*) E. Szturm de Sztreml: „Ensemencements et récolte de 1924/1925. Bulletin trimestriel de Statistique. Année 1926. Fasc. 1.

Ensemencements et récolte de 1925/1926. Bulletin trimestriel de Statistique Année 1926. Fasc. 1.

PRODUCTION AGRICOLE ET INDUSTRIELLE.

A défaut de données statistiques sur certaines branches de la production, le calcul de sa valeur totale présente quelques difficultés. La production générale de la Pologne a été estimée différemment par divers économistes. Ici nous envisagerons l'estimation qui nous semble la plus judicieuse, c'est - à - dire celle de Mr. Paul Michalski, suivant laquelle la valeur de notre production est évaluée à 15,5 milliards de zlotys*). En tenant compte de la valeur des matières premières et des produits demi-ouvrés utilisés pour la fabrication des produits finis la valeur de la production générale est ramenée à 10,5 milliards de zlotys.

Les totaux ci-dessus se décomposent de la manière suivante: produits agricoles, bois et forêts, cheptel, exploitations fermières, pêcheries: 8 milliards de zlotys bruts et 6 milliards nets. Industrie 5,8 milliards de zlotys bruts et 2,8 milliards nets. Transports et courtage environ 1,7 milliards de zlotys bruts et 1,4 milliards nets.

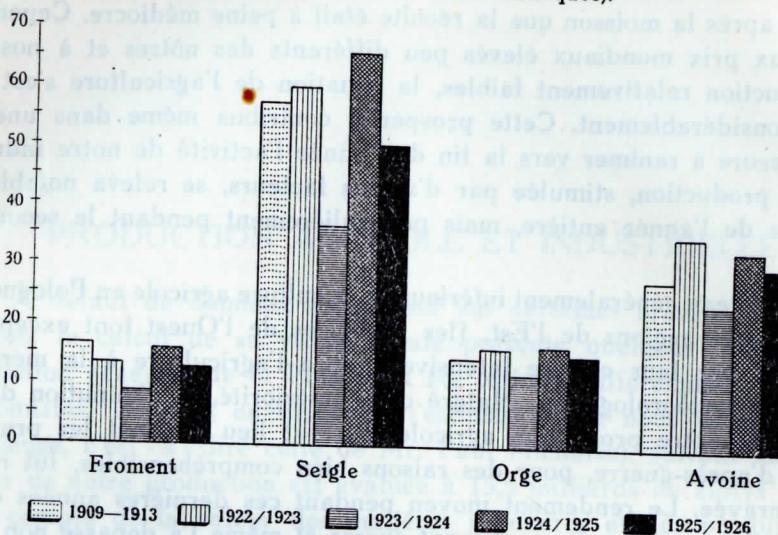
Les chiffres ci-dessus indiquent que l'agriculture remplit le rôle principal dans le total de la production et nous permettent d'affirmer que la Pologne est un pays agricole par excellence. Le pourcentage de la population rurale qui se monte à 61,8% par rapport à la population totale du pays en est la preuve évidente. Dans ces conditions, le manque de capitaux et l'absence presque totale de réserves ainsi que la partie minime réservée à la Pologne dans les opérations économiques mondiales font qu'une seule mauvaise récolte exerce une influence néfaste sur la situation financière et économique du pays tout entier. Nous en avons fait l'expérience en 1925 après la récolte désastreuse de l'année précédente. Ce fait confirme, une fois de plus, qu'à l'heure actuelle l'agriculture est le fondement sur lequel repose notre économie nationale.

*) Paul Michalski: Valeur de la production nationale de la Pologne. Revue Financière Nr. 4. Avril 1926.

Graphique 20.

Résultats de la récolte des quatre principales céréales avant la guerre et pendant les années de 1922/23 à 1925/26.

(En millions de quintaux métriques).



Les résultats de la récolte de 1926 montrent une augmentation dans le rendement de l'orge et de l'avoine et une diminution dans celui du froment et du seigle.

Ainsi les totaux indiquant le rendement moyen des récoltes, atteignent au moins pour quelques unes des céréales le niveau d'avant-guerre, et le dépassent même souvent, bien que les emblavures soient moins considérables qu'avant la guerre.

Tableau 36.

Production des récoltes en milliers de quintaux métriques.

Périodes	Froment	Seigle	Orge	Avoine	Pommes de terre
Moyennes des années de 1909 à 1913 . . .	16.783	57.112	14.890	28.143	245.880
Année 1921/22 . . .	11.597	50.660	13.040	25.481	337.590
" 1922/23 . . .	13.536	59.624	16.555	35.224	264.942
" 1923/24 . . .	8.844	36.548	12.081	24.120	268.696
" 1924/25 . . .	15.762	65.345	16.773	33.115	291.061
" 1925/26 . . .	12.814	50.114	15.546	30.498	248.786

Comme nous l'avons mentionné plus haut, la surface ensemencée n'atteint pas encore le chiffre d'avant-guerre, mais cependant nous observons à cet égard un progrès constant.

Tableau 37.

Superficie ensemencée en milliers d'hectares.

Périodes	Froment	Seigle	Orge	Avoine	Pommes de terre
Moyennes pour les années de 1909 à 1913	1.353	5.087	1.265	2.749	2.384
Année 1921/22 . . .	1.046	4.578	1.147	2.404	2.224
" 1922/23 . . .	1.017	4.645	1.199	2.515	2.279
" 1923/24 . . .	1.073	4.417	1.218	2.585	2.331
" 1924/25 . . .	1.094	4.904	1.224	2.577	2.359
" 1925/26 . . .	1.100	4.831	1.234	2.605	2.361

L'ensemble des superficies cultivées, à l'exception des cultures tout à fait insignifiantes ou des jardins potagers, s'accroît assez rapidement, à savoir:

Exercice 1922/1923	15.296.000	hectares
" 1923/1924	15.331.000	"
" 1924/1925	15.933.000	"
" 1925/1926	15.953.000	"

On voit que l'étendue des terres restées en friches à cause des ravages de la guerre qui atteignait en 1918/1919 le chiffre important de 4.646.000 hectares, alla en diminuant au cours des trois années suivantes. En 1921/1922 elle n'était plus que de 600.000 hectares et elle décroît d'année en année.

La majorité des exploitations rurales (52,7%) appartiennent aux petits cultivateurs, et occupent moins de 50 hectares. Sur les 52,7% en question, 20,9 p.c. comprennent des exploitations dépassant 10 hectares, 17% des exploitations de 5 à 10 hectares, 14,8% sont inférieures à 5 hectares (ce chiffre comprend 3,5% de petites exploitations ayant tout au plus 2 hectares d'étendue).

La réforme agraire, bien que ralentie dans son exécution, a réduit cependant le nombre des grandes propriétés, en augmentant celui des petites exploitations.

Le régime de la propriété agricole est, d'autre part, en relation avec la question du chômage: le nombre des chômeurs dans les campagnes est particulièrement élevé, et leur flot ne peut trouver un écoulement suffisant dans les villes où l'industrie ne se développe que très lentement, ni dans l'émigration qui est restreinte par une réglementation de plus en plus rigoureuse; aussi doit-on chercher le remède dans le développement de l'élevage qui permettrait d'occuper le maximum de sans-travail. Les produits de l'élevage sont plus avantageux à exporter et, comme on le démontrera au chapitre traitant du commerce extérieur, l'exportation de ces produits s'accroît très rapidement dépassant en valeur celle de l'exportation des céréales.

A ce point de vue l'élevage des porcs est pour nous le plus intéressant: leur nombre se montait en Pologne en 1910, c'est - à - dire avant la guerre à 5,487 milliers de têtes; il diminua après la guerre pour se relever en 1925 jusqu'à 5½ millions. Le nombre des bêtes à cornes atteignait en 1925 8,8 millions de têtes, dépassant de 150 milliers environ le chiffre d'avant-guerre. Le nombre des chevaux a augmenté de 3½ millions en 1910 à 4 millions en 1925, tandis que le nombre des brebis qui n'est que de 2½ millions de têtes n'a pas encore atteint le chiffre de 4½ millions d'avant-guerre. L'élevage des volailles a une grande importance en Pologne pour l'exportation des œufs, qui se développe d'une manière extraordinaire. A l'heure actuelle il y a 50 millions de têtes de volailles dont 35 millions de poules.

La tendance constante à l'augmentation du cheptel permet de croire, en l'absence de données exactes pour l'année 1926 au moment de cette publication, qu'à raison de l'amélioration de l'agriculture les chiffres définitifs pour l'année 1926 accuseront de nouveaux progrès.

Production industrielle.

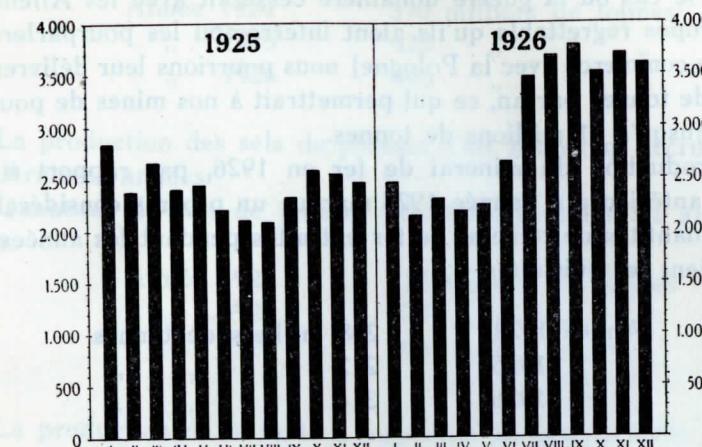
La production des industries extractive et de transformation qui reste à l'abri des fluctuations météorologiques et ne dépend que des facteurs économiques montre en 1926 un progrès marqué.

La grève charbonnière en Angleterre fut pour la Pologne un événement favorable, grâce auquel l'extraction moyenne mensuelle de la houille atteignit le chiffre important de 2.980 milliers de tonnes, excédant de 557 milliers de tonnes la moyenne mensuelle pour 1925 qui se montait à 2.423 milliers. Les quantités de charbon extraîtes en 1926 par rapport aux années précédentes se présentent comme suit:

Année 1924	32.225 milliers de tonnes
" 1925	29.081 " " "
" 1926	35.766 " " "

Les chiffres afférents aux années 1922 et 1923 qui correspondent à la période d'inflation ne peuvent être considérés comme des termes de comparaison. La diminution de l'extraction en 1925 par rapport à 1924 est due à la guerre douanière que nous avons dû subir lorsque l'Allemagne ferma à la Pologne l'accès de son marché qui était le débouché naturel du bassin charbonnier de la Haute Silésie. Les pertes subies de ce chef furent, toutefois, largement compensées, non sans de grands efforts, par l'augmentation des exportations vers les autres pays, ou grâce à la conquête de nouveaux débouchés.

Graphique 21.
Extraction mensuelle de la houille pendant les années 1925 et 1926.
(En milliers de tonnes).



Conformément au Mémoire de la Commission Consultative placée auprès du Président du Conseil Économique des Ministres *) la Pologne est assurée de pouvoir exporter les quantités de charbon suivantes à destination des pays ci-dessous désignés:

1) Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie	4.200	milliers de tonnes
2) Pays Baltiques (en dehors de la Russie)	4.200	" " "
3) URSS (Russie Soviétique)	1.200	" " "
4) Yougoslavie, Suisse et Roumanie	400	" " "
5) Italie	900	" " "
6) Gdańsk et charbon de soute	700	" " "
7) Autres pays	500	" " "

Total 12.100 milliers de tonnes

La fin de la grève anglaise diminuera sûrement la production du charbon. Suivant les calculs précédents, le total général des exportations du charbon (en dehors de l'Allemagne) que nous avons réalisé avant la grève et que nous pourrons atteindre dans l'avenir se monte à 12 millions de tonnes environ. En ajoutant à ce chiffre 25 millions de tonnes consommées à l'intérieur du pays, nous obtiendrons 37 millions de tonnes, tandis que nos mines sont à même d'extraire 45 millions de tonnes. Elles seraient même en mesure d'augmenter ces quantités avec des frais minimes jusqu'à

*) Publication du Conseil Économique des Ministres: „L'avenir de l'exportation du charbon en Pologne en prévision de la fin de la grève charbonnière en Angleterre“, page 10.

60 millions de tonnes, ce qui diminuerait considérablement les frais de production.*)

Dans le cas où la guerre douanière cesserait avec les Allemands, (il est à ce propos regrettable qu'ils aient interrompu les pourparlers relatifs au traité de commerce avec la Pologne) nous pourrions leur délivrer environ 4 millions de tonnes par an, ce qui permettrait à nos mines de pousser leur extraction jusqu'à 41 millions de tonnes.

La production du minerai de fer en 1926, par rapport à 1925 et à l'époque antérieure à l'année 1924 marque un progrès considérable.

Les quantités de minerai de fer extraites pendant les années de 1924 à 1926 étaient les suivantes:

Année 1924	288 milliers de tonnes
" 1925	212 " " "
" 1926	314 " " "

Le minerai de fer polonais, qui est de faible teneur, ne peut être utilisé seul dans la production, il faut que l'on y ajoute des minerais riches de provenance étrangère. L'augmentation de l'extraction du minerai de fer est une preuve qu'il est plus recherché, ce que l'on peut considérer comme un fait favorable.

Les quantités de minerais de zinc et de plomb mises en oeuvre au cours de la période de 1924 à 1926 augmentent constamment; elles accusent les chiffres suivants:

Année 1924	318 milliers de tonnes
" 1925	395 " " "
" 1926	421 " " "

La production du pétrole brut en 1926 a diminué un peu, par rapport à 1925, mais dépasse, toutefois, le niveau de l'extraction en 1924.

Les quantités de pétrole brut extraites pendant les années de 1924 à 1926 ont été les suivantes:

Année 1924	771 milliers de tonnes
" 1925	811 " " "
" 1926	796 " " "

La production du sel gemme et du sel de saumure augmente chaque année.

*) Discours prononcé le 4 Décembre 1926 par Mr. Antoine Olszewski, ancien Ministre du Commerce et de l'Industrie à la session de la Commission Consultative placée auprès du Conseil Économique des Ministres.

Les quantités de sel extraites sont les suivantes:

Année 1924	370 milliers de tonnes
" 1925	425 " " "
" 1926	445 " " "

La production des sels de potasse s'est beaucoup accrue pendant les trois dernières années.

Quantités de sels de potasse produites pendant les années de 1924 à 1926:

Année 1924	81 milliers de tonnes
" 1925	179 " " "
" 1926	208 " " "

La production de la fonte a augmenté un peu en 1926 par rapport au 1925.

Elle se montait en 1924 à 336 milliers de tonnes
en 1925 à 315 " " "
en 1926 à 327 " " "

La production de l'acier indique un accroissement constant qui se démontre de la façon suivante:

Année 1924	678 milliers de tonnes
" 1925	782 " " "
" 1926	789 " " "

La production du zinc brut accuse une augmentation assez sensible, s'exprimant par les chiffres suivants:

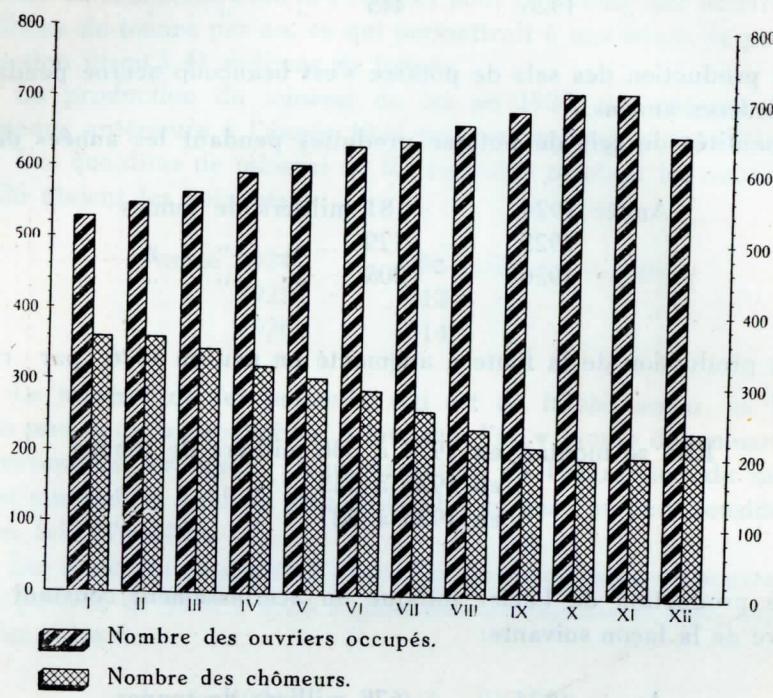
Année 1924	93 milliers de tonnes
" 1925	114 " " "
" 1926	124 " " "

Les chiffres signalés plus haut, afférents aux diverses branches de l'industrie minière et métallurgique confirment l'augmentation de leur rendement pendant les trois dernières années.

A défaut de renseignements statistique concernant l'industrie de transformation en général, les seuls matériaux nous permettant de juger du développement du rendement industriel en 1926 sont ceux relatifs à la situation du travail dans l'industrie ainsi que les données statistiques sur les commandes passées à la fin de 1926.

Graphique 22.

Total mensuel des ouvriers occupés dans les mines, dans la métallurgie et les autres établissements industriels ainsi que dans les travaux publics et total mensuel des chômeurs en 1926.



Remarque: Le total des ouvriers occupés comprend: dans les mines—les ouvriers occupés dans tous les établissements d'extraction; dans l'industrie métallurgique—les ouvriers occupés dans les usines à hauts fourneaux seulement; dans les industries diverses les ouvriers travaillant dans les établissements n'occupant pas moins de 20 ouvriers.

Le nombre total des chômeurs comprend les travailleurs industriels, agricoles et intellectuels.

Le nombre total des ouvriers occupés dans les mines, dans la métallurgie et dans les industries diverses, ainsi que dans les travaux publics a augmenté au cours de l'année 1926 de 527 milliers en janvier à 660 milliers en décembre. Le nombre de chômeurs a diminué en même temps de 327 milliers en janvier à 236 milliers en fin décembre.

Grâce à la réduction générale du chômage, le pourcentage des sans-travail dans les mines, dans la métallurgie et dans les fabriques par rapport au total des ouvriers occupés a sensiblement diminué.

Tableau 38.

Marché du travail en 1926.

Mois	Nombre total	Nombre des ouvriers occupés					Travaux publics	Nombre des chômeurs industriels: extraction, et de transformation en général	Pourcentage des chômeurs industriels: minières métallurgiques, et diverses par rapport au total des ouvriers occupés*			
		dans les industries minières, métallurgiques et diverses										
		Ensemble des ouvriers diverses	dans les industries diverses	dans les mines	dans la métallurgie	Ateliers militaires, usines électriques, et service des eaux.						
en milliers d'individus												
Janvier . . .	527	490	313	134	43	29	8	327	62,0			
Février . . .	546	505	330	132	43	27	14	323	59,2			
Mars . . .	562	515	341	131	43	27	20	310	55,2			
Avril . . .	591	532	359	130	43	27	32	287	48,6			
Mai . . .	604	538	364	131	43	27	39	271	44,9			
Juin . . .	630	560	387	130	43	26	44	256	40,6			
Juillet . . .	638	568	382	141	45	26	44	232	36,4			
Août . . .	664	594	400	147	47	25	45	212	31,9			
Septembre . .	683	612	411	153	48	26	45	185	27,1			
Octobre . . .	711	641	436	155	50	26	44	168	23,6			
Novembre . .	712	650	442	157	51	26	36	168	23,8			
Décembre . .	660	610	397	156	57	26	24	171	25,9			

Le nombre des ouvriers occupés dans les grandes manufactures a augmenté de 313 milliers en janvier à 397 milliers en décembre, soit de 84 milliers d'ouvriers.

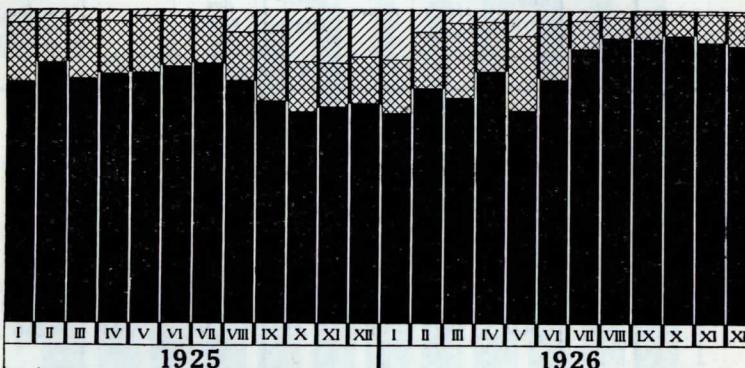
Le réveil de l'industrie de transformation en 1926 est encore plus manifeste lorsqu'on compare le pourcentage mensuel des ouvriers travaillant la semaine entière à celui des ouvriers occupés de 1 à 3 journées ou de 4 à 5 journées par semaine.

*) Le pourcentage indiqué pour donner une idée plus nette de l'extension désastreuse du chômage ne peut être considéré comme un chiffre absolu, étant donné que le nombre des ouvriers occupés, par rapport auquel ce pourcentage a été établi, ne se base pas sur le mode de calcul appliqué aux chômeurs. De ce fait le pourcentage en question ne doit être envisagé que comme base d'évaluation du développement du chômage.

Graphique 23.

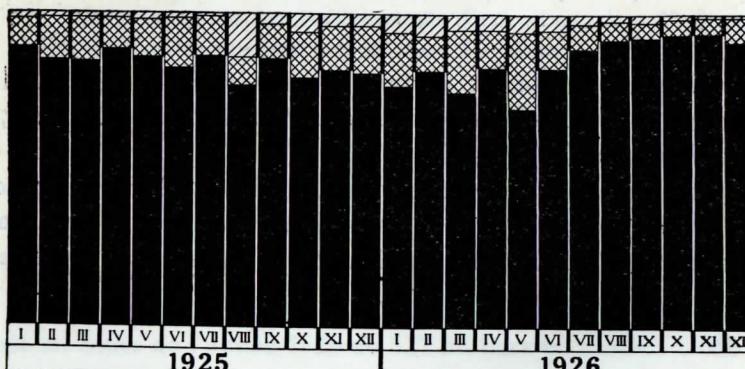
Pourcentage mensuel des ouvriers occupés et chômage partiel mensuel dans l'industrie de transformation pendant les années 1925 et 1926, par nombre de journées de travail par semaine.

Ensemble des industries de transformation.



Graphique 24.

Industrie métallurgique.

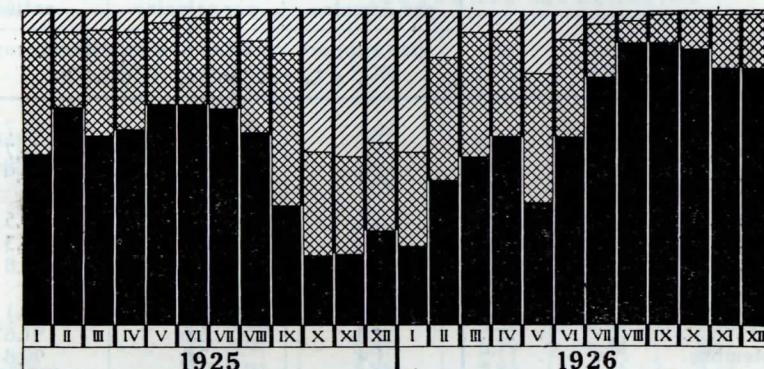


■ Pourcentage des ouvriers qui ont travaillé 1 à 3 journées par semaine.
 ■■■ Pourcentage des ouvriers qui ont travaillé 4 à 5 journées par semaine.
 ■■■■ Pourcentage des ouvriers qui ont travaillé la semaine entière.

Graphique 25.

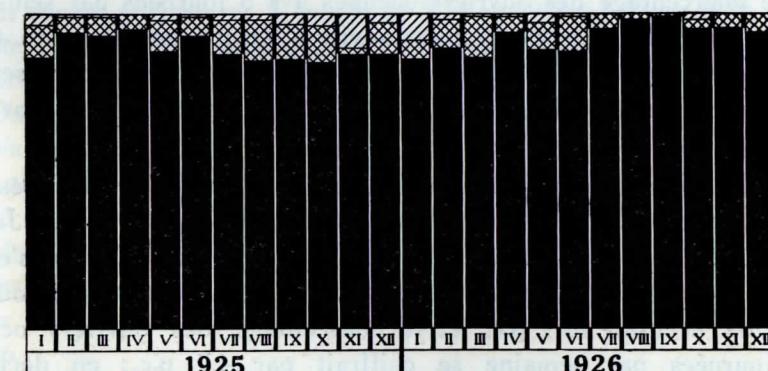
Pourcentage mensuel des ouvriers occupés et chômage partiel mensuel dans l'industrie de transformation pendant les années 1925 et 1926, par nombre de journées de travail par semaine.

Industries textiles.



Graphique 26.

Produits chimiques.



■ Pourcentage des ouvriers qui ont travaillé 1 à 3 journées par semaine.
 ■■■ " " " " " " 4 à 5 " " " " " " la semaine entière.

Tableau 39.

Chômage partiel et pourcentage des ouvriers occupés dans l'industrie de transformation en 1926, par nombre de journées de travail par semaine.

Fin du mois	Pourcentage des ouvriers qui ont travaillé pendant les périodes suivantes:		
	1 à 3 journées par semaine	4 à 5 journées par semaine	la semaine entière
	par rapport au total des ouvriers occupés à la production industrielle.		
1926 Janvier	16,1	17,2	66,7
" Février	7,1	18,2	74,7
" Mars	4,4	23,7	71,9
" Avril	3,5	16,0	80,5
" Mai	7,9	23,8	68,3
" Juin	4,4	17,8	77,8
" Juillet	2,6	9,3	88,1
" Août	1,8	6,6	91,6
" Septembre	1,4	7,8	90,8
" Octobre	0,9	7,4	91,7
" Novembre	0,7	8,9	90,4
" Décembre	1,1	9,8	89,1

Ce tableau nous démontre qu'en janvier 1926 66,7 p.c. seulement des ouvriers occupés dans l'industrie de transformation ont travaillé la semaine entière; en décembre ce pourcentage s'est élevé à 89,1 p.c. Par contre, le pourcentage des ouvriers occupés 4 à 5 journées par semaine a diminué considérablement de 17,2 en janvier à 9,8 p.c. en décembre, tandis que le pourcentage des ouvriers travaillant 1 à 3 journées par semaine a baissé encore plus sensiblement, puisqu'il accusait 16,1% en janvier et 1,1% en décembre.

Les changements observés dans la situation des ouvriers occupés dans l'industrie textile sont tout à fait caractéristiques. Tandis qu'en Janvier le pourcentage des ouvriers occupés pendant toute la semaine s'élevait à peine à 25,4%, le pourcentage des ouvriers travaillant 4 à 5 journées par semaine accusait 29,9 p.c., et le pourcentage des ouvriers occupés 1 à 3 journées par semaine se chiffrait par 4,7 p.c.; en décembre 1926 cette proportion est tout à fait différente. Le pourcentage des ouvriers occupés toute la semaine se montait à 81,8 p.c.; le pourcentage des ouvriers travaillant 4 à 5 journées par semaine s'exprimait par 17,4 p.c., et le pourcentage des ouvriers occupés 1 à 3 journées par semaine s'élevait à 0,8 p.c. seulement.

Tableau 40.
Chômage partiel par nombre des journées de travail par semaine par 1 ouvrier.

Moyennes mensuelles	I N D U S T R I E S					
	Ensemble	Machines et mécaniques et instruments de précision	Textiles	Produits chimiques	Bois	Alimentation
		Moyennes mensuelles				
Année 1924	5,34	5,53	4,36	6,08		
" 1925	5,63	5,75	5,05	6,32	5,76	5,98
" 1926	5,74	5,74	5,34	6,38	5,79	5,97
Janvier . . . 1926	5,28	5,53	4,06	6,27	5,70	5,96
Février . . . "	5,52	5,63	4,76	6,35	5,77	5,84
Mars . . . "	5,63	5,63	5,21	5,37	5,78	5,87
Avril . . . "	5,71	5,62	5,35	6,37	5,84	5,85
Mai . . . "	5,49	5,49	4,76	6,29	5,79	5,69
Juin . . . "	5,73	5,70	5,42	6,38	5,79	5,85
Juillet . . . "	5,80	5,82	5,52	6,44	5,78	5,90
Août . . . "	5,91	5,87	5,79	6,44	5,81	5,92
Septembre . . . "	5,91	5,88	5,85	6,41	5,77	5,86
Octobre . . . "	5,96	5,92	5,85	6,43	5,87	6,22
Novembre . . . "	6,00	5,93	5,78	6,41	5,82	6,40
Décembre . . . "	5,94	5,86	5,76	6,35	5,71	6,28

Les statistiques concernant le nombre moyen des journées de travail par ouvrier confirment aussi l'augmentation générale de la production dans l'ensemble de l'industrie de transformation. Il en résulte que le nombre moyen des jours de travail par semaine en 1926 dépasse le nombre correspondant dans les années antérieures. Il monta de 5,34 en 1924 à 5,63 en 1925, et à 5,74 en 1926. Il en est de même pour les différentes branches de l'industrie de transformation.

Dans l'industrie des produits chimiques le nombre moyen des jours de travail par semaine dépasse 6 journées, en outre, la moyenne pour 1926 est la plus élevée. Dans l'industrie de l'alimentation la moyenne annuelle en 1925 se chiffre par 5,98 journées et en 1926 par 5,97.

Une augmentation très notable de la moyenne annuelle des jours de travail par semaine par ouvrier est aussi constatée dans les industries textiles où cette moyenne monta de 4,36 en 1924 à 5,05 en 1925 et à 5,34 en 1926.

En nous basant sur les données statistiques relatives à la situation des commandes passées dans certaines branches de l'industrie de transformation *) en août, septembre et octobre 1926, nous observons une

*) Wiadomości Statystyczne (Informations Statistiques) Année 1927. No. 1., page 18.

prépondérance des petites et moyennes commandes dans les industries suivantes: industries textiles, papeteries, verreries, briquetteries, scieries, minoteries, brasseries, tanneries, fabriques de chaussures etc.

Pour que l'on puisse se rendre compte du redressement qui se produit dans notre vie industrielle par l'élimination des établissements qui n'ont pas su postérieurement à l'inflation fiscale s'adapter aux nouvelles circonstances, nous donnerons encore quelques renseignements concernant le nombre des faillites par trimestre.

Tableau 41.
Nombre trimestriel des faillites.

Années et trimestres	Ensemble	Groupes d'entreprises		
		Industries diverses	Commerce divers	Établissements de crédit
1924 3-e trimestre	20	8	11	1
4-e "	54	11	42	1
1925 1-er "	117	28	89	--
2-e "	97	35	60	2
3-e "	128	32	90	6
4-e "	177	40	136	1
1926 1-er "	119	32	85	2
2-e "	83	32	48	3
3-e "	53	20	30	3
4-e "	40	11	26	3

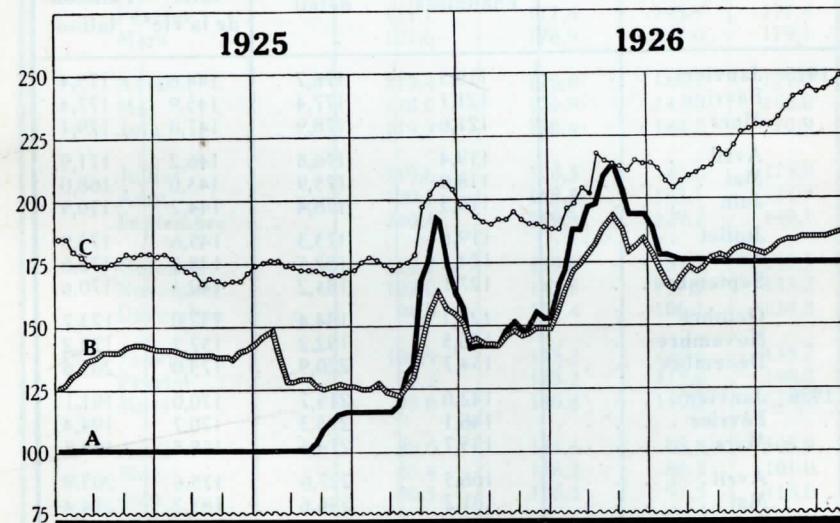
Le nombre des faillites des entreprises industrielles en 1926 est relativement faible. Les chiffres indiquant les faillites des entreprises commerciales, surtout ceux afférents à la fin de l'année 1925 et au début de 1926, sont par rapport aux nombre des faillites des industries diverses, beaucoup plus importants. Au cours de l'année 1926 le nombre des faillites a diminué ce qui prouve que la vie économique s'est ranimée et qu'elle est en voie de développement.

LE PROBLÈME DES PRIX.

L'analyse du problème des prix en 1926 exige un examen préalable de la situation économique à la fin de la période d'inflation du mark polonais ainsi que pendant les premiers mois qui suivirent sa stabilisation et l'introduction de la monnaie or.

La brusque hausse des prix en novembre et décembre 1923 et leur progression constante en janvier et, même en partie, jusqu'en février 1924 portèrent les prix réels pendant cette période à un niveau très élevé. L'indice or des prix de gros à la fin de février 1924 dépassait de 54 p.c. l'indice or de fin octobre 1923, et l'indice du coût de la vie accusait une hausse de 169 p.c. Pendant le premier semestre de 1924, de mars à juin, survint la période de baisse. En juin, l'indice or des prix de gros était au pair d'avant-guerre, car il se montait à 100,6, tandis que l'indice du coût de la vie par rapport au niveau d'avant-guerre avait augmenté sensiblement et s'élevait à 123,7.

Graphique 27.
Indices hebdomadaires des cours du dollar, des prix de gros et du coût de l'alimentation pendant les années 1925 et 1926.
(Base: 100 = en 1914)



A — Indice des cours du dollar.
B — Indice des prix de gros de 24 marchandises.
C — Indice du coût de l'alimentation à Varsovie.

A partir de juin 1924 la hausse progressive des prix continua jusqu'au moment de la débâcle monétaire et de la crise économique.

L'indice des prix de gros atteignit son niveau le plus élevé en mars 1925. Il se chiffrait alors par 121,6, tandis qu'en juillet 1925 c.à.d. au mois précédent la chute du zloty il se montait à 119,6. L'indice du coût de la vie qui, comme nous l'avons dit précédemment, était déjà très haut en juin 1924 (123,7), monta en décembre de la même année jusqu'à 153,1 et fléchit à 145,6 en juillet 1925.

Le niveau élevé des prix dépassant fréquemment les prix mondiaux, créa une importante prime à l'importation, qui contribua à augmenter l'importation en Pologne des marchandises étrangères. Cette circonstance jointe à la nécessité d'importer les denrées alimentaires après la mauvaise récolte de 1924 et à la baisse sur le marché mondial des prix des principaux produits d'exportation polonais, tels que le sucre et le charbon, — eut pour effet d'anéantir entièrement les réserves de monnaies et devises étrangères de la Banque de Pologne et de provoquer la chute du zloty.

Tableau 42.

Indices nominaux des prix de gros, des prix de détail et du coût de la vie à Varsovie, calculés sur la base des prix en 1914 = 100.

Dernière semaine du mois	Indices des prix de gros de 57 marchandises	Indices des prix de détail	Indices du coût de la vie à Varsovie	
			Coût total de la vie	Coût de l'alimentation
1925	Janvier	119,5	176,7	144,6 175,4
	Février	121,1	177,4	145,9 177,4
	Mars	121,6	178,9	147,0 179,1
	Avril	119,4	176,8	146,2 171,9
	Mai	118,0	175,9	143,0 168,0
	Juin	119,3	178,4	144,2 170,9
	Juillet	119,6	173,3	145,6 173,9
	Août	124,1	182,5	148,5 172,6
	Septembre	127,1	184,2	149,1 170,9
	Octobre	127,1	184,4	152,0 173,7
	Novembre	136,5	192,2	157,2 178,2
	Décembre	154,7	220,9	173,0 203,6
1926	Janvier	142,0	215,7	170,0 191,1
	Février	146,1	215,3	170,7 194,4
	Mars	145,7	214,6	168,5 188,8
	Avril	166,5	227,6	175,6 203,9
	Mai	181,2	246,6	183,2 214,4
	Juin	174,6	243,7	182,6 213,3
	Juillet	166,6	232,8	177,2 207,0
	Août	173,2	237,4	181,0 213,2
	Septembre	177,2	246,7	187,6 227,1
	Octobre	177,2	249,3	190,4 231,6
	Novembre	178,6	254,0	195,0 243,8
	Décembre	176,9	254,4	196,9 247,0

Parallèlement à la chute du zloty commença une baisse rapide des prix réels car l'augmentation des prix exprimés en zlotys-papier restait en arrière de la hausse constante du dollar. De plus, pendant la période de juillet à octobre 1925, malgré la baisse du zloty, les prix de gros nominaux (c. à. d. exprimés en zlotys-papier) ne subirent pas de fluctuations sensibles et même diminuèrent en ce qui concerne certains groupes de marchandises tels que le blé et les denrées alimentaires d'origine végétale, et leur hausse ne reprit qu'en novembre 1925.

Ainsi que nous le démontre le Tableau 42., ci-dessus, l'indice des prix de gros en janvier 1926 était au niveau de 142,0, tandis que leur indice or se chiffrait par 100,9 seulement. L'indice du coût de la vie exprimé en zlotys s'élevait à 170,0 contre 120,7 pour l'indice or.

Tableau 43.

Indices or des prix de gros, des prix de détail et du coût de la vie à Varsovie, calculés sur la base des prix en 1914 = 100.

Dernière semaine du mois	Indices des prix de gros de 57 marchandises	Indices des prix de détail	Indices du coût de la vie à Varsovie	
			Coût total de la vie	Coût de l'alimentation
1925	Janvier	119,5	176,7	144,6 175,4
	Février	121,1	177,4	145,9 177,4
	Mars	121,6	178,9	147,0 179,1
	Avril	119,4	176,8	146,2 171,9
	Mai	118,0	175,9	143,0 168,0
	Juin	119,3	178,4	144,2 170,9
	Juillet	119,6	173,3	145,6 173,9
	Août	120,1	163,5	133,1 154,7
	Septembre	110,1	159,5	129,2 148,1
	Octobre	110,7	159,8	131,7 150,5
	Novembre	102,0	143,8	117,5 133,2
	Décembre	94,9	135,4	106,1 124,8
1926	Janvier	100,9	153,2	120,7 135,7
	Février	97,2	143,2	113,6 138,2
	Mars	95,6	140,8	110,5 123,9
	Avril	89,0	121,6	93,8 108,9
	Mai	85,4	116,2	86,3 101,0
	Juin	90,5	126,3	97,3 113,6
	Juillet	95,0	132,8	101,1 118,1
	Août	99,4	136,3	103,9 122,4
	Septembre	102,0	141,9	108,0 130,8
	Octobre	102,0	143,6	109,7 133,4
	Novembre	102,8	149,3	112,3 140,4
	Décembre	101,8	146,5	113,4 142,2

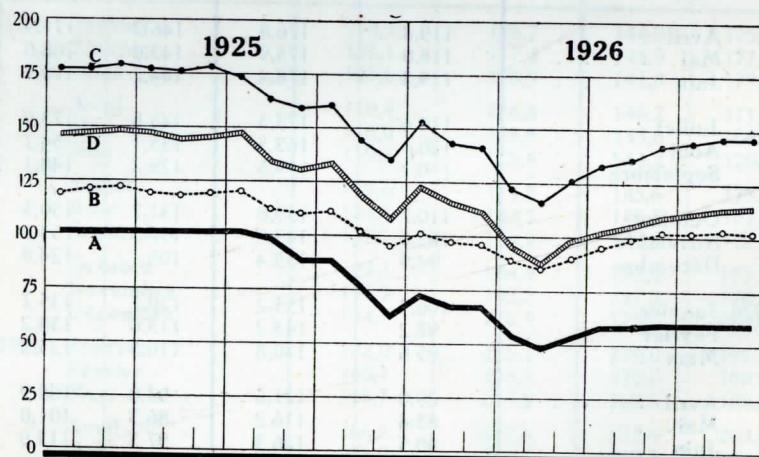
Par suite de la chute du zloty et de la politique de règlementation inaugurée au milieu de 1925, la prime d'importation disparut. Le niveau des prix tomba au-dessous de la parité mondiale et la prime d'importation précédente fit place à une prime d'exportation.

Pendant la première période de 1926, soit de janvier à mai inclusivement, le niveau des prix réels continua de baisser en même temps que le cours du zloty. Par voie de conséquence, les prix en zlotys-papier augmentèrent très rapidement.

Par contre, pendant la deuxième période, à savoir: de mai à fin juillet, on constate une diminution des prix en zlotys-papier provenant du redressement assez rapide du zloty, en même temps qu'un relèvement des prix réels. Pendant les mois suivants, malgré la stabilisation du zloty dans la seconde moitié de juillet sur la base de 1 dollar = Zl. 9,03 et son maintien depuis septembre jusqu'à fin de l'année au taux de 1 dollar = Zl. 9,00 — le mouvement des prix, sauf quelques fluctuations insignifiantes, accuse une progression légère mais constante. Ceci concerne particulièrement le coût de la vie, dont l'indice en zlotys-papier atteignit 196,9 en fin décembre contre 113,4 seulement pour l'indice or. L'indice des prix de gros augmenta relativement peu, jusqu'en fin décembre il atteignait 176,9, tandis que l'indice or s'élevait à 101,8.

Graphique 28.

Indices or mensuels des cours du zloty, des prix de détail et du coût de la vie à Varsovie pendant les années 1925 et 1926.
(Base: 100 = en 1914)



A — Indice des cours du zloty
B — Indice des prix de gros.
C — Indice des prix de détail.
D — Indice du coût de la vie

Il en ressort que l'indice des prix réels n'a pas atteint jusqu'à la fin de décembre le niveau de juillet 1925, c.a.d. celui de l'époque précédent

la chute de zloty; au contraire, il s'en est écarté sensiblement, ce qui nous prouve qu'une certaine prime à l'exportation n'a pas cessé d'exister et, ce qui n'est pas moins important pour la Pologne — qu'il n'y a pas eu de prime à l'importation.

En analysant l'indice or des prix de gros afférents à l'année 1926, nous pourrons constater que le niveau de cet indice en décembre est presque égal à celui de janvier, car leur écart de 0,9 est minime. L'indice or du coût d'entretien fléchit au cours de l'année 1926 de 121 à 113, signe extrêmement favorable, indiquant une amélioration dans la gradation annuelle. Néanmoins, si nous envisageons l'augmentation des indices afférents à la période de stabilisation du zloty à partir du 1-er juillet 1926, nous devons reconnaître que cette évolution n'est point à désirer puisque elle réduit le pouvoir d'achat du zloty à l'intérieur du pays. Elle est cependant compréhensible et même, dans une certaine mesure, inévitable en raison de la tendance naturelle au niveling des prix intérieurs et extérieurs, lorsque la stabilisation du cours du zloty est atteinte. Toutefois, il importe de souligner que l'indice des prix de gros pendant les deux derniers mois de l'année accusait une légère tendance à la hausse et que l'indice du coût de l'alimentation pendant la dernière semaine de décembre a même légèrement fléchi.

Tab'eau 44.

Indices or des prix de gros dans quelques pays européens.
(Base: 100 = en 1914)

Années et mois	Pologne	Angle-terre	Autriche	Tchécoslovaquie	Alle-magne
1925 Juillet . . .	119,6	165	137	145	135
	120,1	165	131	146	132
	110,1	164	127	145	126
	110,7	160	127	143	124
Octobre . . .	102,0	160	125	143	121
	94,9	157	125	141	121
	94,9	157	125	141	121
1926 Janvier . . .	100,9	155	122	139	120
	97,2	154	120	137	118
	95,6	152	119	135	118
	89,0	150	119	136	123
Avril . . .	85,4	149	118	135	123
	90,5	150	124	139	125
	90,5	150	124	139	125
Juillet . . .	95,0	150	126	141	127
	99,4	154	126	142	127
	102,0	157	123	142	127
Octobre . . .	102,0	157	125	143	130
	102,8	155	128	143	132
	101,8	147	127	143	131

La comparaison des indices des prix de gros et du coût de la vie en Pologne avec ceux des divers pays étrangers présente quelques difficultés,

Graphique 29.

Indices or des prix de gros en Pologne et en quelques pays européens.
(Base: 100 = en 1914)

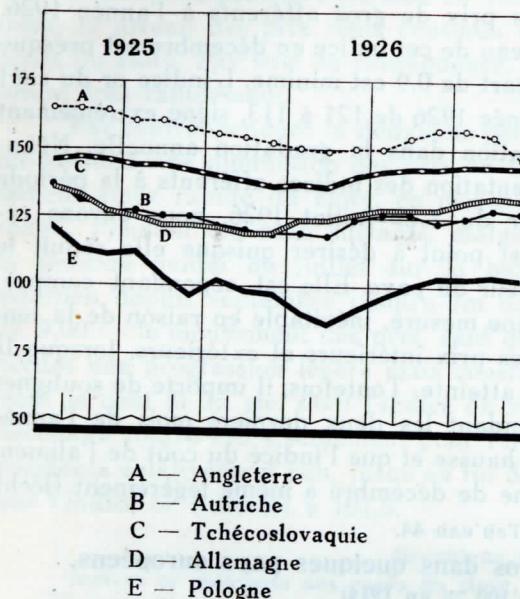


Tableau 45.

Indices or du coût de la vie dans quelques pays européens.

(Base: 100 = en 1914)

Années et mois	Pologne	Angleterre	Autriche	Tchécoslovaquie	Allemagne
1925 Juillet . . .	146	173	109	108	143
Août . . .	133	174	108	106	145
Septembre . . .	129	175	107	104	145
Octobre . . .	132	175	107	103	144
Novembre . . .	117	176	107	102	141
Décembre . . .	106	174	107	103	141
1926 Janvier . . .	121	173	104	103	140
Février . . .	114	172	103	102	139
Mars . . .	110	168	102	100	138
Avril . . .	94	167	102	100	140
Mai . . .	86	168	102	101	140
Juin . . .	97	170	103	101	140
Juillet . . .	101	170	103	105	142
Août . . .	104	172	103	106	142
Septembre . . .	108	173	103	106	142
Octobre . . .	110	178	103	106	142
Novembre . . .	112	178	104	108	144
Décembre . . .	113	174	104	108	144

étant donné que le mode de calcul de ces indices n'est pas partout le même. En ce qui concerne la Pologne, il n'y a pas tout à fait de commune mesure entre les chiffres d'avant-guerre qui ont servi de base au calcul et les chiffres actuels, et cette divergence est due aux modifications survenues dans le tracé des frontières politiques et à la nouvelle structure économique de l'État qui est formé de trois territoires différents. Néanmoins, la comparaison des indices calculés en Pologne avec ceux des pays étrangers nous permet de tirer certaines conclusions au sujet des prix en ne considérant que leurs fluctuations.

Il résulte des chiffres ci-dessus que l'accroissement des indices des prix de gros en Pologne est sensiblement inférieur à celui d'avant-guerre en Angleterre, en Autriche, en Tchécoslovaquie et en Allemagne. Par contre, l'augmentation de l'indice du coût de la vie en Pologne est inférieure à la hausse des indices correspondants en Angleterre et en Allemagne seulement, mais reste supérieure à celle observée en Autriche et en Tchécoslovaquie.

Tableau 46.

Indices or des prix de gros dans quelques pays européens.

(Base: 100 = en Juillet 1925)

Années et mois	Pologne	Angleterre	Autriche	Tchécoslovaquie	Allemagne
1925 Juillet . . .	100	100	100	100	100
Août . . .	100	100	96	100	98
Septembre . . .	92	99	93	99	93
Octobre . . .	93	97	93	98	92
Novembre . . .	85	97	91	98	90
Décembre . . .	79	95	91	97	90
1926 Janvier . . .	84	94	89	96	89
Février . . .	81	93	88	94	88
Mars . . .	80	92	87	93	88
Avril . . .	74	91	87	93	91
Mai . . .	71	91	86	93	91
Juin . . .	76	91	91	96	92
Juillet . . .	79	91	92	97	95
Août . . .	83	93	92	98	95
Septembre . . .	85	96	90	98	95
Octobre . . .	85	96	91	99	96
Novembre . . .	86	94	93	99	98
Décembre . . .	85	90	93	99	97

Pour mettre en relief la variation des prix en Pologne en 1926 par rapport aux prix des pays étrangers nous devons prendre pour base le niveau des prix du mois précédent la chute du zloty, c.à.d. en juillet 1925. En adoptant la base 100 pour les indices des prix de gros en juillet 1925, dans tous les pays dont nous comparons les données afférentes à la période allant du début de juillet à fin décembre 1925 nous pourrons constater une baisse générale de 3 à 10 p.c. En Pologne, ce fléchissement, dû à la chute du zloty, se chiffre par 21 p.c. (Au cours de la même période le zloty tomba de 39 p.c.).

En janvier, se produisit en Pologne, en Autriche et en Allemagne, un nivellation approximatif des prix de gros par rapport à ceux de juillet 1925. L'indice en Pologne s'éleva à 84, en Autriche et en Allemagne à 89, en Angleterre à 94 et en Tchécoslovaquie il atteignit 96. Jusqu'à la moitié de 1926, dans tous les pays ci-dessus, se produisit une baisse des prix, mais elle fut plus rapide en Pologne, par suite de la chute du zloty, aussi, pouvons-nous constater en mai 1926 le plus grand écart entre les indices: tandis qu'en Pologne, ils fléchissaient jusqu'à 71, — en Angleterre et en Allemagne, ils se maintenaient au niveau de 91 et, même temps, ils s'élevaient en Tchécoslovaquie à 93. A partir de juin, dans tous les pays indiqués au tableau 46, ci-dessus, la progression croissante des indices recommença: en Pologne elle porta l'indice en question à 85 et rapprocha davantage ceux des autres pays du chiffre 100.

Tableau 47.

Indices or du coût de la vie dans quelques pays européens.

(Base: 100 = en Juillet 1925)

Années et mois	Pologne	Angle-terre	Autriche	Tchécoslovaquie	Allemagne
1925 Juillet . . .	100	100	100	100	100
Août . . .	91	101	99	98	101
Septembre . . .	88	101	98	96	101
Octobre . . .	90	101	98	95	101
Novembre . . .	80	102	98	94	99
Décembre . . .	73	101	98	95	99
1926 Janvier . . .	83	100	95	95	98
Février . . .	78	99	94	94	97
Mars . . .	75	97	94	92	97
Avril . . .	64	97	94	92	98
Mai . . .	59	97	94	94	98
Juin . . .	66	98	94	94	98
Juillet . . .	69	98	94	97	99
Août . . .	71	99	94	98	99
Septembre . . .	74	100	94	98	99
Octobre . . .	75	103	94	98	99
Novembre . . .	77	103	95	100	101
Décembre . . .	77	101	95	100	101

En comparant les indices de décembre 1926 avec ceux de janvier de la même année, nous pouvons constater qu'en Pologne ils augmentèrent de 1,5 p.c., en Autriche de 4,5 et en Allemagne de 9 p.c.

Du mouvement des indices or du coût de la vie nous tirons des conclusions quelque peu différentes de celles énoncées plus haut.

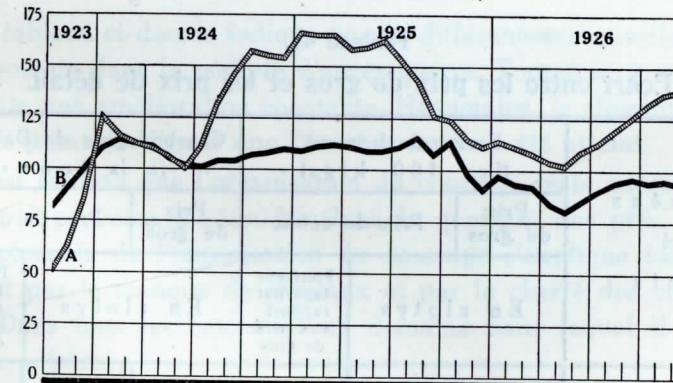
Pendant la période de juillet à décembre 1925 on observe qu'en Pologne la baisse fut la plus rapide pour les causes indiquées ci-dessus, et qu'elle fut moindre en Allemagne où elle n'atteignit que 1 p.c. Les indices correspondants en Autriche s'accrurent de 2 p.c., et en Tchécoslovaquie ils montèrent de 5 p.c. En Angleterre on enregistra une hausse de 1 p.c.

En janvier 1926, l'indice en Pologne subit une brusque hausse de 13,5 p.c., due à l'accroissement temporaire du zloty; le niveau des indices des autres pays se rapprocha de celui de décembre. Pendant la première période de 1926 (en Pologne, jusqu'à mai), on constate partout le fléchissement de l'indice du coût de la vie et, par contre, au cours de la seconde période de 1926, l'accroissement de cet indice. La comparaison entre le niveau des indices en décembre 1926 et en janvier de la même année, montre qu'en Pologne, la diminution relative au cours de l'année entière atteignit 7,5 p.c., tandis qu'une hausse se manifesta dans les pays européens; ainsi, en Angleterre, l'indice monta de 100 à 101; en Allemagne, il s'éleva de 98 à 101 et en Tchécoslovaquie, il passa de 95 à 100. Seul l'indice en Autriche se maintint au niveau antérieur.

De ce qui précède, nous pouvons tirer les conclusions suivantes: lorsqu'une certaine stabilisation s'établit dans les prix de gros en 1926 il se produisit une baisse assez sensible dans le coût de la vie qui, fort heureusement, se rapprocha du coût de la vie constaté dans les autres pays européens, et surtout des pays voisins tels que l'Autriche et la Tchécoslovaquie.

Graphique 30.
Prix de gros des produits agricoles par rapport aux prix de gros des produits industriels.

Indices mensuels des prix de gros
pendant les années 1923, 1924, 1925 et 1926
(Base: 100 = en 1914)



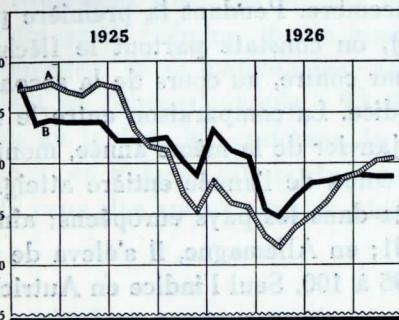
A — Produits agricoles indigènes. B — Produits industriels.

Toutefois, le mouvement ascendant des prix pendant le second semestre de 1926 peut justifier la crainte d'un retour à la situation anormale de juillet 1925, c.à.d. lorsque les prix dépassaient la parité mondiale.

Graphique 31. *Graphique 31. Indice des prix de détail des produits agricoles par rapport aux prix de détail des produits industriels.*

Indices mensuels des prix de détail pendant les années 1925 et 1926.

(Base: 100 = en 1914)



A — Produits agricoles indigènes.
B — Produits industriels.

Toutefois, ce serait une erreur de considérer comme une vérité absolue les résultats de la comparaison des prix des produits agricoles avec ceux des produits industriels. Si l'on examine l'écart, invraisemblable au point de vue mondial, qui existe entre les prix de gros et les prix de détail des produits industriels, on peut affirmer hautement que, si la vente des produits agricoles est, en général, mal organisée en Pologne, la répartition des produits industriels y est absolument désastreuse.

Tableau 48.

Ecart entre les prix de gros et les prix de détail.

A n n é e s et m o i s	Farine de froment (les 100 klg.)		Charbon gros de Dąbrowa (à la tonne)	
	Prix de gros	Prix de détail	Prix de gros	Prix de détail
	En zlotys	Pourcen- tage par rapport aux prix de gros	En zlotys	Pourcen- tage par rapport aux prix de gros
1914	35,11	37,00	105	19,90
1926 Décembre	71,50	96,00	134	30,75
				63,00
				205

En analysant l'écart entre les prix de gros et de détail des produits agricoles, il faut se rappeler que les prix de gros des produits agricoles cotés

à la Bourse comprennent les frais de courtage dont le montant est assez élevé lorsqu'il s'agit d'achat de céréales. Il nous manque malheureusement des données sûres nous confirmant les prix réellement faits aux agriculteurs et surtout aux petits cultivateurs, dont les produits passent de main en main avant d'être cotés à la Bourse. Si l'on parvenait à déterminer l'écart effectif entre ces prix, nous pourrions comparer l'écart entre les prix de gros et de détail en agriculture avec l'écart énorme existant entre les mêmes prix dans l'industrie.

Les différences entre les prix des matières premières et les prix des produits finis forment également une partie de la question des prix.

Tableau 49.

Ecart entre les prix des matières premières et les prix des produits finis.

A n n é e s et m o i s	P A I N		C H A R C U T E R I E		C H A S S U R E S	
	From- ent (les 100 kligs.)	Pain de froment (le kilo)	Viande de porc au poids vif (le kilo)	Saucisson (le kilo)	Peaux brutes (le kilo)	Cuir à semelles, (le kilo)
	En zlotys	Pourcen- tage par rapport au prix d'un kilo de froment	En zlotys	Pourcen- tage par rapport au prix d'un kilo de viande de porc au poids vif	En zlotys	Pourcen- tage par rapport au prix d'un kilo de peau brute
1914	18,97	0,39	206	1,14	1,55	136
1924 XII. .	27,00	0,89	330	1,28	3,52	275
1925 XII. .	36,42	1,00	275	1,55	3,05	197
1926 VI. .	48,15	1,06	220	2,35	4,00	170
1926 XII. .	52,40	1,11	212	2,73	4,50	165
						2,15
						8,00
						372

Le tableau ci-dessus indique que la différence en question a sensiblement augmenté dans la période d'après-guerre. Toutefois, à partir de 1924, on constate une amélioration constante. Néanmoins, la situation en fin 1926 ne permet point d'affirmer que l'écart normal ait été atteint.

Il est évident que l'organisation du courtage reste encore aujourd'hui le principal problème à résoudre dans la question des prix. Sans doute l'état déplorable de l'organisation du courtage s'explique jusqu'à un certain point par le manque de capitaux et par la cherté des crédits qui en résulte. Dans tous les cas, c'est un domaine dans lequel il reste encore beaucoup à faire.

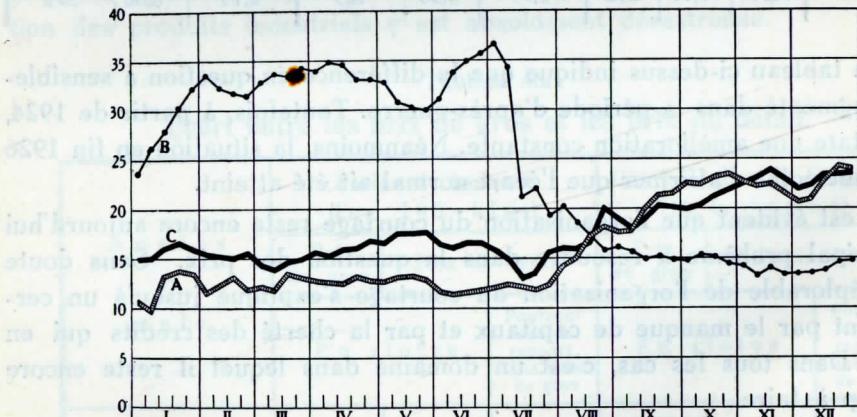
En analysant les prix des divers groupes de marchandises à partir du second semestre de 1925 d'après le Tableau 50., ci-dessous, on relève une augmentation des prix des céréales. Ceci résulte principalement de la récolte favorable de 1925 en Pologne, et de la récolte médiocre de 1926 et aussi de la tendance à la hausse des céréales sur les marchés mondiaux.

Tableau 50.
Indices des prix de gros de 24 marchandises.

Dernière semaine du mois	Indice général	Indices de divers groupes de marchandises					
		I. Céréales	II. Charbon, fer, bois et ciment	III. Cuir et peaux	IV. Coton américain et filés de coton	V. Viandes et sucres	VI. Pétrole
		(Base: 100 = en 1914)					
1924 Décembre	124,9	151,8	98,3	98,8	144,6	140,7	63,6
1925 Mars .	140,6	212,0	99,6	104,6	146,4	132,7	69,8
Juin. .	140,4	215,8	92,7	105,5	143,9	141,5	69,8
Septembre	124,8	123,5	100,3	124,0	156,8	156,8	92,5
Décembre	153,6	170,8	121,5	167,1	178,5	148,0	128,2
1926 Janvier .	142,1	153,2	116,7	132,5	154,6	149,9	123,6
Février .	147,0	157,8	119,3	133,2	169,0	156,5	123,6
Mars .	147,7	158,5	119,8	136,3	168,9	157,7	123,6
Avril .	173,6	219,6	119,8	177,3	206,2	167,1	123,6
Mai .	192,4	251,9	125,6	200,9	231,2	186,1	123,6
Juin. .	183,1	228,1	130,6	164,5	208,1	192,1	123,6
Juillet .	168,2	191,6	129,6	143,9	192,8	187,4	123,6
Août .	175,9	220,2	124,5	165,2	194,7	183,1	123,6
Septembre	179,4	227,0	124,4	190,4	176,7	196,2	123,6
Octobre .	181,6	244,6	126,2	183,2	149,8	200,1	123,6
Novembre	184,1	252,1	133,3	187,4	139,8	197,2	123,6
Décembre	186,3	252,9	137,1	170,5	141,9	209,6	123,6

Graphique 32.

Mouvement mensuel des prix du seigle pendant les années 1924, 1925 et 1926.
Prix hebdomadaires moyens par 100 klgs en francs or.



A — Année 1924
B — Année 1925
C — Année 1926

En automne 1925, aussitôt après les récoltes survint une baisse de 50 p.c. des prix des céréales par rapport aux prix atteints avant la moisson.

Tableau 51.
Mouvement des prix cotés dans les Bourses de Varsovie, de Berlin, de Paris et de Chicago pendant les années 1924 — 1926.

Prix moyens pour la dernière semaine du mois par 100 klgs en francs or.

Mois	1 9 2 4						1 9 2 5						1 9 2 6					
	Varsovie	Berlin	Paris	Chicago	Varsovie	Berlin	Paris	Chicago	Varsovie	Berlin	Paris	Chicago	Varsovie	Berlin	Paris	Chicago		
Janvier .	13,21	15,28	18,81	15,24	30,20	32,00	30,36	37,13	15,66	18,67	19,58	21,65						
Février .	11,60	16,38		14,82	31,71	29,82	34,34	15,30	17,86	19,47	18,44							
Mars .	12,79	16,58		13,63	33,33	28,55	30,19	26,16	14,62	19,51	17,56	17,55						
Avril .	12,51	16,27		13,53	33,00	26,98	28,92	22,56	21,60	21,60	19,75	19,10						
Mai .	12,58	16,48		14,20	30,18	26,89	28,83	24,30	17,37	22,08	20,70	18,13						
Juin .	11,55	14,95		15,96	34,81	27,05	26,78	21,90	16,35	23,72	20,80	18,69						
Juillet .	12,10	17,26		20,06	22,00	23,83	24,08	19,60	15,41	23,50	18,35	22,50						
Août .	17,87	20,04		24,21	17,91	17,24	22,54	26,28	21,77	19,72	25,60	23,69	20,57					
Septembre .	21,32	29,79		25,95	26,15	15,24	18,13	23,14	16,13	19,86	26,25	26,61	20,71					
Octobre .	23,21	25,15		27,09	25,51	15,10	17,99	19,55	16,97	21,56	27,78	28,79	21,27					
Novembre .	21,30	25,96		28,21	27,86	14,04	19,16	19,04	18,58	22,68	28,43	28,82	19,69					
Décembre .	23,67	28,64		29,78	30,81	14,60	18,78	18,88	21,95	23,36	29,06	27,88	19,53					

En 1926, les prix des céréales sur le marché mondial exerçèrent une certaine influence sur ceux du marché polonais alors qu'au premier semestre de 1925, nos prix, en comparaison des prix mondiaux, demeurèrent assez bas. La réalisation des récoltes de 1926 détermina une nouvelle vague de hausse dans les prix des céréales qui, en général, s'établirent au niveau atteint en 1924.

En étudiant la question des prix des céréales, il faut observer que si la cherté des denrées alimentaires formant la base de l'alimentation du peuple a des effets particulièrement néfastes, la hausse des prix des céréales exerce, par contre, une influence certaine sur le développement de la consommation intérieure du pays. Le tableau 53., ci-dessous présentant les prix de certains articles d'usage courant dans les campagnes, exprimés en kilogrammes de seigle, donne une preuve éclatante de l'accroissement du pouvoir d'achat de la population rurale pendant les périodes de la hausse des prix des céréales.

Tableau 52.

Mouvement des prix du froment cotés dans les Bourses de Varsovie, de Berlin, de Paris, de Chicago et de Liverpool pendant les années 1924 — 1926.

CHIFFRE DES PRIX MOYENS POUR LA DERNIÈRE SEMAINE DU MOIS PAR 100 KILOGRAMMES EN FRANCS OR.

M o i s	1 9 2 4					1 9 2 5					1 9 2 6				
	Varsovie	Berlin	Paris	Chicago	Liverpool	Varsovie	Berlin	Paris	Chicago	Liverpool	Varsovie	Berlin	Paris	Chicago	Liverpool
Janvier .	23,05	17,82	23,68	21,25	24,66	46,63	33,22	38,12	38,74	42,41	24,82	29,97	28,31	34,89	33,68
Février .	22,89	20,47	.	21,15	24,77	42,19	31,63	36,06	37,18	40,84	27,68	30,65	28,24	33,63	32,75
Mars . .	24,03	20,87	.	19,64	23,52	44,33	30,73	34,79	31,41	36,63	26,17	32,11	27,45	31,36	31,37
Avril . .	23,47	21,46	.	19,80	24,42	38,00	30,62	34,08	29,40	33,50	27,25	36,65	28,00	32,06	34,13
Mai . . .	22,50	19,28	.	20,21	23,68	38,00	33,03	36,87	32,69	36,07	27,29	36,26	27,29	31,91	35,39
Juin . . .	16,98	21,97	.	21,97	25,14	41,33	32,97	31,82	29,61	33,44	24,96	37,15	30,80	28,88	32,00
Juillet . . .	25,25	23,22	.	25,81	29,76	27,63	30,46	33,64	29,66	33,90	22,55	35,90	28,62	27,90	30,75
Août . . .	25,00	25,57	30,00	23,59	29,04	26,79	29,33	33,67	33,33	38,33	27,07	33,71	32,53	26,48	32,58
Septembre .	28,10	29,82	31,41	27,51	33,50	21,40	24,83	30,68	26,00	31,66	27,55	32,11	34,43	27,75	32,64
Octobre . .	28,32	25,61	32,91	27,38	34,01	21,23	26,61	29,07	28,19	30,93	28,38	33,95	36,79	27,97	34,77
Novembre .	27,21	27,13	34,35	29,61	33,86	20,93	29,80	27,05	31,02	35,31	28,96	33,95	36,80	26,45	33,96
Décembre	28,00	29,26	35,87	33,61	38,58	22,33	30,87	26,50	35,69	36,63	30,15	32,79	36,90	27,40	32,17

Tableau 53.

Mouvement des prix de certains articles exprimés en kilogrammes de seigle.

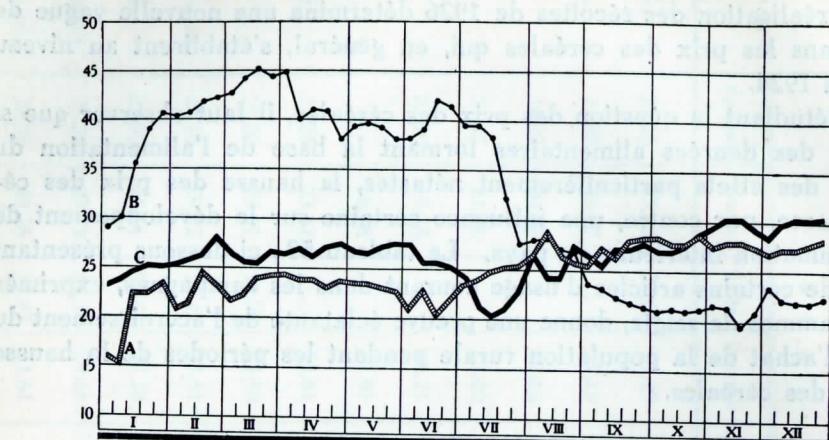
P é r i o d e s	Souliers d'hommes, la paire	Madapolams, le mètre	Charbon au détail, les 100 klgs	Sel, les 10 klgs	Charrues type "Sucheni" à 1 versoir. Poids de l'unité 27 klgs
	En kilogrammes de seigle				
1914	96,4	7,5	28,1	7,0	141,7
3-e trimestre 1924	179,3	—	32,9	17,0	139,4
4-e "	127,3	—	24,0	12,7	87,8
1-er trimestre 1925	91,5	5,0	16,4	9,6	68,2
2-e "	89,1	5,2	14,0	11,0	69,1
3-e "	161,0	9,5	27,7	19,0	124,8
4-e "	175,5	10,0	27,7	18,0	114,5
1-er trimestre 1926	160,1	10,0	23,7	15,7	120,7
2-e "	113,3	7,2	15,3	10,3	94,4
3-e "	116,2	7,0	18,0	11,0	110,4
4-e "	97,2	5,6	17,0	9,0	88,8

Le pourcentage des prix des divers articles exprimés en kilogrammes de seigle indique une baisse de 25 à 45 p.c. du premier au quatrième trimestre de 1926, à savoir:

Souliers d'hommes	39%
Madapolams	44%
Charbon	28%
Sel	43%
Charrues	26%

Graphique 33.

Mouvement mensuel des prix du froment pendant les années 1924, 1925 et 1926.
Prix hebdomadaires moyens par 100 klg. en francs or.



A — Année 1924
B — Année 1925
C — Année 1926

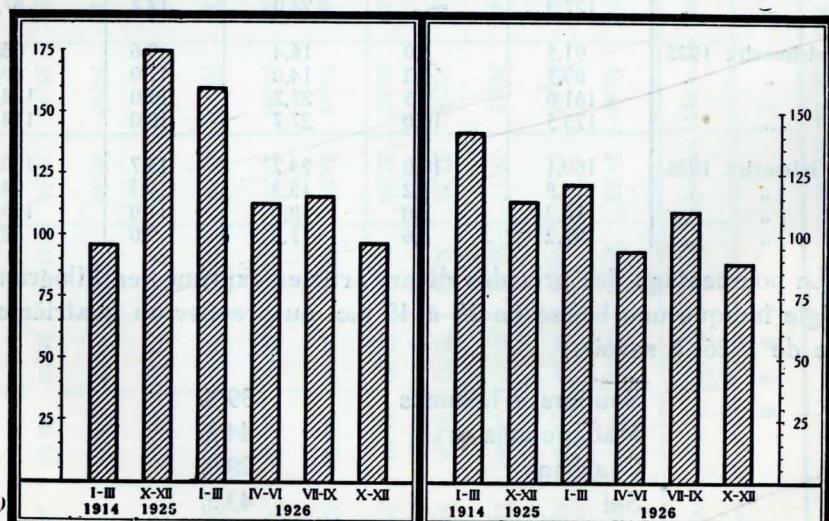
Graphique 34.

Pouvoir d'achat des céréales pendant les années 1924, 1925 et 1926.

Moyennes trimestrielles.

Prix des souliers expimés
en kilogrammes de seigle.

Prix des charrues expimés
en kilogrammes de seigle.



C'est, évidemment, un signe favorable aux intérêts de la population rurale. Il ne faut point, non plus négliger le rôle assez important qu'a joué cette baisse sur le développement de l'industrie, car celle-ci peut bénéficier aussi de l'augmentation de la capacité d'achat du marché rural.

Si la capacité de consommation de la grande propriété rurale ou de la petite propriété aisée dépend, sans aucun doute, du prix du seigle, — pour les petits cultivateurs, il convient de l'apprécier en comparant les prix des produits industriels avec ceux de l'élevage qui jouent dans leur budget un plus grand rôle.

Tableau 54.

Mouvement des prix de gros de la viande de boeuf et des prix des porcs vivants à 1 klg. en zlotys.
Moyennes pour la dernière semaine du mois.

M o i s	Viande de boeuf		Porc vivant	
	1925	1926	1925	1926
Janvier	1,73	1,64	1,13	1,60
Février	1,54	1,63	1,33	1,68
Mars	1,54	1,66	1,30	1,73
Avril	1,51	1,71	1,33	2,00
Mai	1,55	2,01	1,32	2,35
Juin	1,64	2,21	1,48	2,35
Juillet	1,65	2,08	1,95	2,25
Août	1,71	2,05	1,85	2,13
Septembre	1,67	2,15	1,80	2,50
Octobre	1,61	2,20	1,50	2,63
Novembre	1,59	2,20	1,35	2,48
Décembre	1,63	2,40	1,55	2,73

L'augmentation des prix de ces produits est moins rapide que celle des prix du seigle. Ceci doit être attribué, en grande partie, à la fermeture des frontières allemandes et à la réglementation prohibitive appliquée en Tchécoslovaquie par raison d'hygiène vétérinaire. Toutefois, la hausse des prix s'est fait aussi sentir dans ce domaine. Pendant l'année 1926 le prix de la viande de boeuf a monté de 46% et celui des porcs vivants de 71%.

En exprimant les prix des articles d'usage courant mentionnés plus haut, en kilogrammes de porc vivant pris comme unité-type de marchandise, on obtient le tableau suivant:

Tableau 55.

Mouvement des prix de certains articles exprimés en kilogrammes de porc vivant.

Périodes	Souliers d'hommes, la paire	Madapolams, le mètre	Charbon au détail, les 100 klgms	Sel, les 10 klgms	Charrues système "Sucheni" à un versoir, Poids de l'unité 27 klgms
	En kilogrammes de porc vivant				
1914	11,6	0,9	3,4	0,9	18,6
3-e trimestre 1924	18,1	—	3,4	1,7	14,1
4-e " "	19,4	—	3,7	1,9	13,4
1-er trimestre 1925	23,2	1,3	4,2	2,5	17,3
2-e " "	21,1	1,2	3,3	2,6	16,4
3-e " "	15,5	0,9	2,7	1,9	12,1
4-e " "	23,7	1,3	3,7	2,4	15,4
1-er trimestre 1926	21,6	1,3	3,2	2,1	16,3
2-e " "	16,8	1,0	2,3	1,6	13,9
3-e " "	16,0	0,9	2,5	1,5	15,2
4-e " "	14,5	0,85	2,5	1,3	13,3

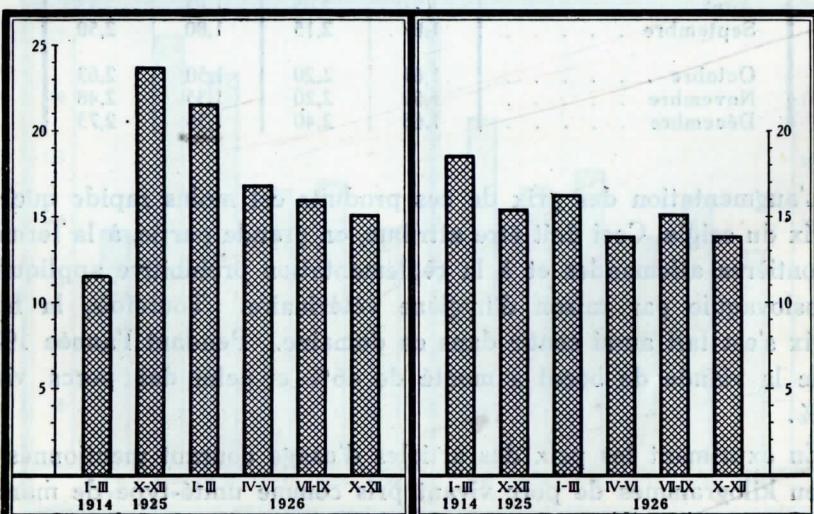
Graphique 35.

Pouvoir d'achat des produits de l'élevage pendant les années 1924, 1925 et 1926.

Moyennes trimestrielles.

Prix des souliers exprimés en kilogrammes de porc vivant

Prix des charrues exprimés en kilogrammes de porc vivant



L'accroissement de la capacité de consommation du marché rural, calculé sur la base indiquée plus haut est un peu plus faible que celui calculé sur le prix du seigle, mais il est cependant appréciable. Le pourcentage des prix des mêmes articles exprimés en kilogrammes de porc vivant en 1926 accusa une baisse de 15 à 40%, à savoir:

Souliers d'hommes	33%
Madapolams	35%
Charbon	22%
Sel	39%
Charrues	18%

On ne peut donc mettre en doute que la situation de la population rurale s'est améliorée en 1926.

Ici, il importe de souligner que les prix des produits agricoles, et surtout des céréales, se sont rapprochés de la parité mondiale, tandis que les frais de production n'ont pas atteint ce niveau et qu'il en est résulté un bénéfice d'autant plus considérable pour les agriculteurs. L'augmentation de la capacité d'achat du marché intérieur a eu également une heureuse répercussion sur l'industrie. Mais, par contre, l'influence de la hausse des prix des céréales a été fâcheuse pour la population urbaine, artisans ou ouvriers, pour lesquels les denrées alimentaires, surtout chez les ouvriers, constituent une partie importante du budget familial.

Tableau 56.

Salaires des ouvriers pendant les années 1925 et 1926.

Années et mois	Imprimeur-compositeur à la main	Ouvrier métallurgiste	Maçon	Pâtissier	Ouvrier non-qualifié occupé par la Municipalité	Tisseur de coton à Lódz	Montant du salaire journalier moyen net dans les mines
							à Varsovie
	Salaires journaliers en zlotys						
1925 Mars	16,07	7,10	8,64	11,45	5,72	3,76	4,61
Juin	16,07	7,10	8,64	11,22	5,44	3,76	4,63
Septembre	17,18	7,81	8,64	11,59	5,71	3,76	4,82
Décembre	18,25	7,81	8,64	13,05	6,17	3,76	4,89
1926 Mars	18,25	7,81	8,64	14,50	6,68	3,76	5,01
Juin	18,25	7,81	8,64	15,65	7,29	3,76	5,97
Septembre	18,25	7,81	8,64	15,35	7,66	4,21	6,37
Décembre	18,25	8,50	8,64	16,59	8,28	4,38	6,32

En ce qui concerne les traitements des fonctionnaires d'État, on constate que le coefficient effectivement appliqué en janvier 1926 s'élevait pour la IX-e catégorie de fonctionnaires à Zl. 0,40,85 et pour la VIII-e catégorie à Zl. 0,40,42 par suite de la réduction de 4,5 à 6 p.c. prévue

par la loi du 22 Décembre 1925. En décembre 1926, grâce au rétablissement à partir de juillet 1926 des 4,5 à 6 p.c. ci-dessus indiqués et au supplément de 10% qui fut accordé à partir de Novembre, le coefficient s'éleva à Zl. 0,4730 pour les deux catégories susvisées. Ainsi l'augmentation du coefficient effectivement appliquée aux traitements se monte à 15,8 p.c. pour la IX-e catégorie, et à 17,5 p.c. pour la VIII-e.

L'accroissement de l'indice du coût de la vie de 171,5 en janvier à 195,9 en décembre 1926 se chiffre par 13,8 p.c.

Il en résulte que la situation des fonctionnaires d'État pendant les six derniers mois de 1926 n'a pas empiré par rapport au mois de Janvier de la même année.

Tableau 57.

Caractéristiques des traitements par rapport aux fluctuations du coût de la vie en 1926.

P é r i o d e s	Coefficients effectivement appliqués au paiement des traitements.		Indice du coût de la vie à Varsovie *)	I n d i c e s			
				des coefficients effectivement appliqués au paiement des traitements		du coût de la vie	
	IX-e cat.	VIII-e cat.		IX-e cat.	VIII-e cat.	de la vie	
			en grosz	Base: 100 = en 1914		Base 100 = en Janvier 1926	
1926 Janvier.	40,85	40,42	171,5	100,0	100,0	100,0	
.. Février.	40,85	40,42	170,4	100,0	100,0	99,3	
.. Mars.	40,85	40,42	169,6	100,0	100,0	98,9	
.. Avril.	40,85	40,42	172,1	100,0	100,0	100,4	
.. Mai.	40,85	40,42	179,4	100,0	100,0	104,6	
.. Juin.	40,85	40,42	182,1	100,0	100,0	106,6	
.. Juillet.	43,00	43,00	179,9	105,3	106,4	104,9	
.. Août.	43,00	43,00	179,1	105,3	106,4	104,4	
.. Septembre.	43,00	43,00	184,3	105,3	106,4	107,5	
.. Octobre	43,00	43,00	188,5	105,3	106,4	109,9	
.. Novembre.	47,30	47,30	192,7	115,8	117,0	112,4	
.. Décembre.	47,30	47,30	195,9	115,8	117,0	113,8	

Il importe de remarquer, que, lorsque l'indice du coût de la vie augmentait pendant le premier semestre de 1926 (à partir du mois d'avril) les traitements des fonctionnaires d'État ne subissaient aucun changement jusqu'en juin inclusivement. Le rétablissement des 4,5 à 6%, déduits jusqu'alors desdits appointements n'améliora qu'à partir de juillet la situation

*) Les indices du coût de la vie sont calculés par l'Office Central de Statistique pour la dernière semaine de chaque mois. Les indices figurant au tableau ci-dessus ne sont que des indices moyens; ils représentent les moyennes mensuelles des indices publiés par l'Office Central de Statistique de la fin du mois en cours, et de la fin du mois précédent.

pénible des fonctionnaires. La progression du coût de la vie en septembre et octobre fut compensée à partir de novembre par un supplément de 10 p.c. aux traitements mensuels. Si la cherté de la vie venait à augmenter, la question des traitements deviendrait certainement aiguë. Déjà à l'heure actuelle elle est brûlante, car la situation des fonctionnaires en janvier était déjà exceptionnellement mauvaise du fait de l'application dès le mois de Décembre 1925 de la réduction de 4,5 à 6 p.c. mentionnée plus haut qui peut être considérée comme une contribution forcée perçue sur les fonctionnaires d'État pour équilibrer le Budget.

COMMERCE EXTÉRIEUR.

La question de la balance commerciale présente actuellement une importance toute particulière pour la Pologne. Un pays comme le nôtre, ruiné par la guerre et par l'inflation, dépourvu presque entièrement de toute réserve métallique ou de monnaies et devises appréciées, et privé jusqu'ici de tout crédit international, doit tenir compte des exigences du marché monétaire mondial et porter toute son attention sur sa balance des paiements. Lorsque le solde de la balance des paiements (en dehors de la balance commerciale) indique un déficit constant de 100 millions de francs or, il n'y a pas d'autre moyen de contrebalancer ce solde débiteur dans les conditions indiquées plus haut, que d'avoir une balance commerciale favorable.

Lorsque ces conditions seront changées et que cessera l'isolement de la Pologne au point de vue du crédit, — notre balance commerciale n'aura plus, à notre avis, la même importance.

Tableau 58.

Détail mensuel du Commerce extérieur de la Pologne
pendant les années 1924, 1925 et 1926.

Mois	Année 1924			Année 1925			Année 1926		
	Importations	Exportations	Balance commerciale	Importations	Exportations	Balance commerciale	Importations	Exportations	Balance commerciale
En millions de francs or.									
Janvier . . .	81	97	+ 16	169	107	- 62	47	109	+ 62
Février . . .	107	112	+ 5	151	103	- 48	48	91	+ 43
Mars . . .	123	113	- 10	190	121	- 69	73	88	+ 15
Avril . . .	141	121	- 20	183	89	- 94	68	93	+ 25
Mai . . .	148	125	- 23	186	106	- 80	52	89	+ 37
Juin . . .	112	90	- 22	170	104	- 66	64	104	+ 40
Juillet . . .	97	81	- 16	181	87	- 94	66	121	+ 55
Août . . .	81	63	- 18	116	99	- 17	92	128	+ 36
Septembre .	113	96	- 17	67	100	+ 33	85	114	+ 29
Octobre . . .	151	109	- 42	69	113	+ 44	102	118	+ 16
Novembre .	145	123	- 22	71	130	+ 59	108	132	+ 24
Décembre .	179	136	- 43	50	113	+ 63	91	119	+ 28
Total .	1 478	1 266	-212	1 603	1 272	-331	896	1 306	+410

Il n'en est pas moins vrai que la grande réforme monétaire introduite au prix d'un grand effort de la part du Gouvernement et de la nation s'est s'effondrée par l'effet de la balance commerciale qui est restée déficitaire pendant presque toute l'année 1924 et pendant les 8 premiers mois de 1925.

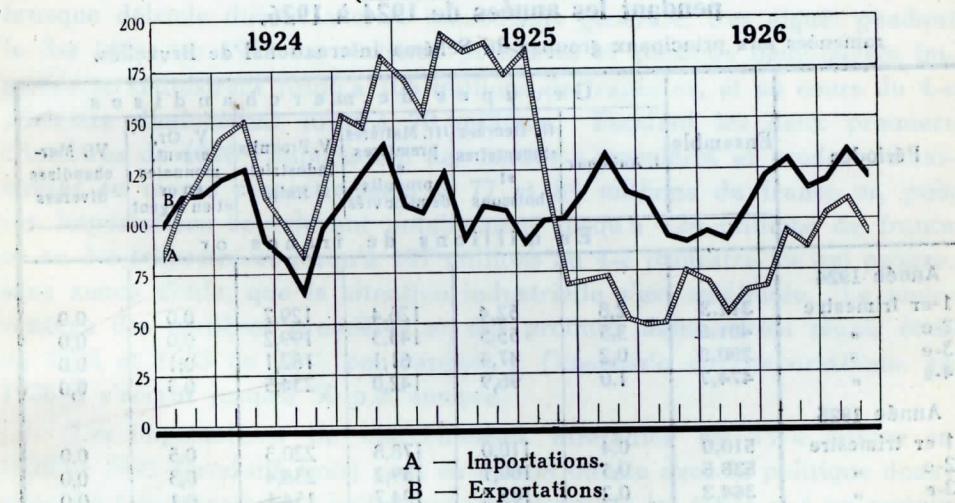
Depuis Septembre 1925 notre balance commerciale fut constamment favorable et elle continua de l'être. Toutefois, le montant du solde actif pour la période de Septembre 1925 à fin 1926 se chiffre par 609 millions de francs or, tandis que le solde passif pour la période immédiatement antérieure, soit de Mars 1924 à fin Août 1925 accuse 763 millions de francs or. Il s'ensuit que la perte des réserves de monnaies étrangères qui étaient en notre possession au moment de la réforme monétaire se chiffre par 154 millions de francs or.

Avant d'examiner les résultats du commerce extérieur en 1926, nous devons souligner d'abord le fait que la balance commerciale favorable de 410 millions de francs or a couvert non seulement le déficit provenant des autres postes de la balance commerciale de 1926, mais a donné encore une plus-value qui a permis de compenser les pertes subies pendant les deux années précédentes.

Graphique 36

**Détail mensuel du Commerce extérieur de la Pologne pendant les années
1924, 1925 et 1926.**

(En millions de francs or).



L'étude des totaux des importations et exportations pendant les années 1925 et 1926 indique que l'amélioration de la balance commerciale, datant de Septembre 1925 provient de la diminution des importations, ce qui constitue, évidemment, un symptôme inquiétant pour notre commerce.

extérieur et exerce une répercussion fâcheuse sur notre économie nationale. Si, toutefois, nous soumettons à notre analyse la nature des marchandises importées en 1925, nous verrons facilement que ces importations étaient d'abord la conséquence immédiate de la mauvaise récolte de 1924, donc elles formaient une exception. Il est préférable d'établir une comparaison à ce point de vue entre les chiffres afférents à 1926 et ceux de 1924. Il est vrai que cette comparaison nous prouvera aussi la tendance à la baisse des importations, mais en même temps elle nous confirmera la tendance à la hausse des exportations.

Les exportations au cours des années 1924, 1925 et 1926 ont peu varié: la valeur totale des exportations en 1924 par rapport à 1925 s'est accrue de 1% à peine, tandis qu'en 1926 elle a augmenté de 3%.

Dans les importations, par contre, nous observons des divergences assez grandes, et notamment que les importations de 1925 par rapport à 1924 se sont accrues de 8%, tandis qu'en 1926 elles ont diminué de 39% par rapport à 1924 et de 44% par rapport à 1925.

L'analyse du relevé des importations et exportations ramenées aux groupes principaux du Schéma International de Bruxelles nous donnera une idée générale de la nature des changements survenus dans notre balance commerciale de 1924 à 1926.

Tableau 59.

**Relevé des marchandises importées en Pologne
pendant les années de 1924 à 1926.**

ramenées aux principaux groupes du Schéma International de Bruxelles.

Périodes	Ensemble	Groupes de marchandises					
		I. Animaux	II. Denrées alimentaires et boissons	III. Matières premières et produits demi-ouvrés	IV. Produits industriels finis.	V. Or, argent, monnaies en or et en argent	VI. Marchandises diverses
En millions de francs or							
Année 1924							
1-er trimestre	311,3	2,8	52,4	126,4	129,7	0,0	0,0
2-e "	401,5	3,5	55,5	143,3	199,2	0,0	0,0
3-e "	290,9	0,2	47,4	61,1	182,1	0,1	0,0
4-e "	474,7	1,0	96,9	142,0	234,5	0,3	0,0
Année 1925							
1-er trimestre	510,0	0,4	110,0	178,8	220,3	0,5	0,0
2-e "	538,5	0,5	160,1	139,2	238,4	0,3	0,0
3-e "	364,3	0,2	105,2	104,7	154,1	0,1	0,0
4-e "	190,3	0,1	30,4	70,0	89,7	0,1	0,0
Année 1926							
1-er trimestre	168,3	0,0	30,1	76,9	61,2	0,1	0,0
2-e "	183,6	0,1	23,8	88,6	71,0	0,1	0,0
3-e "	243,3	0,0	28,5	124,4	90,2	0,1	0,1
4-e "	301,0	0,4	44,9	147,4	106,4	1,2	0,7

En ce qui concerne les importations, les groupes II, III et IV méritent de retenir notre attention. L'influence de la mauvaise récolte de 1924 se manifeste au II-e groupe (denrées alimentaires et boissons); ce groupe se maintient au-dessus du niveau de 90 millions de francs or pendant les quatre trimestres succédant à la réalisation de la récolte de 1924 (c. - à - d. pendant la période datant du début du dernier trimestre de 1924 à fin du troisième trimestre de 1925) et atteint même au cours du 2-e trimestre 1925 le montant de 160 millions, soit 30 p.c. de l'ensemble des importations afférentes à ce trimestre; au 4-e trimestre 1925 l'importation des marchandises de ce groupe fléchit jusqu'à 30 millions de francs or, c.-à-d. de 16 p.c. du total des importations affectées à ce trimestre; pendant les deux premiers trimestres de 1926, l'importation des denrées alimentaires et des boissons tomba jusqu'à 24 millions de francs or et augmenta ensuite jusqu'à 28 millions au cours du 3-e trimestre et jusqu'à 45 millions au 4-e trimestre; le pourcentage des denrées alimentaires et des boissons importées pendant le 4-e trimestre constitue 15% du total des importations effectuées pendant la même période.

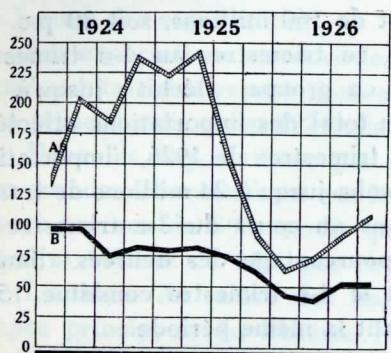
En considérant le développement des importations du III-e groupe (matières premières et produits demi-ouvrés) qui, pendant l'année 1924 et la première moitié de 1925 se sont maintenues, en général, au-dessus du niveau de 125 millions de francs or (à l'exception du 3-e trimestre 1924, lors du fléchissement sensible des importations de matières premières pour les industries textiles), nous observons dans la seconde moitié de 1925 une brusque débâcle due à la crise industrielle générale, très aiguë: pendant le 3-e trimestre 1925 les matières premières et produits demi-ouvrés importés se réduisirent jusqu'à 105 millions de francs or, et au cours du 4-e trimestre diminuèrent jusqu'à 70 millions. Pendant les deux premiers trimestres de 1926 l'importation des matières premières et produits demi-ouvrés se monte respectivement à 77 et 89 millions de francs or, puis ces importations se relèvent notablement jusqu'à 124 millions de francs or au 3-e trimestre et jusqu'à 147 millions au 4-e trimestre, ce qui prouve, sans aucun doute, que la situation industrielle s'est améliorée. Le pourcentage des matières premières et des produits demi-ouvrés réunis était en 1924 et 1925 de 30% par rapport à l'ensemble des importations; en 1926 il s'accrut jusqu'à 50 p.c. environ.

Les importations de marchandises afférentes au IV-e groupe en 1924 et 1925 (produits finis) sont en liaison étroite avec la politique douanière du Gouvernement à cette époque concernant les tarifs et à un certain degré elles résultent du relèvement progressif des prix. L'accroissement des importations de produits finis atteint au cours du 4-e trimestre 1924 le niveau de 235 millions de francs or, ce qui représente presque la moitié de la valeur de l'ensemble des marchandises importées dans ce trimestre. L'importation des produits finis se maintient au cours des deux

premiers trimestres de 1925 au niveau approximatif du 4-e trimestre 1924. Le changement survenu dans la politique douanière, l'introduction de quelques restrictions visant l'importation de certaines marchandises et l'application de certaines prohibitions firent tomber l'importation des produits finis pendant le 3-e trimestre jusqu'à 154 millions de francs or et jusqu'à 90 millions au 4-e. Pendant le 1-er trimestre 1926 les importations en question diminuent jusqu'à 61 millions; au 2-e trimestre elles accusent 71 millions, au 3-e — 90 millions et au 4-e — 106. Le pourcentage des produits finis par rapport au total des marchandises importées pendant l'année 1926 varie de 35 à 39 p.c.

Graphique 37.

Détail mensuel des importations et exportations de produits industriels finis pendant les années 1924, 1925 et 1926.



A — Importations.
B — Exportations.

Tableau 60.

Relevé des marchandises exportées de Pologne pendant les années de 1924 à 1926.

ramenées aux principaux groupes du Schéma International de Bruxelles.

Périodes	Ensemble	Groupes de marchandises					
		I. Animaux	II. Denrées alimentaires et boissons	III. Matières premières et produits demi-ouvrés	IV. Produits finis	V. Or, argent, monnaies en or et en argent	VI. Marchandises diverses
En millions de francs or							
Année 1924							
1-er trimestre	322,5	0,4	75,7	151,5	94,9	0,0	0,0
2-e "	335,9	6,6	64,5	169,7	95,1	0,0	0,0
3-e "	239,8	19,1	35,0	112,6	73,1	0,0	0,0
4-e "	367,6	20,8	117,5	149,7	79,6	0,0	0,0
Année 1925							
1-er trimestre	331,0	21,3	80,7	151,4	77,6	0,0	0,0
2-e "	299,1	23,0	45,5	150,1	80,5	0,0	0,0
3-e "	285,7	25,0	54,0	133,9	72,8	0,0	0,0
4-e "	356,2	32,2	117,4	146,3	60,3	0,0	0,0
Année 1926							
1-er trimestre	288,2	23,2	84,4	139,0	41,4	0,0	0,2
2-e "	286,3	14,7	92,5	142,1	36,9	0,0	0,1
3-e "	363,1	14,5	74,5	223,1	51,0	0,0	0,0
4-e "	368,5	14,2	94,4	209,1	50,8	0,0	0,0

L'analyse ci-dessus des importations afférentes aux trois principaux groupes de marchandises pendant la dernière période des fluctuations des III-e et IV-e groupes, fait ressortir les tendances favorables suivantes: 1) l'accroissement des importations de matières premières et de produits demi-ouvrés, qui dépassent toutes les autres importations ce qui est la preuve de la reconstitution rapide de notre industrie; 2) bien que les chiffres afférents aux deux derniers trimestres marquent une certaine augmentation des produits finis, le fléchissement de l'importation de ces marchandises est, néanmoins très sensible par rapport aux années antérieures d'où l'on peut, jusqu'à un certain point, conclure que les produits finis de l'industrie polonaise sont à même de concurrencer avec succès les produits analogues de provenance étrangère, bien qu'ils ne soient plus protégés par de hauts tarifs douaniers comme dans la seconde moitié de 1925.

Ici, il importe de remarquer, ce qui d'ailleurs, résulte de l'examen détaillé des différents postes de l'exportation, que les changements notés en 1926 par rapport aux années antérieures ne sont pas équivalents sous le rapport de la qualité et de la quantité. Les variations constatées dans les quantités des différentes marchandises exportées ne correspondent pas aux fluctuations de la valeur totalé des exportations. De leur comparaison il résulte que la valeur des articles exportés de Pologne en 1926 a considérablement diminué par rapport aux années antérieures. Il y a, bien entendu, plusieurs causes à ce phénomène qui influe défavorablement sur notre balance commerciale, mais il est dû en premier lieu, à la baisse générale des prix sur le marché mondial, que l'on constate au tableau comparatif des indices or des prix de gros dans quelques pays européens. (Voir Tableau 46).

Une autre cause très grave réside dans le manque d'organisation de nos exportations ainsi que dans la standardisation insuffisante des marchandises exportées et enfin dans le fait que les exportateurs ne possédant pas de fonds de roulement suffisants, ne sont pas en mesure d'accorder aux importateurs les crédits pratiqués ailleurs et sont obligés par suite de réduire les prix des marchandises exportées. Le nouveau mode de calcul de la valeur des exportations introduit par l'Office Central de Statistique n'est pas resté non plus sans avoir quelque influence sur l'évaluation des exportations de 1926. Cette nouvelle méthode est sans doute la seule qui soit rationnelle, mais en raison de la situation monétaire spéciale, qui incite l'exportateur à déclarer pour les marchandises exportées une valeur aussi faible que possible, les chiffres correspondants calculés d'après les statistiques officielles suivant la nouvelle méthode d'évaluation peuvent être inférieurs à la valeur effective des exportations.

En ce qui concerne l'exportation, il faut distinguer, avant tout, les quatre premiers groupes qui sont les plus intéressants.

L'exportation du I-er groupe (animaux) se développe pendant la période triennale mentionnée plus haut, en partant d'un chiffre insignifiant

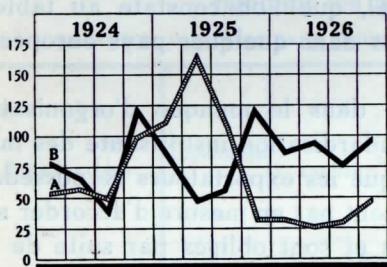
au 1-er trimestre 1924 pour atteindre le montant de 32 millions de francs or au 4-e trimestre 1925. En 1926 l'exportation des animaux tombe au 1-er trimestre à 23 millions de francs or, tandis qu'au 2-e trimestre elle s'abaisse jusqu'à 14½ millions et se maintient ensuite à ce niveau jusqu'à la fin de l'année. Le pourcentage des animaux exportés par rapport à la valeur globale des importations effectuées: au 1-er trimestre 1924 se montait à 0,1 p. c., au 4-e trimestre 1925 — à 9 p.c. et à 4 p.c. au 4-e trimestre 1926.

La structure des exportations du II-e groupe (denrées alimentaires et boissons) se présente d'une manière analogue au I-er groupe et, en outre, la valeur des denrées alimentaires et des boissons pendant les deux années est presque identique (293 et 298 millions de francs or avec le même pourcentage (23%) par rapport à la valeur totale des exportations de ces années. En 1926 l'exportation des denrées alimentaires et des boissons s'accroît jusqu'à 346 millions de francs or et atteint 26% de la valeur totale des exportations.

Graphique 38.

Denrées alimentaires et boissons importées et exportées, par trimestre. Années 1924, 1925 et 1926.

(En millions de francs or).

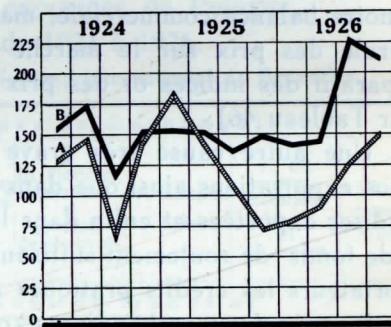


A — Importations. B — Exportations.

Graphique 39.

Matières premières et produits demi-ouvrés importés et exportés, par trimestre. Années 1924, 1925 et 1926.

(En millions de francs or).



A — Importations. B — Exportations.

L'exportation des marchandises afférentes au III-e groupe (matières premières et produits demi-ouvrés) a, en principe, le même aspect que l'exportation du II-e groupe; en 1924 les matières premières et produits demi-ouvrés exportés se chiffraient par 583 millions de francs or, et par 582 millions en 1925. Leur pourcentage par rapport à l'ensemble des exportations effectuées au courant des deux années s'élevait à 46%. En 1926 (et principalement pendant les deux derniers trimestres), l'exportation des matières premières et des produits demi-ouvrés augmente considérablement

en atteignant 713 millions de francs or, soit 55 p.c. par rapport à la valeur totale des exportations.

L'exportation des marchandises du IV-e groupe (produits finis) a subi des fluctuations bien plus grandes pendant la période envisagée. Elle fléchit de 95 millions de francs or (ce qui représente 29 p.c. de la valeur totale des exportations) au 1-er trimestre 1924 à 73 millions au 3-e trimestre de la même année et à 60 millions de francs or au 4-e trimestre 1925, soit de 17 p.c. par rapport au total des exportations. Les deux premiers trimestres indiquent un fléchissement continu: au 2-e trimestre l'exportation des produits finis accusait 37 millions de francs or seulement, soit 13 p.c. par rapport à l'exportation totale. Une amélioration se manifeste au 3-e trimestre: l'exportation des produits finis augmente jusqu'à 51 millions de francs or, soit 14 p.c. par rapport à l'ensemble des exportations. L'exportation des marchandises en question se maintint au 4-e trimestre au niveau précédent.

L'accroissement de l'exportation des matières premières et des produits demi-ouvrés constitue le trait caractéristique du développement des quatre principaux groupes de marchandises pendant la période envisagée. Ce fait a une importance particulière en raison des débouchés nouveaux conquis par les industries minières et métallurgiques polonaises pour l'écoulement de leur production. En ce qui concerne l'exportation des produits finis, bien que l'année 1926 montre une réduction très forte, toutefois, l'accroissement de ces exportations aux 3-e et 4-e trimestres de la même année indique une nouvelle amélioration.

Pour donner un tableau général de notre balance commerciale pendant la période de 1924 à 1926 nous compléterons cet exposé par le rôle qu'ont joué certains marchés extérieurs dans l'importation et l'exportation de notre pays. Les changements survenus en 1926 dans notre commerce extérieur sont très considérables en comparaison des années précédentes.

Par suite du fléchissement général des importations en 1926 par rapport à 1925 les importations en Pologne provenant des différents pays étrangers (sauf des Pays-Bas), ont diminué, et en comparaison de l'année 1924 elles ont fléchi également dans tous les pays à l'exclusion des Pays-Bas, des Indes Anglaises et de la Russie. Les importations de provenance allemande ont subi la plus forte réduction; leur pourcentage est tombé de 34,2 en 1924 à 31 en 1925 et à 23,6 en 1926. Les importations d'autres provenances ont beaucoup moins fléchi. Il s'ensuit que le pourcentage respectif des importations en Pologne de provenance étrangère augmente. Cette gradation se manifeste de la manière suivante: États Unis d'Amérique: de 12,4 en 1924 et 13,7 en 1925 à 17,4 p.c. en 1926; Angleterre: de 7,5 en 1924 et 7,9 en 1925 à 10,4 p.c. en 1926; France: de 4,9 en 1924 et 5,9 en 1925 à 7,4 p.c. en 1926. Le pourcentage des importations de provenance néer-

landaise par rapport à l'ensemble des marchandises importées en Pologne se montait à 1,7 p.c. en 1924, à 2,1 p.c. en 1925 et à 4,5 en 1926.

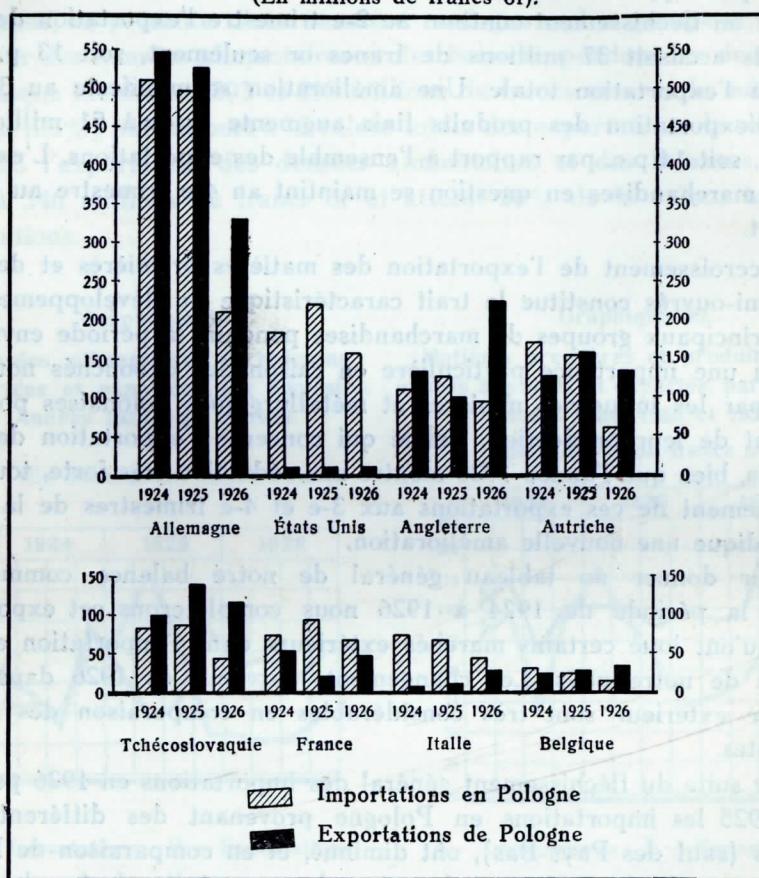
Graphique 40.

Commerce Extérieur.

Importations et exportations pendant les années 1924, 1925 et 1926.

Résumé par pays de provenance et de destination.

(En millions de francs or).



Les exportations de la Pologne ont subi aussi une transformation notable. En comparaison de l'année 1925 les exportations en 1926 ont augmenté à destination de l'Angleterre, de la Belgique, du Danemark, de la France, des Pays-Bas, de la Lettonie, de la Suisse, de la Suède et de l'Italie; et par contre, elles ont diminué fortement en ce qui concerne l'Autriche, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne, la Russie, la Roumanie, les États-Unis d'Amérique et l'Hongrie. Les exportations de la Pologne en 1926 ont augmenté par rapport à 1924 à destination de tous les pays à l'exception de la France, de l'Allemagne et de la Roumanie. Le pourcentage des exportations de la Po-

logne vers les différents pays étrangers par rapport à l'ensemble des exportations a beaucoup varié; il se présente de la manière suivante: pour l'Allemagne il a diminué de 42 p.c. en 1924, à 41,3 en 1925 et à 25,3 en 1926. Le pourcentage de l'Angleterre a augmenté de 10,5 en 1924 et de 7,9 en 1925 à 17,1 en 1926; celui de l'Autriche se montait à 10,1 p.c. en 1924, à 12,4 en 1925 et à 10,3 en 1926. Le pourcentage de la Tchécoslovaquie accusait 7,9 p.c. en 1924, 11,0 en 1925 et 8,8 en 1926; celui de la Suède se chiffrait par 1,1 p.c. en 1924, 1,0 en 1925 et 5,7 en 1926. Le pourcentage du Danemark s'exprimait par 1,6 p.c. en 1924, 1,7 en 1925 et 4,0 en 1926; celui de la France marquait 4,2 p.c. en 1924, 1,7 en 1925 et 3,6 en 1926.

Tableau 61.

Commerce extérieur de la Pologne.

Résumé par pays de provenance et de destination.

P a y s	I m p o r t a t i o n s			E x p o r t a t i o n s		
	1924	1925	1926	1924	1925	1926
En milliers de francs or						
Ensemble	1,478.378	1,602.823	896.232	1,265.862	1,272.072	1,306.040
Angleterre	110.271	127.531	93.364	133.035	100.352	223.338
Autriche	173.265	154.512	60.961	127.714	158.172	134.076
Belgique	29.861	24.589	13.139	22.190	26.344	34.993
Tchécoslovaquie	84.684	87.520	44.746	99.544	139.805	115.451
Danemark	14.801	25.875	13.943	20.365	21.341	51.740
France	72.639	93.932	66.572	52.869	21.283	47.140
Pays-Bas	24.771	33.220	40.062	39.673	33.428	41.904
Indes Anglaises	19.467	34.783	27.517	1.183	191	2.803
Lettonie	6.794	19.523	3.751	26.271	30.977	32.485
Allemagne	506.269	496.827	211.632	536.123	525.051	330.548
Russie (U.R.S.S.)	4.932	8.915	7.666	11.418	35.247	24.625
Roumanie	20.619	23.256	7.814	78.614	61.775	41.931
États Unis d'Amérique	183.949	219.250	155.755	7.142	9.378	8.664
Suisse	23.045	24.139	19.770	5.624	6.958	13.651
Suède	12.344	13.564	11.031	13.313	13.067	74.482
Hongrie	13.970	38.599	9.343	23.637	26.980	24.170
Italie	74.532	66.177	42.293	6.679	9.140	25.696
Autres pays	101.965	110.611	66.873	60.468	52.583	78.343

Parmi les changements survenus dans la participation des pays divers à notre commerce, tels qu'ils résultent de la comparaison signalée plus haut, la modification la plus importante est le fléchissement des importations et des exportations de provenance allemande par rapport aux années antérieures. Mais, comme la réduction des exportations vers l'Allemagne a été compensée par l'accroissement de celles-ci vers les autres pays, on doit plutôt considérer ce changement comme un fait favorable.

Ceci prouve que l'Allemagne a perdu sa position de quasi-monopole qu'elle occupait dans certain nombre de branches commerciales où elle remplissait souvent le rôle d'intermédiaire entre la Pologne et les autres pays. A l'heure actuelle la Pologne se trouve, dans beaucoup de cas, en relations commerciales directes avec les pays qui commerçaient avec elle par l'intermédiaire de l'Allemagne.

Cet exposé général des tendances qui se sont manifestées dans notre commerce extérieur est mis en relief par l'analyse des principaux postes de l'importation et de l'exportation.

L'importation des céréales et des farines dépend immédiatement de l'état du ravitaillement du pays qui lui même est lié aux résultats de la récolte. La comparaison des chiffres correspondants aux trois dernières années en est la démonstration tout à fait remarquable.

Tableau 62.

Importation des céréales et farines.

Années	Seigle	Froment	Avoine	Riz	Maïs	Farines	
						de seigle	de froment
Poids en milliers de tonnes.							
1924	0,0	7,3	0,1	39,5	6,9	0,4	116,3
1925	65,7	41,0	84,3	69,6	45,4	45,1	233,9
1926	8,4	9,4	1,9	32,3	21,7	0,1	0,9
Valeur en millions de francs or.							
1924	0,0	1,6	0,0	17,0	1,3	0,1	42,9
1925	19,5	14,9	22,0	29,7	10,9	18,9	117,5
1926	1,6	2,8	0,5	12,3	3,5	0,0	0,4

Les chiffres relatifs aux importations de fruits frais, secs au sechés pendant les années 1924, 1925 et 1926 reflètent l'influence de la politique des tarifs modifiés à l'égard de ces marchandises.

Tableau 63.

Importation des fruits frais, secs ou sechés.

Années	Prunes ou pruneaux	Poires et pommes	Citrons et oranges	Raisins de table (frais)	Figues et dattes	Noix	Poids en tonnes	
							à travailler le bois	à travailler les métaux
Poids en tonnes								
1924	12571	4107	30804	4919	5943	9067		
1925	5806	2049	32413	1587	3975	5293		
1926	3950	105	14451	234	1563	1208		
Valeur en millions de francs or								
1924	7,2	3,8	13,8	4,9	5,8	7,5		
1925	4,2	1,6	13,2	1,5	3,8	4,2		
1926	2,5	0,1	5,3	0,2	1,2	1,3		

Les fluctuations survenues dans les importations de textiles, de vêtements et de chaussures sont plus ou moins analogues à celles qu'ont présentées les marchandises ci-dessus.

Tableau 64.

Importation des textiles, des vêtements et des chaussures.

Années	Tissus		Linge de toute espèce	Articles de bonneterie	Vêtements divers	Chapeaux, casquettes etc.	Chaussures en cuir
	de coton	de laine					
Poids en tonnes.							
1924	4915	936	405	819	500	210	1263
1925	5060	675	417	592	808	126	1197
1926	977	321	137	194	337	5	180
Valeur en millions de francs or.							
1924	61,4	22,8	8,4	22,4	21,4	12,9	35,0
1925	61,3	17,1	8,4	14,6	27,9	8,7	27,9
1926	13,1	4,3	2,1	6,4	5,7	0,3	3,3

Les importations de fer, de produits métallurgiques et de machines diverses pendant les années 1924, 1925 et 1926 démontrent une tendance générale à la baisse: les chiffres ayant trait aux différentes machines afférentes à l'année 1925 excèdent ceux de 1924, tandis qu'en 1926 ils sont inférieurs à ceux des deux années précédentes.

Tableau 65.

Importation des machines diverses.

Années	Machines		Machines	
	à travailler le bois	à travailler les métaux	Textiles	Agricoles
Poids en tonnes				
1924	705	2928	4675	4799
1925	578	4816	6275	6655
1926	371	991	2186	4205
Valeur en millions de francs or				
1924	1,1	6,9	15,3	8,9
1925	1,0	10,1	20,4	11,1
1926	0,7	2,3	6,9	7,9

En ce qui concerne les articles tels que: fer, tôles de fer, produits en fonte, lingots d'acier, objets forgés, estampés et pressés, les chiffres afférents à la dernière période triennale indiquent qu'il a été importé la plus grande quantité de ces marchandises en 1924 et la moindre en 1926.

Tableau 66.

Importation de fers et des produits sidérurgiques.

Années	Fers et aciers de toutes sortes	Tôles de fer et aciers feuillards	Produits en fonte et en acier coulé	Objets forgés, estampés et pressés	Autres
Poids en tonnes					
1924	9,9	8,5	4,8	2,7	12,3
1925	7,8	7,5	5,7	2,2	4,4
1926	7,6	5,6	3,2	0,7	3,9
Valeur en millions de francs					
1924	2,9	4,1	3,1	2,0	8,9
1925	1,8	3,1	3,0	1,8	2,4
1926	2,0	2,2	1,6	0,4	2,0

L'importation des matières premières destinées à l'industrie présente un aspect plus complexe pendant la période de 1924 à 1926. En ce qui concerne les matières textiles, l'importation du coton augmente d'année en année, tandis que celle de la laine fléchit en 1925 s'accroître un peu en 1926. L'importation du jute diminue.

Tableau 67.

Importation des matières textiles.

Années	Coton et déchets de coton	Laine et déchets de laine	Jute et déchets de jute
Poids en milliers de tonnes			
1924	42,8	17,4	13,9
1925	54,8	11,5	12,7
1926	65,6	12,3	12,6
Valeur en millions de francs or			
1924	152,6	114,9	9,4
1925	166,9	85,8	15,6
1926	156,1	61,9	13,5

En 1925 les importations de minerai de fer excéderent de 34 milliers de tonnes celles de 1924 et diminuèrent de 20 milliers de tonnes en 1926. Un fléchissement passager est noté en 1925 pour les importations de zinc, qui augmentèrent ensuite en 1926 et dépassèrent le niveau de 1924. Les importations de vieux fer et de débris de fer s'accroissent lentement, tandis que les quantités de fonte de fer importées ont diminué pendant les deux dernières années envisagées pour n'atteindre que la cinquième partie environ des importations de 1924.

Tableau 68.

Importation des minerais de fer et de zinc, du vieux fer, des débris de fer et de la fonte.

Années	Minerais de fer	Minerais de zinc	Vieux fer et débris de fer	Fonte
Poids en milliers de tonnes				
1924	259,2	49,9	152,2	19,6
1925	293,8	36,3	162,8	14,0
1926	273,3	100,9	163,1	4,5
Valeur en millions de francs or.				
1924	4,1	4,7	7,0	5,3
1925	6,4	4,5	6,7	3,5
1926	6,1	15,0	7,4	1,1

L'influence de la récolte sur l'exportation des céréales est beaucoup moins évidente que sur leur importation. Le froment a été seul, pendant l'année 1924 où la récolte fut mauvaise, à ne pas figurer, pour ainsi dire, parmi les marchandises exportées; pendant les années suivantes l'exportation du froment a été assez importante.

Tableau 69.

Exportation des principales céréales.

Années	Seigle	Froment	Orge	Avoine	Pois	Pommes de terre
Poids en milliers de tonnes						
1924	106	0	128	6	18	272
1925	177	94	105	34	15	79
1926	223	53	138	63	28	111
Valeur en millions de francs or.						
1924	16,5	0,0	21,4	0,8	5,1	11,2
1925	32,0	24,0	22,0	6,1	4,3	3,1
1926	39,7	14,1	25,2	10,6	8,6	4,9

Les quantités de sucre exportées ont augmenté constamment pendant les trois années envisagées, mais en même temps, leur valeur a été en diminuant.

Tableau 70.

Exportation du sucre

Années	S u c r e			
	brut	cristallisé	raffiné	autre
Poids en milliers de tonnes				
1924	85	83	59	19
1925	93	83	10	10
1926	115	116	12	23
Valeur en millions de francs or.				
1924	42,0	54,6	53,0	13,4
1925	30,9	36,5	5,9	3,8
1926	32,2	39,2	4,6	8,4

En 1925 l'exportation des porcs et des bêtes à cornes indique un accroissement sensible par rapport à 1924, et en 1926 les chiffres correspondants accusent un fléchissement.

Les exportations de volailles augmentent rapidement d'année en année, mais, toutefois, l'accroissement de leur valeur ne correspond pas à celui des quantités exportées.

Tableau 71.

Exportation des animaux.

Années	Bêtes à cornes	Porcs	Oies	Volailles, (en dehors des oies)
	En milliers de têtes			
1924	39	410	454	23
1925	117	871	1.138	122
1926	54	594	1.324	499
Valeur en millions de francs or.				
1924	10,4	30,7	5,1	0,2
1925	18,1	67,4	7,3	0,5
1926	6,6	47,1	5,5	1,0

Il importe de constater un phénomène remarquable dans le développement des exportations d'oeufs et de beurre. La rapidité de cette pro-

gression mérite d'être soulignée, car elle est la preuve éclatante de l'expansion de notre petit commerce agricole sur les marchés extérieurs.

Il importe de noter, surtout, l'exportation des oeufs, qui en 1926 égale en valeur les exportations de seigle, de froment et de l'orge réunies.

Tableau 72.

Exportation des produits de l'exploitation domestique.

Années	Viandes fraîches, salées ou frigorifiées	Oeufs	Fromages de toutes sortes	Beurre
	Poids en milliers de tonnes		Poids en tonnes	
1924	7,8	10,4	395	2
1925	34,8	27,1	1155	541
1926	33,9	58,6	2024	5548
Valeur en millions de francs or				
1924	13,2	16,2	0,5	0,0
1925	49,4	46,7	2,3	1,8
1926	35,0	74,2	2,7	13,3

L'exportation du bois et de ses produits ne présente pas un développement uniforme: les chiffres afférents aux bois bruts et demi-ouvrés vont en croissant, tandis que ceux relatifs aux produits en bois diminuent; les meubles seuls font exception, leur chiffres indiquent une augmentation légère mais poursuivie.

Tableau 73.

Exportation du bois et des produits en bois.

Années	Bois à papier, rondins, et bois de mines	Billots, bûches, et troncs	Madriers, planches et lattes	Traverses de chemin de fer	Produits de tonnellerie	Meubles
	Poids en milliers de tonnes					
1924	392	188	1124	207	44	4
1925	1036	495	1140	361	74	5
1926	2025	799	1493	312	42	6
Valeur en millions de francs or						
1924	10,6	10,1	78,0	11,0	8,4	5,9
1925	36,7	30,9	97,5	23,8	10,8	7,6
1926	45,7	27,4	93,1	14,5	5,5	6,1

L'exportation du charbon joue un rôle très important dans la formation de notre balance commerciale. En 1924 les quantités de charbon

exportées se montaient à 11 millions de tonnes; en 1925 ces exportations ont été partiellement arrêtées (surtout au cours de la seconde moitié de l'année, par suite de la guerre douanière avec l'Allemagne), il s'ensuivit que les quantités de charbon exportées ont fléchi jusqu'à 8 millions de tonnes; en 1926 les dispositions favorables du marché charbonnier européen, résultant de la situation en Angleterre, permirent à l'exportation du charbon de Pologne de dépasser 14 millions de tonnes.

Tableau 74.
Exportation de la houille.

Pays de destination	Année 1924	Année 1925	Année 1926
Valeur en millions de francs or			
Total	257,3	144,4	252,1
Poids en tonnes			
Pays de destination réunis	11.173.845	8.031.201	14.281.071
Angleterre	9.221	15.461	2.971.994
Autriche	2.899.214	2.714.152	2.607.978
Belgique	1.385	1.415	24.266
Tchécoslovaquie	492.169	623.918	602.442
Danemark	10.093	164.451	1.216.898
Finlande	700	16.451	381.978
France	952	9.219	467.306
Pays-Bas	695	9.508	50.420
Yougoslavie	38.523	90.462	186.030
Lithuanie	3.993	32.462	74.205
Lettonie	2.323	53.054	275.865
Allemagne	6.813.532	2.769.657	97.377
Norvège	1.260	1.228	184.856
Russie (U.R.S.S.) . . .	0,4	611	479.646
Roumanie	152.242	76.090	139.270
Suisse	51.506	44.321	204.691
Suède	1.555	336.992	2.677.794
Hongrie	648.474	950.290	607.803
Italie	10.246	80.775	971.189

En 1925 une débâcle est enregistrée dans l'exportation de la fonte, des tôles de fer et des feuilles en acier, après laquelle on remarque une nouvelle progression qui dépasse le niveau atteint en 1924. A l'examen, on remarque que l'exportation des autres produits sidérurgiques accuse une tendance évidente à la baisse, et que l'exportation des rails est presque totalement enrayée; par contre, les quantités de tuyaux exportées pendant les années envisagées accusent un léger accroissement.

Tableau 75.
Exportation du fer et des ouvrages en fer.

Années	Fonte	Fer et acier de toutes sortes	Tôles de fer et acier en feuilles	Rails	Tuyaux
Poids en milliers de tonnes					
1924	9,0	75,5	25,2	4,7	20,6
1925	1,7	42,5	21,7	3,4	23,0
1926	16,2	20,8	26,4	0,6	26,5
Valeur en millions de francs or					
1924	1,8	21,6	9,3	1,9	15,0
1925	0,5	11,5	7,3	1,2	12,0
1926	3,2	3,5	7,8	0,1	9,3

L'exportation du plomb pendant les années 1924, 1925 et 1926 accuse un accroissement constant. Toutefois, la progression de l'exportation du zinc et de la poudre de zinc est beaucoup plus rapide pendant que les quantités de zinc en feuilles exportées subissent une diminution assez brusque.

Tableau 76.
Exportation du plomb et du zinc.

Années	Plomb	Zinc et poudre de zinc	Zinc en feuilles
Poids en milliers de tonnes			
1924	10,5	54,9	23,5
1925	14,6	68,9	24,9
1926	17,2	114,0	8,3
Valeur en millions de francs or			
1924	7,6	42,3	22,1
1925	11,8	58,4	24,5
1926	12,9	87,8	7,4

L'exportation des produits chimiques est satisfaisante en dehors de l'acide sulfurique et du carbide dont les chiffres diminuent.

Tableau 77.

Exportation des produits chimiques.

Années	Engrais artificiels	Acide sulfurique	Carbide	Benzol
Poids en milliers de tonnes				
1924	25	37	2	6
1925	44	54	6	9
1926	51	24	5	11
Valeur en millions de francs or				
1924	3,3	2,5	0,5	2,1
1925	4,5	2,0	1,6	2,7
1926	5,7	0,9	1,4	3,6

A l'exception des chiffres afférents aux huiles de graissage qui ont diminué de 40 p.c. par rapport à 1924, et en dehors de la benzine, les autres dérivés du pétrole sont en progression.

Tableau 78.

Exportation des dérivés du pétrole.

Années	Naphte	Huiles à moteur	Huiles de graissage	Benzine	Paraffine
Poids en milliers de tonnes					
1924	96	86	97	75	26
1925	68	83	60	61	23
1926	106	143	59	72	30
Valeur en millions de francs or					
1924	11,7	9,1	16,8	22,2	15,3
1925	8,4	9,1	11,0	19,6	17,0
1926	12,8	13,2	9,3	19,9	20,2

A part les exportations des produits mentionnés ci-dessus, celles des textiles et des sous-produits de l'élevage méritent de retenir notre attention.

Tableau 79.

Exportation des textiles.

Années	Tissus de laine	Tissus de coton	Tissus et sacs de jute
Poids en tonnes			
1924	714	5310	817
1925	692	5014	2528
1926	646	4080	2385
Valeur en millions de francs or			
1924	19,3	60,8	1,1
1925	14,0	51,9	5,1
1926	7,9	24,3	3,4

Pendant les années envisagées l'exportation des tissus de coton a diminué sensiblement; celle des tissus de laine a subi une régression moins forte en ce qui concerne les quantités, mais a perdu beaucoup en valeur. L'exportation des tissus et des sacs de jute se maintient approximativement au niveau de 1925.

Tableau 80.

Exportation des sous-produits de l'élevage.

Années	Cuir et peaux		Duvet et plumes et produits correspondants
	Bruts	Tannés	
Poids en tonnes			
1924	2701	54	989
1925	7658	332	1077
1926	7197	320	1533
Valeur en millions de francs or			
1924	3,6	0,7	2,6
1925	9,0	2,3	2,9
1926	7,3	0,8	3,1

L'exportation des sous-produits de l'élevage se maintient au niveau atteint en 1925 et augmente même légèrement.

moins où qu'il soit nécessaire l'assèchement des eaux est facile. La construction du port de Gdynia a été commencée en 1922 et sera terminée en 1930. Le port sera alors le plus grand port de la mer Baltique et le deuxième plus grand port de la mer du Nord.

DÉVELOPPEMENT DES VOIES DE COMMUNICATION.

Mouvement Maritime.

L'année 1926 s'est signalée tout spécialement par le développement de notre trafic maritime.

Cependant, nous avons à peine 61 kilomètres de côtes, puisque Gdańsk, malgré sa dépendance de la Pologne au point de vue économique, a été déclaré ville libre. Même en tenant compte de la faculté qui nous a été donnée d'exploiter le port de Gdańsk à notre profit, il faut reconnaître que la longueur de nos côtes par rapport à la superficie totale de notre pays est insuffisante.*). Exploiter à fond nos possibilités actuelles d'accéder à la mer, pour favoriser l'expansion de notre pays est la tâche principale qui s'impose au Gouvernement et à tout le peuple polonais.

En 1921 nous avons commencé la construction d'un port qui soit nôtre, celui de Gdynia. Les travaux en question avancent depuis quelque temps avec rapidité et leur achèvement est prévu pour la fin de 1930.

Les premières années de ces travaux, de 1921 à 1924, aboutirent à la création d'un petit port de 7 mètres de profondeur qui coûta 1 million de zlotys. Ce port a permis d'envoyer les émigrants de Gdynia en France directement.

En 1924/1925 a été construite une partie du môle Nord, et du môle Sud. Le môle Sud existant a été muni d'une voie ferrée normale. De cette façon le port destiné aux grands paquebots a été rattaché par une voie ferrée normale au réseau des chemins de fer.

En 1926, les travaux suivants ont été terminés: le môle Nord qui a été prolongé de 720 mètres; un quai à 8 mètres de profondeur sur 420 mètres de longueur; un quai de 10 mètres de profondeur long de 200 mètres; des caissons en béton armé pour la construction de 285 mètres de quai à 10 mètres de profondeur; le fonçement des caissons sur 125 mètres de longueur; un brise-lames provisoire de 125 mètres de longueur;

*) Le professeur Antoine Sujkowski fait ressortir de la manière suivante combien la Pologne a été défavorisée en ce qui concerne l'accès à la mer: elle possède 1 klm. de côtes pour 2.720 klms. carrés de superficie, tandis que le rapport analogue dans les autres pays européens se présente comme suit: en Russie Européenne: 1 klm. pour 1.150 klms.²; en Lituanie: 1 klm. pour 470 klms.²; en Allemagne: 1 klm. pour 295 klms.²; en France: 1 klm. pour 193 klms.². (A. Sujkowski: „La Pologne Indépendante”, pages 10 et 11).

des caissons en béton armé destinés au môle Sud, pour une longueur de 135 mètres; dragage de 1.800.000 mètres cubes de terre; l'ensemble des travaux exécutés en 1926 se monte à 6,275 milliers de zlotys. Les dépenses prévues pour les travaux du port de Gdynia en 1927 s'élèvent à 6.209 milliers de zlotys. De plus, on a installé en 1926 deux ponts-grues pour le transbordement des marchandises pondérables telles que le charbon et les minéraux.

La construction de plusieurs dépôts et entrepôts ainsi que celle des grues a été commencée en 1926 et sera continuée au fur et à mesure de l'achèvement des quais. 27 grues de différentes dimensions sont prévues depuis 2½ tonnes jusqu'à la dernière qui sera une grue flottante de 25 tonnes. Le nombre des dépôts et entrepôts n'est pas encore fixé, il dépendra de la nature des marchandises qui transiteront par Gdynia.

Le mouvement maritime dans le port de Gdynia croît très rapidement. Cela ressort de la comparaison de l'année 1925 avec l'année 1926.

Tableau 81.

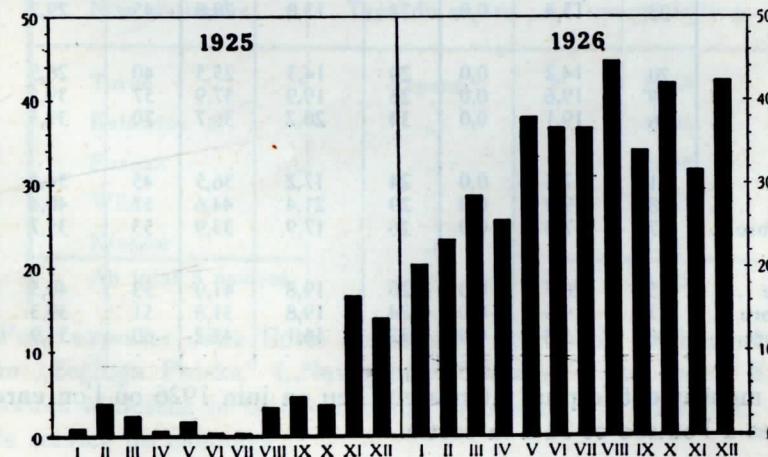
Mouvement maritime dans le port de Gdynia.

An-nées	Entrées			Sorties			Entrées et sorties réunies		
	Nombre de navires	Tonnage net	Poids des marchandises dans le tonnage des entrées (en tonnes)	Nombre de navires	Tonnage net	Poids des marchandises dans le tonnage des sorties (en tonnes)	Nombre de navires	Tonnage net	Poids des marchandises dans le tonnage des entrées et sorties réunies (en tonnes)
1925	85	75090	1646	79	71720	50138	164	146810	51784
1926	300	198930	178	306	203235	403642	606	402165	403820

Graphique 41.

Mouvement mensuel des cargaisons dans le port de Gdynia pendant les années 1925 et 1926.

(En milliers de tonnes).



Il en résulte que l'accroissement du trafic se chiffre par 442 navires d'un tonnage net de 255 milliers de tonnes et 352 milliers de tonnes de marchandises sur le tonnage global des entrées et des sorties.

Le graphique 41 ci-dessus démontre le mouvement maritime mensuel dans le port de Gdynia.

Tableau 82.

Mouvement maritime mensuel dans le port de Gdynia en 1925 et 1926.

Années et mois	Entrées			Sorties			Total		
	Nombre de navires	Tonnage net en milliers de tonnes	Cargaison en milliers de tonnes	Nombre de navires	Tonnage net en milliers de tonnes	Cargaison en milliers de tonnes	Nombre de navires	Tonnage net en milliers de tonnes	Cargaison en milliers de tonnes
1925									
Janvier . . .	5	5,3	0,2	4	4,2	0,6	9	9,5	0,8
Février . . .	6	9,2	0,2	6	10,2	3,6	12	19,4	3,8
Mars . . .	5	9,2	0,1	5	9,2	2,2	10	18,4	2,3
Avril . . .	4	4,3	0,4	4	4,1	0,0	8	8,4	0,4
Mai . . .	6	10,0	0,0	5	9,9	1,8	11	19,9	1,8
Juin. . .	2	3,7	0,1	3	4,0	—	9	7,7	0,1
Juillet . . .	4	6,4	0,1	3	3,8	0,0	7	10,2	0,1
Août . . .	3	1,8	0,3	4	4,3	2,9	7	6,1	3,2
Septembre . . .	6	3,3	—	6	3,3	4,6	12	6,6	4,6
Octobre . . .	4	4,3	—	2	2,3	3,8	6	6,6	3,8
Novembre . . .	22	9,5	0,1	18	7,7	16,5	40	17,2	16,6
Décembre . . .	18	8,2	—	19	8,6	14,0	37	16,8	14,0
1926									
Janvier . . .	16	8,4	0,0	18	9,0	20,3	34	17,4	20,3
Février . . .	20	11,9	0,0	21	13,6	23,5	41	25,5	23,5
Mars . . .	23	15,4	0,0	22	13,8	28,8	45	29,2	28,8
Avril . . .	20	14,2	0,0	20	14,3	25,5	40	28,5	25,5
Mai . . .	29	19,6	0,0	28	19,9	37,9	57	39,5	37,9
Juin. . .	36	19,1	0,0	34	20,2	36,7	70	39,3	36,7
Juillet . . .	21	17,4	0,0	24	17,2	36,5	45	34,6	36,5
Août . . .	28	19,0	0,0	29	21,4	44,6	57	40,4	44,6
Septembre . . .	27	17,8	0,0	26	17,9	33,9	53	35,7	33,9
Octobre . . .	25	20,7	0,0	28	19,8	41,9	53	40,5	41,9
Novembre . . .	27	19,5	0,0	24	19,8	31,8	51	39,3	31,8
Décembre . . .	28	15,8	0,0	32	16,1	42,2	60	31,9	42,2

Le mouvement le plus intense eut lieu en juin 1926 où l'on enregistra 36 navires à l'entrée et 34 à la sortie.

Mais, notre plus grand progrès dans la navigation maritime en 1926 consiste dans l'augmentation, tout à fait, exceptionnelle du tonnage. La Pologne possédait au 1-er janvier 1926 9 navires jaugeant à peine 4.204 tonnes au total.

Ci-après l'indication de ces navires:

Tableau 83.

Situation de la marine marchande en fin 1925.

Nom du navire	Type du navire	Tonnage de jauge
Lwów	voilier à moteur	1.293
Wawel	vapeur	811
Wisła	"	634
Józef Englisch	bateau à moteur	445
Wilno	vapeur	588
Ursus	remorqueur de haute mer	167
Gedania	" à moteur	96
Kastor	" à vapeur	90
Pollux	" "	80
Au total 9 navires		4.204

C'était une flotte tout à fait insignifiante pour un pays comme la Pologne qui comprend l'importance que peut avoir un débouché sur la mer. Aussi, malgré les difficultés financières de la Pologne, 5 navires de commerce furent achetés en 1926.

Tableau 84.

Navires de commerce achetés en 1926.

Nom du navire	Type du navire	Tonnage de jauge
Toruń	vapeur	2.038
Katowice	"	1.994
Poznań	"	2.038
Wilno	"	2.038
Kraków	"	2.017
Au total 5 navires		10.125

Pour exploiter cette flotte achetée sur les fonds du budget, un consortium „Żegluga Polska“ („Navigation Polonaise“) fut créé. En dehors des navires ci-dessus le Gouvernement commanda en 1926 deux chalands pour le service du cabotage.

En outre, une Compagnie privée „Wisła-Bałtyk” („Vistule-Baltique”) a été créée par 4 Sociétés de Charbonnage du Bassin de Dąbrowa, à savoir: la Société de Charbonnage à Sosnowice, la Société de Charbonnage de Varsovie, les Compagnies: „Saturne” et „Czeladź”. Ces Sociétés profitant des circonstances favorables à l'exportation du charbon acquièrent en novembre 1926 20 remorqueurs et chalands de haute mer.

L'ensemble de la flotte marchande polonaise ainsi que son tonnage total a augmenté au cours de 1926 de 25 unités d'un tonnage total de 17,741 tonnes. Donc au 31 décembre 1926 la Pologne possédait 34 unités d'un tonnage total de 21,945 tonnes.

Tableau 85.

Achats de remorqueurs et chalands de haute mer effectués à la fin de 1926.

Nom du navire	Type du navire	Tonnage de jauge
Orkan	remorqueur de haute mer	241
Rybak	" " " "	215
Tyran	" " " "	139
Górnik	" " " "	211
Krakus	" " " "	149
Sambor	chaland	215
Janek	" " " "	740
Jurek	" " " "	740
Bartek	" " " "	391
Bolek	" " " "	391
Wacek	" " " "	404
Wojtek	" " " "	399
Felek	" " " "	599
Franek	" " " "	400
Antek	" " " "	396
Alek	" " " "	394
Bronek	" " " "	391
Benek	" " " "	391
Edek	" " " "	398
Stefan	" " " "	412
Au total: 20 navires		7.616

La Société „Wisła-Bałtyk” susmentionnée a entrepris la construction du port de Tczew *) et c'est de ce port que partent les remorqueurs et chalands ci-dessus signalés transportant notre charbon. Quoique le port de Tczew puisse paraître sans grande importance, les chiffres relatifs à nos exportations maritimes signalées plus loin, démontrent, toutefois, que l'activité du port de Tczew est égale pour l'exportation du charbon, à celle du port de Gdynia dans son état actuel.

Le développement du mouvement dans le port de Gdynia aura, évidemment, une grande importance dans l'avenir et c'est pourquoi nous avons

*) Dirschau en allemand, port fluvial sur la Basse-Vistule.

spécialement souligné les progrès que l'on y a réalisés en 1926. Mais en ce qui concerne les besoins courants de la Pologne, c'est le port de Gdańsk qui y pourvoit en majeure partie et le mouvement maritime de ce port excède de beaucoup le mouvement du port de Gdynia.

Le trafic du port de Gdańsk a augmenté sensiblement en 1926 par rapport aux années antérieures; il a atteint 6.828.320 tonnes, un chiffre aussi considérable n'a encore jamais été noté dans les annales du port de Gdańsk.

Le mouvement maritime général en 1926 par rapport aux années les plus favorables d'avant et d'après-guerre est une preuve éclatante des avantages dont Gdańsk bénéficie grâce au rôle qu'il remplit envers la Pologne.

Tableau 86.

Mouvement maritime dans le port de Gdańsk.

Années	Nombre des navires			Jauge totale de l'ensemble des navires en milliers de tonnes nettes.
	entrés	sortis	Total	
1912	2992	2974	5966	1.964
1922	2712	2697	5409	2.852
1923	2930	2856	5786	3.412
1924	3312	3330	6642	3.283
1925	3986	3958	7944	3.734
1926	5967	5903	11870	6.828

Le mouvement maritime en 1926 est presque le double de celui d'avant-guerre, et son tonnage brut, par rapport à 1912 est presque 3 fois $\frac{1}{2}$ plus grand. Le nombre de navires en 1926 a augmenté par rapport à 1923 de 50 p.c. environ, et leur jauge totale de 80 p.c.

Le tonnage des entrées et sorties réunies du port de Gdańsk en 1926 s'est accru de plus de 300 p.c. par rapport à 1912 et de 83 p.c. par rapport à 1925.

En ce qui concerne le tonnage des marchandises compris dans le tonnage total des entrées et sorties du port de Gdańsk en 1926, il n'est pas inférieur à l'accroissement du tonnage brut: l'ensemble des exportations et importations est indiqué par les chiffres suivants:

En moyennes pendant les années

de 1911 à 1913 . . .	2.270	milliers de tonnes
En 1922	971	" " "
" 1923	1.718	" " "
" 1924	2.375	" " "
" 1925	2.713	" " "
" 1926	4.067	" " "

L'accroissement des exportations et des importations dans le port de Gdańsk est dû en majeure partie à l'exportation intensive du charbon polonais. Si la capacité de transbordement de Gdańsk avait été supérieure, il est évident que les chiffres pour l'année 1926 eussent été encore plus importants. Nous en avons le témoignage dans ce fait que plusieurs millions de tonnes de charbon et de matières premières diverses ont dû être exportées l'année précédente par les ports allemands, de Stettin, Königsberg et Hambourg.

Tableau 87.
Mouvement maritime dans les ports de Königsberg, de Stettin et de Gdańsk.

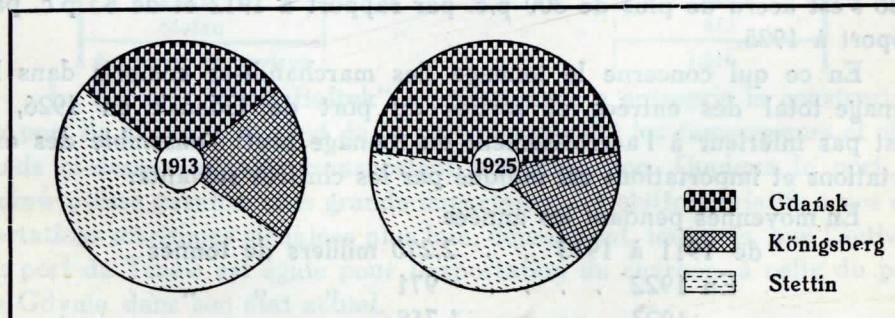
Années	Entrées et sorties réunies en milliers de navires				Décomposition de chaque millier d'entrées et de sorties, par ports.			
	Königsberg	Stettin	Gdańsk	Ensemble	Königsberg	Stettin	Gdańsk	Total
1913	4,0	10,4	5,7	20,1	202	515	283	1 000
1922	2,3	4,9	5,4	12,6	184	388	428	1 000
1923	2,3	5,2	5,8	13,3	171	393	436	1 000
1924	2,4	5,1	6,6	14,1	239	360	471	1 000
1925	2,6	6,7	7,9	17,2	148	391	461	1 000

L'extrême développement du port de Gdańsk est dû à la dépendance étroite de la Ville libre par rapport à la République Polonaise en ce qui concerne sa vie économique.

Avant la guerre Gdańsk occupait la troisième place parmi les ports allemands, il était un peu plus important que Königsberg et presque moitié moins que Stettin.

Graphique 42.

Décomposition, par port, de tonnage de jauge net des entrées et des sorties réunies pendant les années 1913 et 1925.



Le pourcentage du mouvement maritime de Gdańsk en 1913 atteignait à peine 28 p.c. du chiffre total des navires entrés et sortis dans

les trois ports susvisés. Dès 1925 ce pourcentage est monté à 46 p.c. En 1926 il a été certainement bien supérieur.

Parmi les ports de la mer Baltique et de la mer du Nord, Gdańsk occupait la 12-e place avant la guerre. Grâce à l'annexion économique de la Ville libre à la Pologne, dès 1924 Gdańsk a conquis la 7-e place et en 1925 la sixième.

Tableau 88.

Place occupée par Gdańsk parmi les ports de la mer Baltique et de la mer du Nord.

Ports	Milliers de tonnes enregistrées à l'entrée	Époque d'avant-guerre Année 1913		Époque d'après-guerre	
		Année 1924	Année 1925	Année 1924	Année 1925
Hambourg . . .	14.369	Hambourg . . .	15 846	Hambourg . . .	16.813
Copenhague . . .	4.717	Brême . . .	5.231	Brême . . .	5.769
Brême . . .	4.557	Copenhague . . .	4.935	Copenhague . . .	4.898
Malmö . . .	2.572	Göteborg . . .	2.884	Göteborg . . .	2.700
Stockholm . . .	2.545	Malmö . . .	2.055	Malmö . . .	2.261
Stettin . . .	2.043	Stockholm . . .	1.896	Gdańsk . . .	1.867
Leningrad (St.-Pétersbourg) . . .	2.032	Gdańsk . . .	1.641	Stockholm . . .	1.830
Göteborg . . .	1.977	Stettin . . .	1.297	Stettin . . .	1.652
Trelleborg . . .	1.552	Riga . . .	721	Leningrad (St.-Pétersbourg) . . .	762
Helsingfors . . .	1.311	Reval . . .	574	Lübeck . . .	672
Lübeck . . .	1.003	Königsberg . . .	567	Reval . . .	651
Gdańsk . . .	931	Lübeck . . .	535	Königsberg . . .	574
Königsberg . . .	654	Gdańsk . . .	504	Libau . . .	284
				Windau . . .	172

En 1926, le nombre de tonnes enregistrées à l'entrée à Gdańsk s'est élevé à 3.400.000; en prenant donc ce chiffre pour base, on a droit de supposer que parmi les ports ci-dessus, Gdańsk occupe déjà la quatrième place. Gdańsk a déjà devancé Lübeck et Stettin au point de vue du mouvement maritime. Il n'est point impossible de le voir dépasser Brême, et dans ce cas, Gdańsk occuperait la deuxième place, après Hambourg parmi les ports de la mer Baltique et de la mer du Nord.

Ayant parlé plus haut de la construction du port de Tczew (Dirschau), il y a lieu d'y ajouter que le transbordement des marchandises dans ce port a commencé depuis le mois de mars 1926.

Le chargement mensuel en 1926 (de charbon pour la plupart) se présente en tonnes de la manière suivante:

Mars	1.300 tonnes
Avril	3.000 "
Mai	6.000 "
Juin	23.000 "
Juillet	32.000 "
Août	23.000 "
Septembre	41.000 "
Octobre	43.000 "
Novembre	34.000 "
Décembre	29.000 "
Total	235.300 tonnes

En comparant l'ensemble des cargaisons à l'entrée et à la sortie dans les ports de Gdańsk, de Gdynia et de Tczew nous constatons que l'augmentation des cargaisons en 1926 par rapport à 1925 se présente comme suit:

Tableau 89.

Entrée et sortie des marchandises dans les ports de Gdańsk, de Gdynia et de Tczew.

Désignation	Gdańsk	Gdynia	Tczew (Dirschau)*	Total
	(En tonnes)			
Entrées				
Année 1925	1.085.364	1.586	—	1.086.950
“ 1926	1.007.494	179	—	1.007.673
Sorties				
Année 1925	1.618.376	50.142	—	1.668.518
“ 1926	3.059.522	413.826	64.035	3.537.383
Entrées et sorties réunies				
Année 1925	2.703.740	51.728	—	2.755.468
“ 1926	4.067.016	414.005	64.035	4.545.056

Chemins de fer.

La circulation sur les voies ferrées en 1926 a augmenté considérablement par rapport aux années 1924 et 1925; elle a dépassé même celle de 1923, lorsque la vie économique s'était développée artificiel-

*) Les chiffres relatifs à Tczew comprennent seulement les marchandises sorties par l'embouchure de la Vistule sans passer par Gdańsk, soit 24 p.c. du total des marchandises transbordées à Tczew. Le reste, soit 76 p.c. a été transporté par l'écluse l'Einlage à Gdańsk. Le transbordement à Tczew date de mars 1926.

lement sous l'influence de l'inflation fiscale. Les statistiques concernant le rendement des chemins de fer en sont la preuve.

Ces transports groupés par marchandises principales se décomposent comme suit:

Rendement des Chemins de fer Polonais pendant les années de 1923 à 1926.

(Transports moyens journaliers en milliers de wagons chargés marchandises).

Années	Charbon	Pétrole et dérivés du pétrole	Produits agricoles et denrées alimentaires	Produits industriels	Bois de chauffage et tourbe	Matériaux de construction	Transports		Autres marchandises	Ensemble des wagons chargés	Marchandises en provenance des chemins de fer étrangers à destination de la Pologne	Marchandises en provenance des chemins de fer étrangers en transit	Rendement total.
							ferroviaires proprement dits	militaires					
1923	5,1	0,2	1,6	1,7	0,6	0,7	0,9	0,3	1,5	12,3	0,8	0,6	13,7
1924	5,0	0,2	1,7	1,3	0,3	0,4	0,7	0,2	1,5	11,3	1,0	0,6	12,9
1925	4,0	0,2	1,4	1,6	0,2	0,6	0,6	0,1	1,9	10,8	0,9	0,7	12,4
1926	5,0	0,3	1,4	1,2	0,3	1,5	0,6	0,1	2,0	12,5	0,7	0,9	14,1

Les chiffres et graphiques ci-dessous indiquent mensuellement la rapidité avec laquelle le développement de notre vie économique s'est poursuivi.

Rendement mensuel des Chemins de fer Polonais en 1926.

(Transports moyens journaliers en milliers de wagons chargés marchandises).

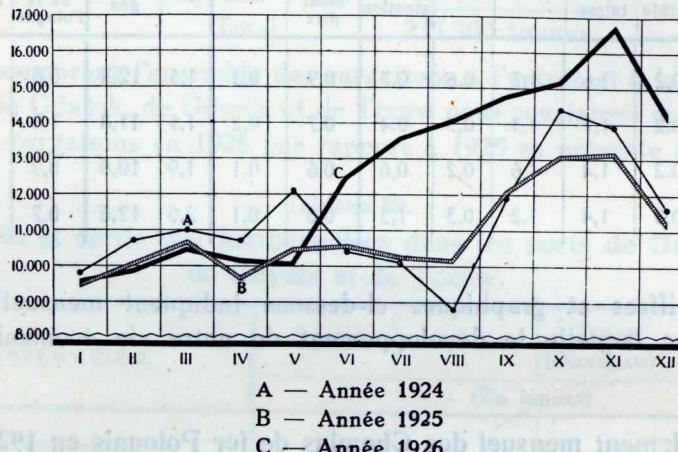
Mois	Charbon	Pétrole et dérivés du pétrole	Produits agricoles et denrées alimentaires	Produits industriels	Bois de chauffage et tourbe	Matériaux de construction	Transports		Autres marchandises	Ensemble des wagons chargés	Marchandises en provenance des chemins de fer étrangers à destination de la Pologne	Marchandises en provenance des chemins de fer étrangers en transit	Rendement total
							ferroviaires proprement dits	militaires					
Janvier . . .	3,9	0,2	1,1	0,7	0,2	1,1	0,4	0,1	1,8	9,5	0,5	0,6	10,6
Février . . .	3,6	0,2	1,0	1,0	0,2	1,4	0,4	0,1	1,8	9,8	0,6	0,8	11,1
Mars . . .	3,5	0,3	1,0	1,2	0,3	1,6	0,5	0,1	2,1	10,4	0,7	0,8	11,9
Avril . . .	3,6	0,2	1,0	1,1	0,2	1,4	0,5	0,1	1,9	10,1	0,6	0,7	11,4
Mai . . .	3,7	0,2	0,9	1,0	0,2	1,4	0,5	0,2	1,8	9,9	0,6	0,7	11,2
Juin . . .	5,4	0,3	0,9	1,1	0,2	1,9	0,6	0,1	1,9	12,4	0,6	0,9	13,9
Juillet . . .	5,9	0,3	0,8	1,3	0,3	2,0	0,7	0,1	2,2	13,5	0,7	0,9	15,1
Août . . .	6,2	0,3	1,0	1,5	0,2	1,8	0,8	0,1	2,0	14,0	0,8	0,9	15,7
Septembre . .	6,7	0,3	1,2	1,6	0,3	1,3	0,8	0,1	2,1	14,6	0,8	0,9	16,4
Octobre . .	5,3	0,3	2,3	1,4	0,3	1,4	0,7	0,1	2,3	15,1	0,9	1,0	17,1
Novembre . .	6,3	0,3	3,6	1,4	0,4	1,4	0,7	0,1	2,3	16,6	0,9	1,0	18,6
Décembre . .	5,9	0,2	1,8	1,2	0,3	1,6	0,7	0,1	2,2	14,1	0,8	0,9	15,9

Le trafic le plus intense a eu lieu en novembre. Pendant la période de Janvier à Mai, le trafic des chemins de fer s'est maintenu à un niveau assez bas, mais, à partir de mai il accuse une hausse constante. Le mois de décembre indique un rendement sensiblement inférieur à celui de novembre. Ceci n'est point dû, toutefois, au changement survenu dans la situation charbonnière, puisque les transports de charbon ne marquent qu'une diminution insignifiante.

Graphique 43.

Rendement des Chemins de fer Polonais pendant les années 1924, 1925 et 1926.
Ensemble des transports.

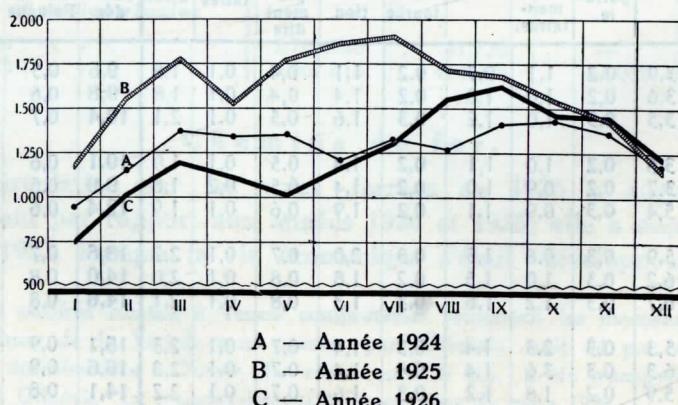
(Nombre moyen journalier des wagons chargés marchandises, par mois).



Graphique 44.

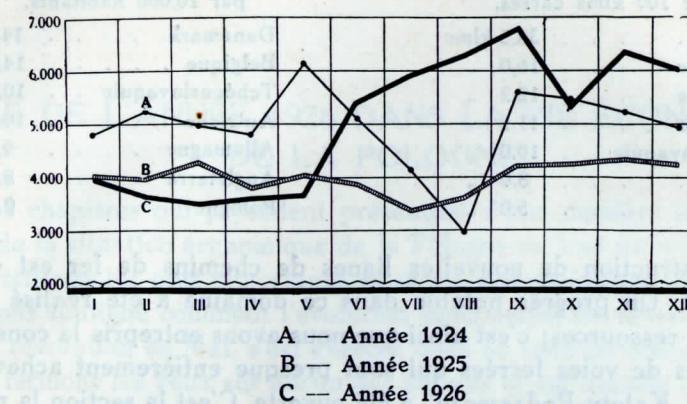
Rendement des Chemins de fer Polonais pendant les années 1924, 1925 et 1926.
Produits industriels.

(Nombre moyen journalier des wagons chargés marchandises, par mois).



Graphique 45.
Rendement des Chemins de fer Polonais pendant les années 1924, 1925 et 1926.
Charbon.

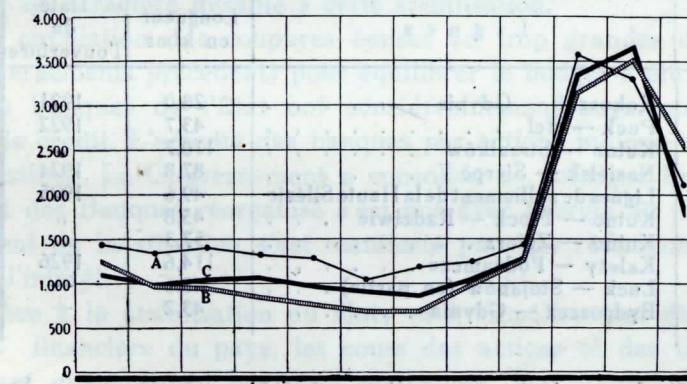
(Nombre moyen journalier des wagons chargés marchandises, par mois).



Graphique 46.

Rendement des Chemins de fer Polonais pendant les années 1924, 1925 et 1926.
Produits agricoles et denrées alimentaires.

(Nombre moyen journalier des wagons chargés marchandises, par mois).



La plus grande différence est notée dans les transports des produits agricoles et des denrées alimentaires et s'explique par la réduction des exportations de céréales.

En Pologne, le réseau des chemins de fer n'est pas assez développé. Il se monte à 19.271 klms. à peine, soit 5 klms. de lignes pour 100 klms. carrés de superficie, ou 0,7 klm. pour 10.000 d'habitants. La densité du réseau diffère beaucoup suivant les différentes régions.

En comparaison des autres pays européens, le réseau ferré de notre pays est très peu dense, comme le montre le tableau suivant:

Longuer des lignes pour 100 klms carrés.	Longuer des lignes par 10.000 habitants.
Belgique 36,5 klms	Danemark 14,7
Angleterre 16,0 ..	Belgique 14,5
Allemagne 12,2 ..	Tchécoslovaquie . . . 10,3
Danemark 11,5 ..	Autriche 10,2
Tchécoslovaquie . . . 10,0 ..	Allemagne 9,6
Autriche 8,0 ..	Angleterre 8,8
Pologne 5,0 ..	Pologne 0,7

La construction de nouvelles lignes de chemins de fer est donc un besoin urgent. Un progrès notable dans ce domaine a été réalisé à l'aide de nos seules ressources; c'est ainsi que nous avons entrepris la construction de 629,3 klms de voies ferrées qui sont presque entièrement achevés. En 1926 la ligne „Kalety-Podzamcze“ a été ouverte. C'est la section la plus longue parmi les lignes construites, puisqu'elle compte 114,6 klms.

Tableau 92.
Nouvelles lignes polonaises.

No. d'ordre	L i g n e s	Longueur en klms	Date de l'ouverture
1	Kokoszki — Gdynia	28,0	1921
2	Puck — Hel	43,7	1922
3	Kutno — Strzałków	110,7	..
4	Nasielsk — Sierpc	87,8	1924
5	Lignes de zaliement de la Haute Silésie	49,6	1925
6	Kutno — Płock — Radziwie	45,8	..
7	Kutno — Zgierz	57,3	..
8	Kalety — Podzamcze	114,6	1926
9	Łuck — Stojanów (en partie)	48,6	—
10	Bydgoszcz — Gdynia	43,2	—

Certaines de ces lignes nouvelles ont été construites dans les régions où le réseau des chemins de fer était le plus dense. Mais des nécessités d'ordre économique l'exigeaient absolument. A l'heure actuelle, se pose, en première ligne, la question de raccourcir autant que possible le trajet du Bassin de la Haute Silésie vers nos ports ainsi que vers la frontière de l'Est de la Pologne afin d'établir la liaison la plus directe avec l'Ukraine Soviétique.

RÔLE DE L'ANNÉE 1926 DANS LA VIE ÉCONOMIQUE DE LA POLOGNE.

Les chapitres qui précèdent présentent d'une manière succincte l'ensemble de la situation économique de la Pologne ou tout au moins les signes caractéristiques les plus importants de sa vie économique en 1926. Bien que nous ayons souligné comment l'évolution économique de notre pays, surtout après la révolution de Mai, s'est exercée dans un sens favorable, néanmoins, nous ne fermons les yeux sur aucun des défauts et sur aucune des tendances fâcheuses qui, maintenant encore, existent dans notre vie économique.

La crise monétaire que nous avons subie pendant la seconde moitié de 1925 et les premiers mois de 1926 a été entièrement surmontée. La stabilisation du zloty est un fait accompli. Les conditions favorables de notre industrie charbonnière et les prix des céréales à l'étranger ont contribué à donner un caractère durable à cette stabilisation.

La circulation des coupures émises en trop grandes quantités par les Gouvernements précédents pour équilibrer le budget a été réglementée.

Les Banques de l'État ont considérablement augmenté leurs opérations de crédit. L'activité des banques par actions indique un réveil très caractéristique. Le Gouvernement a consolidé sa politique bancaire. L'Inspectorat des Banques réorganisé s'est mis avec énergie au travail. Le redressement de la situation s'est manifesté par une réduction sensible du taux de l'intérêt.

Grâce à la stabilisation du zloty et à l'amélioration générale de la situation financière du pays, les cours des actions et des titres divers, qui étaient extrêmement bas, sont en hausse. Les opérations de Bourse ont augmenté de volume. Les cours des bons et obligations polonais s'améliorent dans les Bourses étrangères.

Dans le domaine de notre commerce extérieur, et surtout dans nos exportations, nous constatons un fléchissement sérieux. Nous devons, néanmoins, souligner ce fait remarquable que la balance commerciale s'est maintenue favorable pendant l'année entière 1926 et qu'elle a contribué grandement à la stabilisation du zloty. La guerre douanière avec l'Allemagne, à laquelle nous n'avons pas pu échapper, a eu une répercussion favorable sur la formation de notre commerce extérieur.

La récolte de 1926, a été, malheureusement, plutôt médiocre.

Par contre, la production des industries minières, métallurgiques et manufacturières a généralement augmenté, et en particulier l'extraction du charbon. L'année 1925 avait été critique pour les charbonnages par suite de la fermeture des frontières allemandes au charbon polonais; la production charbonnière en a sérieusement souffert. Toutefois, nous avons vite trouvé de nouveaux débouchés pour notre charbon et, bien avant la grève anglaise, la situation s'était améliorée sensiblement. Nous avons prévu, qu'à la fin de la grève anglaise, il ne nous serait possible de conserver que les marchés extérieurs conquis avant la grève, et, nous ne pensons pas, que l'extraction de notre charbon puisse fléchir au-dessous du niveau antérieur.

Il est inutile de souligner que l'accroissement de la production des industries minières, métallurgiques et manufacturières se rapporte, en majeure partie, à la seconde moitié de 1926. Il en résulte une augmentation notable du total des ouvriers occupés et, en particulier, de ceux travaillant la semaine entière. Ce sont là des symptômes tout à fait encourageants.

Le problème des prix se présente sous un double aspect.

Pour la population agricole les prix ont été favorables. Les cours élevés des céréales et des produits agricoles, en général, joints aux frais de production, relativement bas, contribuèrent à améliorer la situation de la population des campagnes. Déjà la récolte de 1925 avait permis à cette catégorie de la population de récupérer les pertes provenant de la mauvaise récolte de 1924.

La progression des prix des produits agricoles en 1926, compensa jusqu'à un certain point les pertes dont étaient menacés les cultivateurs à raison de la récolte assez médiocre au point de vue des quantités réalisées.

Également favorable fut pour les milieux industriels et les artisans et, partiellement, pour le commerce l'augmentation des prix, qui, jointe à la tendance à ne pas augmenter les salaires des ouvriers, à la baisse du taux de l'intérêt et à la stabilisation de la monnaie, contribua au redressement notable de la situation. Toute autre fut la question des prix pour les ouvriers, les fonctionnaires et les employés. Les émoluments et salaires ont été maintenus pour toutes les catégories de travailleurs à un niveau constant pendant l'année presque tout entière. Vers la fin de l'année, certaines branches de l'industrie ont augmenté les salaires, mais, toutefois, cet accroissement ne correspondait aucunement à la hausse rapide du coût de la vie.

Donc, le problème des prix est pour les ouvriers et les fonctionnaires celui de la vie chère. Si l'on admet qu'en Pologne le niveling des prix avec les prix mondiaux est un phénomène naturel, il faut reconnaître alors la nécessité de relever à proportion les traitements et les salaires. Le rapport des prix avec les salaires ne peut dépasser le „minimum“ du coût de la vie.

Si nous envisageons les facteurs qui exercent leur influence sur la formation des prix ou sur leur relation avec les salaires et traitements, nous ferons des objections sérieuses à l'organisation et à la distribution de la production. Aussi, le Gouvernement a-t-il commencé l'étude impartiale des conditions de la production et de l'échange des marchandises en instituant une Commission d'Enquêtes. C'est, certainement, l'une des plus importantes initiatives que le Gouvernement ait prises pour améliorer notre vie économique en faisant étudier à fond l'ensemble du problème de la production et de sa distribution. Il importe de remarquer, que les essais tentés à cet égard avant la révolution de Mai, n'ont eu aucun résultat et que c'est seulement grâce à la situation créée par la révolution que l'on a pu procéder à l'examen de ce problème.

De même, les questions maritimes n'ont pris leur essor qu'après la révolution. Pendant la seconde moitié de 1926 on a fait un sérieux effort pour augmenter notre marine marchande. En nous affranchissant même partiellement des frets étrangers, nous avons contribué à améliorer notre exportation et notre balance des paiements.

Toutefois, le progrès le plus important réalisé en 1926 est, à notre avis, l'équilibre du Budget.

Dans ce domaine nous avons fait une conquête définitive: un équilibre durable est assuré au Budget. Il a été atteint au prix de grands efforts, dont la charge pèse, en premier lieu, sur les grandes masses de la population. L'équilibre budgétaire a été obtenu surtout par voie de réduction des dépenses et non par l'augmentation des recettes. La diminution des crédits destinés à pourvoir aux besoins de l'État a forcément affecté l'évolution normale de la vie économique.

Mais, cependant, puisque par l'accroissement des forces productives du pays la capacité fiscale de la population a augmenté sensiblement en 1926, le moment approche de réaliser les conseils donnés par le professeur Kemmerer. La réforme de la législation fiscale est une question d'un avenir prochain tout en poussant intensivement l'exploitation des sources de revenu existantes et le perfectionnement progressif du mécanisme fiscal. Les chiffres budgétaires convertis en unités de mesure stable démontrent, non seulement, à quel point le budget de l'État est peu élevé, mais indiquent aussi combien sa réduction est sensible en 1926 par rapport aux chiffres de l'année précédente.

Les charges de l'impôt supportées par la population en Pologne sont relativement restreintes. Il s'ensuit que la marge des impositions présente des possibilités qui pourront être exploitées au fur et à mesure des besoins.

Un grand effort de réalisation est indispensable pour l'établissement de notre régime fiscal; aussi les travaux dans ce sens sont-ils poussés intensivement. Le Conseil Financier placé à cet effet auprès du Ministre des Finances contribuera grandement à la réalisation rapide de ce programme.

En terminant ces considérations nous devons constater, que malgré les imperfections signalées plus haut et d'autres encore, la Pologne a pris le bon courant en ce qui concerne l'évolution de sa vie économique. Tous les moyens qui dépendent de nous et qui nous ont amené sur la voie du redressement doivent être poursuivis dans l'avenir. Notre vie nationale s'est à ce point fortifiée qu'elle sera à même de supporter une crise passagère quelconque plus facilement qu'en 1924/1925. L'évolution de la vie économique de l'Etat pendant les premiers mois de 1927 prouve que les tendances favorables qui se sont manifestées en 1926, ont un caractère de durée.

L'accélération de notre évolution économique dépend actuellement, dans une plus grande mesure d'un apport proportionné de forces étrangères et de la fin de l'isolement dans lequel notre pays s'est trouvé placé jusqu'ici au point de vue du crédit. Comme membre de la famille des nations européennes, la Pologne ne peut accepter toutes les charges sans bénéficier du crédit international dont profitent ses voisins.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
AVANT - PROPOS	5
BUDGET ET FINANCES DE L'ETAT	7
MONNAIE ET CIRCULATION MONÉTAIRE	32
PRODUCTION AGRICOLE ET INDUSTRIELLE	58
PROBLÈME DES PRIX	73
COMMERCE EXTÉRIEUR	94
DÉVELOPPEMENT DES VOIES DE COMMUNICATION	114
RÔLE DE L'ANNÉE 1926 DANS LA VIE ÉCONOMIQUE DE LA POLOGNE	127

SOMMAIRE DES TABLEAUX.

	<i>Pages</i>
Tableau 1. — Recettes et dépenses budgétaires.	7
Tableau 2. — Recettes et dépenses extrabudgétaires	7
Tableau 3. — Recettes et dépenses réelles	8
Tableau 4. — Réduction des dépenses	11
Tableau 5. — Réduction des recettes	11
Tableau 6. — Exécution du Budget en 1924, 1925 et 1926	15
Tableau 7. — Recettes et dépenses effectives pendant les années 1924, 1925 et 1926	16
Tableau 8. — Recettes et dépenses publiques effectives exprimées en unités stables de mesure des valeurs	17
Tableau 9. — Prévisions budgétaires des recettes et dépenses publiques pour les années 1924, 1925 et 1926	18
Tableau 10. — Produits des contributions publiques et des monopoles	20
Tableau 11. — Exécution du Budget des contributions publiques et des monopoles pendant les années 1924, 1925 et 1926	21
Tableau 12. — Produits des droits de douane	22
Tableau 13. — Produits des monopoles pendant les années 1924, 1925 et 1926	23
Tableau 14. — Pourcentage des recettes effectives par rapport aux prévisions	23
Tableau 15. — Recettes effectives des contributions et des monopoles pendant les années 1924, 1925 et 1926	25
Tableau 16. — Cote moyenne des charges provenant des contributions publiques et des monopoles à supporter par la population pendant les années 1924, 1925 et 1926	26
Tableau 17. — Charges des contributions dans quelques pays européens en 1924	27
Tableau 18. — Prévisions des recettes des contributions publiques et des monopoles pour les années 1924, 1925 et 1926	28
Tableau 18a. — Moyennes mensuelles du cours du dollar et du cours du zloty en 1926	34
Tableau 19. — Couverture des billets de la Banque de Pologne en circulation	36
Tableau 20. — Fluctuations des réserves des monnaies étrangères par rapport aux fluctuations du cours du zloty	38
Tableau 21. — Achats et ventes de monnaies et devises étrangères effectués par la Banque de Pologne pendant les années 1924 — 1926	39
Tableau 22. — Détail trimestriel des achats et ventes de monnaies et devises étrangères effectués par la Banque de Pologne pendant les années 1924 — 1926	40
Tableau 23. — Circulation monétaire	41
Tableau 24. — Les principaux postes des bilans de la Banque de Pologne	43
Tableau 25. — Chiffre d'affaires des Chambres de Compensation	44
Tableau 26. — Principaux postes des bilans de la Banque de l'Économie Nationale.	46
Tableau 27. — Principaux postes des bilans de la Banque Agricole d'État.	47
Tableau 28. — Principaux postes des bilans de la Caisse d'Epargne Postale.	48
Tableau 29. — Principaux postes des bilans de 14 grandes banques par actions	50

	Pages
Tableau 30. — Crédit à court terme accordé par les banques privées et les banques d'État	52
Tableau 31. — Situation du crédit pendant les années 1925 et 1926 par rapport à l'avant-guerre	52
Tableau 32. — Taux de l'escompte dans les banques privées en Pologne et dans quelques pays étrangers	54
Tableau 33. — Opérations de Bourse à Varsovie	55
Tableau 34. — Indices des cours des diverses actions industrielles, des cours des emprunts d'État et des actions de la Banque de Pologne cotés en 1926 à Varsovie	56
<i>Ensemencements et récoltes des principales céréales.</i>	
Tableau 35. — Principales cultures et leur rendement à l'hectare en quintaux métriques	59
Tableau 36. — Production des récoltes en milliers de quintaux métriques	60
Tableau 37. — Superficie ensemencée en milliers d'hectares	61
Tableau 38. — Marché du travail en 1926	67
Tableau 39. — Chômage partiel et pourcentage des ouvriers occupés dans l'industrie de transformation en 1926, par nombre de journées de travail par semaine	69
Tableau 40. — Chômage partiel par nombre de journées de travail par semaine par 1 ouvrier	70
Tableau 41. — Nombre trimestriel des faillites	71
Tableau 42. — Indices nominaux des prix de gros, des prix de détail et du coût de la vie à Varsovie	74
Tableau 43. — Indices or des prix de gros, des prix de détail et du coût de la vie à Varsovie	75
Tableau 44. — Indices or des prix de gros dans quelques pays européens. (Base: 100 = en 1914)	77
Tableau 45. — Indices or du coût de la vie dans quelques pays européens (Base: 100 = en 1914)	78
Tableau 46. — Indices or de prix de gros dans quelques pays européens. (Base: 100 = en Juillet 1925)	79
Tableau 47. — Indices or du coût de la vie dans quelques pays européens (Base: 100 = en Juillet 1925)	80
Tableau 48. — Écart entre les prix de gros et les prix de détail	82
Tableau 49. — Écart entre les prix des matières premières et les prix des produits finis	83
Tableau 50. — Indices des prix de gros de 24 marchandises	84
Tableau 51. — Mouvement des prix du seigle cotés dans les Bourses de Varsovie, de Berlin, de Paris et de Chicago pendant les années 1924—1926	85
Tableau 52. — Mouvement des prix du froment cotés dans les Bourses de Varsovie, de Berlin, de Paris, de Chicago et de Liverpool pendant les années 1924—1926	86
Tableau 53. — Mouvement des prix de certains articles exprimés en kilogrammes de seigle	87
Tableau 54. — Mouvement des prix de gros de la viande de boeuf et des prix des porcs vivants à 1 klg. en zlotys	89
Tableau 55. — Mouvement des prix de certains articles exprimés en kilogrammes de porc vivant	90

	Pages
Tableau 56. — Salaires des ouvriers pendant les années 1925 et 1926	91
Tableau 57. — Caractéristiques des traitements par rapport aux fluctuations du coût de la vie en 1926	92
Tableau 58. — Détail mensuel du Commerce extérieur de la Pologne pendant les années 1924, 1925 et 1926	94
Tableau 59. — Relevé des marchandises importées en Pologne pendant les années de 1924 à 1926	96
Tableau 60. — Relevé des marchandises exportées de Pologne pendant les années de 1924 à 1926	98
Tableau 61. — Commerce extérieur de la Pologne. Relevé par pays de provenance et de destination	103
Tableau 62. — Importation des céréales et farines	104
Tableau 63. — Importation des fruits frais, secs ou séchés	104
Tableau 64. — Importation des textiles, des vêtements et des chaussures	105
Tableau 65. — Importation des machines diverses	105
Tableau 66. — Importation des fers et des produits sidérurgiques	106
Tableau 67. — Importation des matières premières textiles	106
Tableau 68. — Importation des minéraux de fer et de zinc, du vieux fer, des débris de fer et de la fonte	107
Tableau 69. — Exportation des principales céréales	107
Tableau 70. — Exportation du sucre	108
Tableau 71. — Exportation des animaux	108
Tableau 72. — Exportation des produits de l'exploitation domestique	109
Tableau 73. — Exportation du bois et des produits en bois	109
Tableau 74. — Exportation de la houille	110
Tableau 75. — Exportation du fer et des ouvrages en fer	111
Tableau 76. — Exportation du plomb et du zinc	111
Tableau 77. — Exportation des produits chimiques	112
Tableau 78. — Exportation des dérivés du pétrole	112
Tableau 79. — Exportation des textiles	112
Tableau 80. — Exportation des sous-produits de l'élevage	113
Tableau 81. — Mouvement maritime dans le port de Gdynia	115
Tableau 82. — Mouvement maritime mensuel dans le port de Gdynia en 1925 et 1926	116
Tableau 83. — Situation de la marine marchande en fin 1925	117
Tableau 84. — Navires de commerce achetés en 1926	117
Tableau 85. — Achats de remorqueurs et chalands de haute mer effectués à la fin de 1926	118
Tableau 86. — Mouvement maritime dans le port de Gdańsk	119
Tableau 87. — Mouvement maritime dans les ports de Königsberg, de Stettin et de Gdańsk	120
Tableau 88. — Place occupée par Gdańsk parmi les ports de la mer Baltique et de la mer du Nord	121
Tableau 89. — Entrée et sortie des marchandises dans les ports de Gdańsk, de Gdynia et de Tczew	122
Tableau 90. — Rendement des Chemins de fer Polonais pendant les années de 1923 à 1926	123
Tableau 91. — Rendement mensuel des Chemins de fer Polonais en 1926	123
Tableau 92. — Nouvelles lignes polonaises	126



SOMMAIRE DES GRAPHIQUES.

	Pages,
Graphique 1. — Recettes et dépenses budgétaires pendant les années 1924, 1925 et 1926	8
Graphique 2. — Recettes et dépenses effectives et présumées pendant les années 1924, 1925 et 1926	14
Graphique 3. — Recettes et dépenses publiques effectives pendant les années 1924, 1925 et 1926	17
Graphique 4. — Impôt sur la fortune. Prévisions et recouvrements réalisées pendant les années 1924, 1925 et 1926	24
Graphique 5. — Droits de douane. Produits effectifs et prévisions pendant les années 1924, 1925 et 1926	24
Graphique 6. — Contributions directes, timbre et enregistrement. Prévisions et recouvrements réalisés pendant les années 1924, 1925 et 1926	24
Graphique 7. — Contributions indirectes et monopoles. Prévisions et recouvrements réalisés pendant les années 1924, 1925 et 1926	24
Graphique 8. — Pourcentage des cours journaliers du zloty par rapport à sa parité or	33
Graphique 9. — Pourcentage des cours décadaires du zloty par rapport à sa parité or	34
Graphique 10. — Couverture métallique décadaire des billets de la Banque de Pologne en circulation	35
Graphique 11. — Réserves nettes décadaires à la Banque de Pologne	37
Graphique 12. — Montant décadaire des billets de la Banque de Pologne par rapport à la circulation monétaire totale	41
Graphique 13. — Circulation monétaire et crédits accordés par la Banque de Pologne, par décade	43
Graphique 14. — Pourcentage des effets protestés à la Banque de Pologne par rapport aux effets échus au cours du mois	44
Graphique 15. — Chambres de Compensation	45
Graphique 16. — Dépôts d'épargne mensuels pendant les années 1924, 1925 et 1926	51
Graphique 17. — Taux de l'escompte mensuel dans les banques d'émission en Pologne et dans quelques pays étrangers	53
Graphique 18. — Taux de l'escompte en Pologne et dans quelques pays étrangers à la fin de 1926	55
Graphique 19. — Pourcentage des cours hebdomadaires des bons des Emprunts Polonais d'État cotés à la Bourse de New York pendant l'année 1926	56
Graphique 20. — Résultats de la récolte des quatre principales céréales avant la guerre et pendant les années de 1922/1923 à 1925/1926	60
Graphique 21. — Extraction mensuelle de la houille pendant les années 1925 et 1926	63
Graphique 22. — Total mensuel des ouvriers occupés dans les mines, dans la métallurgie et les autres établissements industriels ainsi que dans les travaux publics et total mensuel des chômeurs en 1926	66

Pourcentage mensuel des ouvriers occupés et chômage partiel mensuel dans l'industrie de transformation pendant les années 1925 et 1926, par nombre de journées de travail par semaine.

Graphique 23. — Ensemble des industries de transformation	68
Graphique 24. — Industries textiles	68
Graphique 25. — Industrie métallurgique	68
Graphique 26. — Produits chimiques	69
Graphique 27. — Indices hebdomadaires des cours du dollar, des prix de gros et du coût de l'alimentation pendant les années 1925 et 1926	73
Graphique 28. — Indices or mensuels des cours du zloty, des prix de détail et du coût de la vie à Varsovie pendant les années 1925 et 1926	76
Graphique 29. — Indices or des prix de gros en Pologne et en quelques pays européens	78
Graphique 30. — Prix de gros produits agricoles par rapport aux prix de gros des produits industriels	81
Graphique 31. — Prix de détail des produits agricoles par rapport aux prix de détail des produits industriels	82
Graphiques 32. — Mouvement mensuel des prix du seigle pendant les années 1924, 1925 et 1926	84
Graphique 33. — Mouvement mensuel des prix du froment pendant les années 1924, 1925 et 1926	88
Graphique 34. — Pouvoir d'achat des céréales pendant les années 1924, 1925 et 1926	88
Graphique 35. — Pouvoir d'achat des produits de l'élevage pendant les années 1924, 1925 et 1926	90
Graphique 36. — Détail mensuel du Commerce extérieur de la Pologne pendant les années 1924, 1925 et 1926	95
Graphique 37. — Détail mensuel des importations et exportations de produits industriels finis pendant les années 1924/1925 et 1926	98
Graphique 38. — Denrées alimentaires et boissons importées et exportées, par trimestre. Année 1924, 1925 et 1926	100
Graphique 39. — Matières premières et produits demi-ouvrés importés et exportés, par trimestre. Années 1924, 1925 et 1926	100
Graphique 40. — Commerce Extérieur. Importations et exportations pendant les années 1924, 1925 et 1926. Résumé par pays de provenance et de destination	102
Graphique 41. — Mouvement mensuel des cargaisons dans le port de Gdynia pendant les années 1925 et 1926	115
Graphique 42. — Décomposition par port, du tonnage de jauge net des entrées et des sorties réunies pendant les années 1923 et 1925	120

Rendement des Chemins de fer Polonais pendant les années 1924, 1925 et 1926.

Graphique 43. — Ensemble des transports	124
Graphique 44. — Produits industriels	124
Graphique 45. — Charbon	125
Graphique 46. — Produits agricoles et denrées alimentaires	125